VOL. XXXII—No 10 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 29 JUIN 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. OTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

L'exposition missionnaire de Saint-Boniface, un événement marquant

Plusieurs archevêques et évêques présents à l'ouverture. Le Très Saint-Père envoie ses voeux de succès pour l'Exposition et bénit les religieux Oblats.

A l'occasion de la célébration du centenaire de l'arrivée des Missionnaires Oblats dans l'Ouest canadien, s'ouvrait le dimanche 24 juin au Collège de St-Boniface une grande exposition missionnaire. S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, en avait conçu le projet pour remercier Dieu des faveurs obtenues dans le passé, pour honorer l'Eglise de St-Boniface et rendre hommage aux premiers missionnaires séculiers et religieux, particulièrement aux membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Dignitaires

De nombreux et distingués dignitaires étaient présents. Mentionnons, entre autres LL. EE. NN. SS. A. Béliveau, archevêque de St-Boniface; G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface; G. C. Murray, C.SS.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg; A. Turquetil, O.M.I., évêque de Ptolémaïs; P. Desranleau, évêque de Sherbrooke; F. P. Carroll, D.D., évêque de Calgary; Nosseigneurs E. Laflamme, archiprêtre, curé de la basilique Notre-Dame de Québec; J. Harris, P.D.; C. St-Amant, curé de Lorette, Man.; J.-A. Bastien, retiré.

Au cours de la cérémonie S. Exc. Mgr Cabana offrit ses voeux de bienvenue aux distingués visiteurs ainsi qu'à la nombreuse assistance. Il leur communiqua un message de S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, exprimant ses voeux de succès et son regret de ne pouvoir assister aux fêtes. Après quoi l'archevêque coadjuteur de St-Boniface présenta les deux prédicateurs du jour: S. Exc. Mgr P. Desranleau, évêque de Sherbrooke, et S. Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary.

S. Exc. Mgr Desranleau

L'évêque de Sherbrooke donna le sermon en français. Il commenta cette parole de S. Paul aux Corinthiens: "Les Apôtres des Eglises sont la gloire du Christ." En effet, dit-il, les premiers missionnaires dans l'Ouest canadien sont la gloire du Christ parce que c'est pour Lui qu'ils ont travaillé et souffert.

Ces premiers missionnaires furent des hérauts, des apôtres et des martyrs du froid. Gloire à eux donc, mais gloire surtout au Christ car c'est Lui qui par eux s'est conquis l'Ouest canadien. Prions, dit-il, pour les mission-

[Suite à la deuxième page]

OUVERTURE DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE



L'ouverture officielle de l'Exposition Missionnaire de St-Boniface eut lieu dimanche après-midi dans la salle académique du Collège de St-Boniface. Un clergé nombreux et une foule imposante assistaient à cet événement. On remarque sur cette photo de gauche à droite: Mgr S. Roberts, M. l'abbé W. Davis, M. l'abbé L. Primeau, M. l'abbé E. Lavoie, Mgr J. McDonagh, S. Exc. Mgr P. Desranleau, évêque de Sherbrooke, S. Exc. F. P. Carroll, évêque de Calgary, S. Exc. Mgr O. Julien, vicaire apostolique du Nyassa, Afrique du Nord, S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, S. Exc. Mgr A. Turquetil, O.M.I., évêque de Ptolemaïs et ancien vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.SS.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg, Mgr A. Laflamme, archiprêtre et curé de la Basilique de Québec, M. l'abbé V. Harris, de Toronto, Mgr A. St-Amant, curé de Lorette, Man., le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, le R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, et le T. R. P. Scannell, O.M.I., provincial des Oblats de langue anglaise du Canada.

Les Alliés rendent leurs biens aux communautés

LONDRES — Dans la ville de Celle, Hanover, occupée par les Anglais, la maison de retraites St-Joseph et le Couvent de Notre-Dame de Lourdes, qui avaient été confisqués par les Nazis le 19 janvier 1942 et donnés à des organisations nazies, ont déjà été remis à leurs propriétaires légitimes. A Munster, en Westphalie, les Jésuites viennent de rentrer en possession de la Maison Sentmaring d'où ils avaient été expulsés en 1941. Les Soeurs Franciscaines du couvent de Westingholt, à Luedinghausen, qui dirigeaient un pensionnat de jeunes filles avant leur expulsion par les nazis, ont été informés que la maison leur serait rendue aussitôt qu'on aurait réussi à faire évacuer les malades qui s'y trouvent.

Ce ne sont là que quelques-uns des cas nombreux où des communautés religieuses ont pu recouvrer les biens qui leur avaient été enlevés par les Nazis. Les autorités militaires américaines et britanniques semblent désireuses de régler ces cas de façon expéditive.

Le gouvernement slovène dominé par les communistes

ROME—Le gouvernement slovène national, créé le 5 mai, est le dernier des cinq gouvernements nationaux à avoir été formé par la nouvelle Yougoslavie fédérale du maréchal Tito. Bien que le parti communiste soit peu florissant en Slovanie son gouvernement est contrôlé par les communistes et les pro-communistes, comme d'ailleurs en Serbie, en Croatie, en Macédoine et au Montenegro. Les deux principaux chefs communistes slovènes ont établi une division du travail qui est significative: Boris Kidric est le président du Gouvernement national slovène et Edvard Kardelj est vice-président du Gouvernement central yougoslave à Belgrade. Comme partout ailleurs en Yougoslavie, le ministre de l'éducation slovène est un communiste, le Dr Ferdo Kosak.

Un seul membre du Parti du peuple slovène, qui remportait d'habitude une écrasante majorité de votes, fut élu au Cabinet. Il se nomme Franc Snoj. Il fut ministre sans portefeuille dans le Gouvernement yougoslave de décembre 1938 à 1939 et il était un membre du Gouvernement yougoslave exilé à Londres en 1941 et 1942. Comme tel, il passa plusieurs mois aux Etats-Unis, comme délégué de son gouvernement au Bureau d'information yougoslave à New-York. En 1944, M. Snoj retourne en Slovanie et, en dépit d'attaques violentes de la part des communistes, il réussit à établir une base de collaboration avec le front de libération sous le contrôle communiste. Quatre des treize membres du Gouvernement faisaient partie du Mouvement social catholique. Toutefois, il semble que tous, excepté Snoj, étaient ardents gau-

[Suite à la deuxième page]

M. King candidat dans Glengarry

OTTAWA—On désigne le comté de Glengarry, dans le nord-est de l'Ontario, comme la circonscription où le très hon. M. King posera le plus probablement sa candidature à son retour de San Francisco.

C'est un comté traditionnellement libéral qui n'a élu de conservateurs qu'en 1917 et en 1930, depuis le début du siècle. Les Canadiens de langue française forment une bonne partie des électeurs.

Le député actuel de Glengarry est le Dr Williams-Burton MacDiarmid, élu pour la première fois en 1940 et qui vient d'être réélu par une majorité de 2,075 voix.

Jubilé sacerdotal de M. l'abbé J.-Albert Brunet, de Fannystelle

Des fêtes imposantes se déroulaient récemment à Fannystelle à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé J.-Albert Brunet, curé. La célébration des fêtes débuta dimanche soir par une séance qui fut offerte au jubilaire par les enfants de l'école du Sacré-Coeur dont les Révérendes Soeurs Oblates ont la direction. La grande salle paroissiale qui avait été décorée avec goût pour cette circonstance solennelle ne put contenir toutes les personnes qui voulaient venir témoigner à leur



M. l'abbé A. BRUNET

curé et ami leur vénération et affection. Parmi les membres du clergé qui étaient présents nous remarquions: MM. les abbés J. Radaz, L. Senez, J. Bellavance, J.-M. Gagné et A. Dufort. Nous publions plus bas le programme de la séance qui fut offerte à M. l'abbé Brunet.

Le mardi 19 juin le jubilaire, M. l'abbé Brunet, célébrait une messe solennelle, assisté de MM. les abbés J. Bellavance, comme diacre, et A. d'Eschambault, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, assistait au trône. Il était accompagné de MM. les abbés J. Radaz et E. Lavoie.

M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, prononça le sermon de circonstance. Il parla avec délicatesse du héros du jour, rappelant de nombreux souvenirs personnels, puis il développa les trois points suivants: l'appel de Dieu, le ministère auprès des âmes, la vie d'immolation.

(Suite à la deuxième page)

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas

Tel qu'annoncé sur la dernière page de ce numéro, La Liberté et le Patriote ne paraitra pas la semaine prochaine. La direction de Canadian Publishers Limited a pris cette décision, après entente avec 36 autres imprimeries de Winnipeg et après ratification par le Bureau régional du travail en temps de guerre, afin de permettre à tous ses employés de prendre une semaine de vacances.

Nous sommes assurés que nos annonceurs et nos lecteurs apprécieront ce geste inspiré par un sentiment de justice sociale et de gratitude envers notre personnel.

Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu contribuer à rendre ce congé général possible et leur réitérons notre dévouement à la cause commune que nous poursuivons grâce à l'appui de nos abonnés et de nos clients.

Franco se plaint des critiques injustes

MADRID — Le généralissime Francisco Franco a déclaré, la semaine dernière, que l'Espagne est victime de "campagnes diffamatoires", qu'elle est une nation à qui la dictature répugne et qui veut avant tout servir les fins d'une harmonie fraternelle entre les peuples qui parlent la même langue qu'elle-même.

Ces remarques ont été faites au cours d'une allocution de circonstance prononcée à l'occasion de l'inauguration d'un programme de propagande destiné à l'Amérique du Nord et du Sud. Vingt-quatre heures auparavant la conférence des Nations-Unies avait voté à l'unanimité d'exclure des cadres de l'organisme mondial proposé tous les gouvernements nés sous l'inspiration de l'Axe. Le chef espagnol se garda de parler de cette décision qui vraisemblablement avait pris son administration au dépourvu.

En promettant que le programme qu'il inaugurait transmettrait la vérité, la vérité espagnole, Franco a dit que l'Espagne ne pouvait pas être considérée comme une nation de gauche, ou une nation "centriste".

"Nous sommes des Espagnols, dit-il. L'Espagne doit résoudre ses propres problèmes dans les limites de sa sphère sociale. La guerre civile a écarté la dictature du prolétariat. Tous les peuples qui parlent l'espagnol favorisent le respect mutuel des libertés individuelles".

(La proposition d'exclure l'Espagne de la nouvelle société mondiale fut faite par le Mexique. Les délégués méxicains et français déclarèrent à tour de rôle que le gouvernement de Franco

[Suite à la deuxième page]

Mgr T. Morton de Winnipeg est décédé



Mgr Thomas William Morton, P.A., B.Sc., F.R.Ph.S., F.R.A.S., qui fut curé de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg de 1920 à 1935, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde le lundi 25 juin à 8 h. 15 du soir. Le distingué prélat qui jouissait d'une renommée extraordinaire comme orateur, éducateur et artiste, était malade depuis quelques mois.

Mgr Morton était né à Boston, Lincolnshire, Angleterre, le 15 septembre 1862. Il reçut sa première éducation à Ince, Blumdell, Lincolnshire, et fit ses études secondaires à St. Edward's, Stonyhurst et Prior Park. Il fut élevé à la prêtrise dans la pro-cathédrale de Clifton, Bristol, le 29 mai 1904 et fut attaché à la cure de Holy Cross de cette ville. Au mois de juin 1906, il devint curé de la paroisse St. Nicholas, de Bristol, d'où il fut transféré au mois de décembre 1913 à Wells, Somerset, comme curé.

Il vint à Winnipeg en 1919 et fut pendant plusieurs mois attaché à la cathédrale Ste-Marie dont il devint le curé en 1910.

Il prit part à la création de plusieurs projets importants, entre autres, ceux du Camp Morton, du "Providence Shelter", du couvent Ste-Marie et du Collège St-Paul.

En 1933 il se rendit en Europe dans l'intérêt de la paroisse Ste-Marie. En 1927, il fut nommé protonotaire apostolique. Lors de sa retraite en 1935, il prit résidence au Camp Morton qu'il continua de développer.

Il demeurait à Winnipeg depuis quelques années.

Le vice-maréchal de l'air A. Raymond prend sa retraite

OTTAWA — Le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, 49 ans, de Montréal et Valleyfield, a pris sa retraite de l'aviation canadienne, à sa demande. Il était commandant de l'école d'aviation de Trenton.

Le vice-maréchal Raymond est le frère du sénateur Donat Raymond et de M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire. Il faisait partie du corps d'aviation royal au cours de la guerre de 1914, avec le grade de lieutenant. Après la guerre, il établit et dirigea le terrain d'aviation de Cartierville jusqu'en 1926. Dès l'été de 1939, il reprit de nouveau l'uniforme avec le grade de chef d'escadrille.

Procès commun pour les criminels de guerre

LONDRES — On croit en général que les délégués à la conférence des quatre grandes puissances, qui a commencé mardi dernier, auront tôt fait d'approuver cette proposition américaine, de faire un procès expéditif et collectif aux grands criminels de guerre allemands.

Après une première réunion à huis clos, les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la France et de la Russie ont fait une déclaration à l'effet "qu'une entente a été conclue quant à l'urgence de terminer ce travail aussitôt que possible".

HALIFAX — Le lieutenant-colonel Paul Triquet, V.C., de Cabano, Qué., est arrivé ici, à bord de l'**Ile de France.** Il a déclaré qu'il espérait participer bientôt aux combats du Pacifique.

Les Etats-Unis ont sauvé l'Angleterre

WIESBADEN, Allemagne — Le feld-maréchal sir Bernard Montgomery a déclaré mardi dernier à un groupe d'officiers et de soldats américains que l'Angleterre était "foutue" en 1941 et qu'elle n'aurait pas été capable de survivre sans l'aide des Américains.

"Je l'admets, a dit le commandant du 21e groupe d'armée, nous étions finis et vous êtes venus nous donner un précieux coup de main".

Ces paroles terminaient une brillante cérémonie au cours de laquelle 100 officiers et soldats américains ont reçu la D.S.O., la médaille militaire et la croix militaire des mains du feld-maréchal Montgomery.

Le Dr Paul L'Heureux nommé directeur des Unités de santé

Le Dr Paul L'Heureux, médecin en chef de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, vient d'être nommé directeur de l'organisme nouveau connu sous le nom de "Services sanitaires locaux", créé récemment par le gouvernement provincial du Manitoba. Le Dr L'Heureux devra organiser les unités sanitaires dans notre province.

Le nouveau titulaire est né à Winnipeg en 1905. Il a fait ses études primaires à l'école paroissiale du Sacré-Coeur et ses études

Dr PAUL L'HEUREUX

secondaires au Collège de St-Boniface. En 1925 il recevait de l'Université du Manitoba son baccalauréat-ès-arts. Après avoir fait des études sérieuses à la faculté médicale de l'Université du Manitoba, il reçut son diplôme en médecine en 1933. Après avoir pratiqué à Lorette, Man., et à St-Paul, Alta, il suivit un cours en Santé Publique à l'Université de Toronto où il fut proclamé médecin hygiéniste.

Il dirige depuis trois ans l'Unité sanitaire de la ville de St-Boniface, qui de l'avis des connaisseurs est devenue l'une des mieux organisées dans tout le pays.

1,675 candidats sur les rangs en Angleterre

LONDRES — La turbulente campagne électorale anglaise, la première depuis 10 ans, a commencé réellement mardi dernier avec un groupe de 1,675 candidats concurant pour les 640 sièges des Communes.

Trois sièges ont été accordés par acclamation: deux travaillistes et un conservateur les ont emportés. Le total des candidats, quoique élevé, ne dépasse pas celui de 1929, alors qu'il y en eut 1,728.

Le parti travailliste, dirigé par M. Clement Attlee, compte 601 candidats sur les rangs, tandis que le parti de M. Churchill, les conservateurs, on compte 547. Toutefois, si l'on compte les libéraux-nationaux et les indépendants, le gouvernement a 621 partisans.

Quant aux libéraux, sous la direction de sir Archibald Sinclair, ils combattent entre la politique de libre entreprise et le programme de nationalisation, comptant seulement 305 candidats. Le parti, moins bien organisé que les autres, a des difficultés à cause de la date hâtive de l'appel au peuple.

M. Parker devient lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan

OTTAWA—Le premier ministre canadien, M. King, a annoncé la nomination de M. R. J. M. Parker, de Régina, au poste de lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan.

M. Parker, autrefois ministre des affaires municipales dans le cabinet de sa province, succède à M. Thomas Miller, publiciste du **Times-Herald** de Moose Jaw, qui est décédé la semaine dernière.

Chronique internationale

Les ennemis des cinq grands pays exclus de l'organisme

La Russie voulait discréditer le gouvernement polonais de Londres. De Gaulle affirme de nouveau que la France ne cédera aucun de ses droits en Syrie.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—La conférence de San Francisco est terminée et la charte internationale qu'on y a préparée est signée. A Moscou, le procès des officiers et autres chefs polonais des mouvements de résistance, accusés de conspiration contre la Russie, n'a duré que trois jours et n'a abouti à aucune condamnation à mort. La réorganisation du gouvernement polonais, dont on a tant parlé depuis quelques mois, est sur le point d'être annoncée. L'Italie a un nouveau gouvernement, et la Belgique espère en avoir un, que le roi Léopold abdique ou non. En Orient, les Américains et les Australiens multiplient les attaques contre les lignes ou les forteresses japonaises, et l'Amiral américain Nimitz a annoncé la semaine dernière l'occupation de toute l'île stratégique d'Okinowa, située à environ 325 milles du Japon même.

La nouvelle charte de sécurité mondiale

De compromis en compromis, on est finalement arrivé à s'entendre sur les principaux points soulevés à la conférence internationale de San Francisco. La dernière divergence de vues, qui a retardé la clôture de quelques jours, portait sur les sujets de discussion permis dans la nouvelle assemblée générale: les Russes voulaient restreindre la discussion ouverte aux problèmes relatifs au "maitien de la paix et de la sécurité internationale", au lieu de la laisser porter sur "toute question comprise dans la sphère des relations internationales". Après avoir consulté leur gouvernement, les représentants de la Russie ont finalement consenti à ce qu'on puisse y discuter "toute question comprise dans les limites de la charte (de sécurité mondiale)".

Les cinq grandes puissances ont aussi décidé officiellement au début de la dernière semaine d'exclure leurs ennemis de la nouvelle ligne et de leur interdire l'accès à l'organisme chargé de rétablir la paix. Il semble même que cette décision s'appliquera à l'Espagne, qui n'a pourtant déclaré la guerre à aucune des Nations-Unies.

En plus de ces questions, on a étudié le rétablissement de la cour internationale de La Haye, comme préambule à la création d'une nouvelle cour mondiale, et décidé de la formation d'un conseil d'administration qui veillera sur les territoires sans mandat et travaillera à l'affranchissement politique de tous les peuples, faibles ou puissants.

Le premier ministre King et le ministre de la Justice, M. St-Laurent, ont signé la nouvelle charte au nom du Canada et sont

[Suite à la dixième page]

S. Exc. Mgr Flynn sacré archevêque

ST-JEAN, Terre-Neuve — S. Exc. Mgr T. J. Flynn, curé de l'église St-Patrick depuis 13 ans, vient d'être consacré archevêque coadjuteur de St-Jean et évêque titulaire de Silio.

La consécration a été faite par Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et Terre-Neuve. Il était assisté de Mgr H. R. Grace et de Mgr S, T, Georges.

1,400,000 nazis tués ou blessés

Grand quartier général allié, PARIS — Les prisonniers de guerre et le personnel militaire allemand désarmé sur le front Ouest à la fin de la guerre s'élevaient à 7,617,794 dont 4,209,000 se trouvaient dans les camps d'internement quand les Allemands firent leur reddition, annonçait-on récemment au grand quartier général.

Moscou a réussi à imposer son gouvernement à la Pologne

Seize membres du nouveau gouvernement seront pris dans le groupe de Lublin créé par Staline. Il ne saurait exister aucune véritable paix tant que la Pologne sera sous la domination de Staline.

Le nouveau gouvernement de Varsovie, à ce que rapporte un correspondant étatsunien, sera composé de 21 membres, dont 16 seront pris dans le gouvernement provisoire actuel, c'est-à-dire dans l'organisme issu du comité pro-soviétique de Lublin; les cinq autres, choisis dans d'autres groupes politiques polonais, tant au pays qu'à l'extérieur, auront des postes relativement peu importants.

Les détails de la réorganisation ont été annoncés officiellement à Varsovie. Le premier ministre restera M. Osubka-Morawski; il y aura deux vice-premiers ministres, dont l'un sera M. Mikolajczyk, ancien premier ministre du gouvernement polonais à Londres, qui aura aussi le portefeuille de l'Agriculture. M. Stancyzk, chef socialiste, qui était du groupe de Londres, sera ministre du Travail et du Bien-Etre social; les ministères des Postes et de l'Instruction publique iront aussi à de nouveaux membres du cabinet. Enfin, M. Wiernik, du parti paysan, aurait l'Intérieur qui est normalement un des ministères-clés; mais il le recevra fort amputé; d'abord on l'appellera le ministère de l'Administration publique, et surtout, ce ministère n'aura pas autorité sur la police qui relèvera du ministre actuel de la Sécurité.

Le conseil présidentiel de la république sera porté de cinq à sept membres; M. Bierut en gardera la présidence.

Staline triomphe

Moscou aura donc gagné sur toute la ligne. A Yalta, M. Staline a obtenu 46 pour-cent du territoire polonais en acceptant la formation d'un nouveau gouver-

[Suite à la septième page]

EIDHOVEN, Hollande — On a établi récemment que 95,000 des 100,000 **Juifs de Hollande** ont été tués dans **des camps** de concentration durant la guerre.

La Syrie et le Liban veulent leur indépendance

DAMAS — Les gouvernements du Liban et de la Syrie ont émis une déclaration conjointe où ils disent qu'ils se sont mis d'accord sur une politique commune pour obtenir leur indépendance de la France et qu'ils ont l'intention de défendre leur souveraineté dans l'avenir contre qui que ce soit.

Le Liban et la Syrie sont déterminés, ajoute la déclaration, à n'accorder de position de préférence et de privilège à aucun pays.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE NE PARAÎTRA PAS LE 6 JUILLET

Voir annonce en page 12

Les commissaires d'écoles opposés aux grandes unités

Une centaine de commissaires d'écoles de la région de la Rivière Rouge se sont déclarés opposés au plan que forme le Département d'Education en vue d'établir des Grandes Unités Scolaires, lors d'une réunion tenue à Ste-Agathe le jeudi 21 juin.

Le premier ministre Garson, l'hon. J. C. Dryden, ministre de l'Education, et l'hon. S. Marcoux, ministre sans portefeuille, prirent part à cette assemblée. Ils déclarèrent qu'un grand nombre de Manitobains avaient exprimé l'opinion que l'on essaie pour un temps, le système des Grandes Unités dans notre province.

Le gouvernement, dirent-ils, fut satisfait des résultats que ce plan avait obtenus en Alberta, et il voulait en faire l'essai d'une façon restreinte dans deux autres régions, seulement, toutefois si les districts scolaires concernés appuyaient cette décision par un vote de majorité.

Les districts scolaires représentés à la délégation spéciale tenue a Ste-Agathe étaient ceux des environs d'Emerson, de Niverville, St-Jean-Baptiste, St-Malo, Otterburne, Morris, St-Norbert, St-Adolphe et Lowe Farm.

Les délégués qui sont opposés au plan des Grandes Unités dirent que l'opinion la plus exacte que l'on puisse avoir à ce sujet était celle de l'Association des Commissaires d'écoles qui, à plusieurs reprises affirma que le problème des écoles rurales était surtout financier, et que les questions d'administration des écoles et celle de la finance ne devaient pas être discutées ensemble.

M. Edmond Préfontaine, M.A.L., qui s'opposa à la Chambre, l'hiver dernier, à une motion demandant qu'un comité spécial de la Grande Unité Scolaire soit mis à l'essai, réfuta l'affirmation qu'"une grande partie de l'opinion publique était en faveur de ce système". Le rapport du comité spécial et le bref de l'Association des Commissaires prouvent le contraire, dit-il. Le fait qu'un tel plan ait réussi en Alberta ne constitue pas une raison pour laquelle il faudrait le mettre en vigueur au Manitoba.

M. Cuddy et le docteur C. W. Weibe, ancien membre à la Chambre, parlant tous deux en faveur de l'Association des Commissaires d'écoles du Manitoba, émirent l'opinion suivante: que les écoles élémentaires restent telles qu'elles sont actuellement, et que les écoles secondaires soient organisées de façon à procurer plus d'avantages éducationnels aux enfants des centres ruraux. Le gouvernement, dirent-ils, devrait augmenter les octrois qu'il fait en faveur des écoles secondaires.

L'assemblée se termina par la mise en vigueur d'une résolution appuyant la décision de l'Association des Commissaires d'écoles de s'opposer aux Grandes Unités Scolaires.

Le gouvernement slovène dominé par les communistes

[Suite de la première page]

chistes et s'opposaient au Parti du Peuple. Ce sont: le Dr Marjan Brezelj, vice-président du Gouvernement national slovène; le Dr Jose Pokorn, ministre de la Justice, et Tone Fajfar, ministre des Forêts.

Boris Kidric, le premier ministre communiste, n'est âgé que de 33 ans. Il naquit à Vienne, et il était le fils d'un professeur d'université. Il étudia la chimie à Paris. Il fut un chef dans la ligue des jeunes communistes et est très fier d'avoir été arrêté 17 fois par la police yougoslave.

L'inauguration du Gouvernement national slovène se déroula à Aidussins, en présence de représentants des forces militaires alliées: le capitaine Blatnik, de la mission militaire des Etats-Unis, le major Pears, de la mission militaire britannique, le colonel Bogomolov et le colonel Rak, de l'armée Rouge.

Dans le Gouvernement central yougoslave à Belgrade, où les forces non communistes sont beaucoup mieux représentées numériquement que dans les gouvernements nationaux de Serbie, de Croatie, de Macédoine, de Montenegro et de Slovanie, le maréchal Tito vient de renforcer l'influence communiste par la création d'un "conseil privé". Pour justifier cette innovation, il invoqua l'argument que le cabinet, composé de plus de 20 membres, était trop considérable pour permettre une action rapide en cas d'urgence. Ce "conseil privé" est formé de 7 membres: 6 d'entre eux sont communistes.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Treasure no 2785. Ouverture de classe vers la fin d'août. Salaire, $1,200.00 pour personne compétente. Pour autre renseignement, s'adresser au **Secrétaire, Philippe Laforge, Arborfield, Sask.** 12P.

Franco se plaint des critiques injustes

[Suite de la première page]

n'avait pas droit de s'associer aux Nations-Unies à cause de la somme d'aide reçue de la part d'Hitler et de Mussolini.)

Les liens de l'Espagne avec l'Amérique

Le généralissime Franco a inauguré une émission régulière destinée à l'Amérique latine. Il affirme que depuis quelques années l'Espagne a devancé les autres pays dans le progrès social, par suite de la guerre civile. Il défend le mouvement espagnol d'être à gauche ou à droite. "Nous autres Espagnols, aimons la liberté. Nous sommes disposés à collaborer avec enthousiasme aux tâches de paix et au resserrement des liens internationaux. L'Espagne est si unie au pays d'Amérique par l'histoire, la langue et la civilisation qu'elle peut constituer un des liens les plus forts.

"Ce qui se passe en Europe s'est passé en Espagne il y a quelques années. On voit aujourd'hui à l'horizon de l'Europe se dessiner une stérilité croissante, une lutte semblable à celle qui s'est déroulée en Espagne il y a quelques années; il y a le même manque d'une majorité compacte, semblable à la division, à l'atomisme des partis; on voit des signes de guerre civile, l'exploitation de groupes sous la bannière marxiste, groupes qui font tout ce qu'ils peuvent pour instituer la dictature du qrolétariat. Nous aimons la liberté, mais compatible avec l'ordre, le progrès social des Espagnols, l'enrichissement de la patrie, la destinée temporelle de l'espèce".



Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé A. Brunet

[Suite de la première page]

La chorale de la paroisse composée d'un groupe d'hommes et de plusieurs élèves de l'école, fit les frais du chant.

Le jubilaire entonna le "Te Deum" à la fin de la cérémonie, puis S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur accorda une bénédiction apostolique à l'assistance.

La grand'messe fut des plus solennelles et des plus impressionnantes. Elle se termina par le chant du "Vivat Pastor"; M. Jean Mollot, conseiller de la municipalité, était soliste.

Une quarantaine de membres du clergé prenaient part aux fêtes.

Banquet

La foule se réunit ensuite à la salle paroissiale où un banquet fut servi par les dames et les demoiselles de la paroisse. On remarquait à la table d'honneur les vénérés parents du jubilaire, M. et Mme Georges Brunet, M. et Mme Joseph Lafrenière, de Montréal, Mme Cuthbert Mahier, le Dr Joseph Brunet, frère du jubilaire, M. et Mme Goebel, de St-Boniface, M. Léonide Brunet, du Collège de St-Boniface, M. et Mme Tremblay, de St-Joseph, Mlle Antoinette Brunet, de St-Jean-Baptiste, Mlle M. Goebel, institutrice à St-Pierre, Man.

Le toast au pape fut proposé par S. Exc. Mgr G. Cabana, celui du roi par M. J.-B. Mollot, celui de la paroisse par M. J.-P. Latour et celui du jubilaire par M. l'abbé A. d'Eschambault. M. l'abbé J. Bellavance adressa aussi la parole.

Les adresses furent lues en français par M. J.-E. Guyot et en anglais par M. Ed. Stangl. Les jeunes Arnal et Charbonneau firent la présentation du cadeau.

M. l'abbé Brunet répondit en termes émus et exprima à tous ceux qui avaient pris part à cette fête ses sentiments de vive reconnaissance.

Souper des enfants

Le soir tous les enfants de la paroisse assistaient à un souper offert en l'honneur de leur curé. Les religieuses et les institutrices accompagnèrent leurs élèves.

Le dimanche suivant M. le curé remercia ses paroissiens, et souligna le fait que le Christ avait été honoré en son humble personne.

Les fêtes avaient été organisées par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de Haywood.

Programme

Voici le programme de la séance qui fut présentée à M. l'abbé Brunet:

Duo: Thérèse et Céline Delude; chant de fête: choeur de l'école; Step Sisters, 1er acte: les élèves de langue anglaise; chant de bienvenue: choeur; duo: Deanne Mollot et Jeanie Radych; Le petit missionnaire: des petits; Step Sisters, 2e acte; Pot-pourri: les grades I et II; Duo: Lucille Latour et Lois Stevens; Mon petit coeur: Arthur Lavigne; Step Sisters, 3e acte; La charité: Paul Piché, Camille Syrenne et Robert Sylvestre; Jubilee Song: choeur; Peach Pie: Frank Seidel et René Syrenne; La grotte enchantée: les élèves de langue anglaise; Adresse: Imelda Piché; Présentation du bouquet: Deanne Mollot; Présentation du bouquet spirituel: Lorrain Arnal.

Comités

Le comité d'organisation était constitué comme suit: Président, J.-P. Latour; vice-président, J.-P. Mollot; secrétaire-trésorier, Mme Bruno Piché; membres: Mme O. Lavigne, Mme A. Dureault, Mme Gaspé Piché, Mme T. Poitras, Mme Gab. Piché. Le comité de réception: Président, M. J.-B. Mollot. Le comité de décoration: Président, M. Oscar Syrenne. Le comité du banquet: Mme J.-P. Latour, M. Ed. Stangl, Mme A. Arnal et M. W. Leblanc.

Télégramme

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, envoya au jubilaire un télégramme de félicitations.

Biographie

M. l'abbé Brunet est né à Ste-Ursule, P.Q., le 4 octobre 1895, fils de M. et Mme Georges Brunet. Il fit ses études primaires à St-Jean-Baptiste, Man., et ses études secondaires au petit séminaire de St-Boniface. Il est le seul parmi les élèves qui sont entrés au petit Séminaire dès sa fondation à avoir terminé toutes ses études dans cette institution.

Le 19 juin 1920 il était ordonné prêtre dans l'église de St-Jean-Baptiste, Man., par S. Exc. Mgr Arthur Béliveau. M. l'abbé Sylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste, accompagnait Son Excellence. M. l'abbé Mathias Desrosiers était alors curé de St-Jean-Baptiste, et M. l'abbé L. Senez, vicaire.

Après son ordination, M. l'abbé Brunet fut vicaire à Somerset, puis à la Cathédrale de St-Boniface. En 1941, il était nommé curé de Fannystelle.

Nouveau président



M. T. O'Kelly, nouveau président de l'Irlande, dont l'installation comme président de son pays a été marquée par une messe solennelle célébrée par le cardinal MacRory, primat de toute l'Irlande.

L'Exposition Missionnaire de St-Boniface sera un . . .

[Suite de la première page]

naires et aidons-leur de toute façon afin que s'étende de plus en plus le règne du Christ.

S. Exc. Mgr Carroll

Dans son sermon prononcé en anglais, S. Exc. Mgr Carroll établit un parallèle entre Saül et Barnabé quittant, sous l'inspiration du St-Esprit, la ville d'Antioche pour aller évangéliser le monde, et le Père Aubert accompagné du Frère Taché, quittant l'Est canadien pour se diriger vers l'Ouest afin de venir en aide aux prêtres séculiers, en trop petit nombre pour suffire à l'immense tâche d'évangélisation devant eux. Ces deux premiers missionnaires furent les avant-coureurs d'une phalange d'Oblats qui dans la suite viendront dans l'Ouest continuer l'oeuvre entreprise.

Mgr Carroll fit ressortir ce fait que l'arrivée des premiers Oblats à St-Boniface illustrait comment l'Eglise s'implante dans les pays; elle y débute humblement.

Mgr Carroll souhaita que l'Exposition Missionnaire excite les fidèles à seconder autant que possible l'effort missionnaire de l'Eglise, afin que le Christ grandisse et qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur.

Bénédiction des kiosques

A 3 h. de l'après-midi, la bénédiction des kiosques par S. Exc. Mgr Cabana, accompagné de Mgr Julien, marqua l'ouverture officielle des salles de l'Exposition. Après quoi Leurs Excellences adressèrent quelques mots à l'assemblée. Mgr Cabana parla en français et en anglais, exposant le but premier et le but secondaire de cette exposition. Il termina en soulignant qu'un tel déploiement était une preuve palpable de la situation florissante de l'Eglise.

Dans une seconde allocution, S. Exc. Mgr Julien rendit hommage aux Oblats pour leur oeuvre missionnaire. En terminant il rappela aux fidèles les divers moyens d'aider les missionnaires, la prière, les sacrifices et les aumônes. Des spécialistes filmèrent ensuite les dignitaires ainsi que les différents kiosques.

Séance missionnaire

Une intéressante soirée, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr G. Cabana, fut offerte, à 8 h. 15 p.m., par les RR. PP. Jésuites, auxquels était dédiée cette journée du 24. Le R. P. Guy Painchaud, S.J., dans une conférence nous parla des oeuvres missionnaires de la Compagnie de Jésus. Il insista sur les missions des Jésuites canadiens, particulièrement celles de la Chine qu'il connaît davantage, car le R. P. Painchaud a été missionnaire dans ce pays.

Deux films agrémentèrent la soirée; l'un montrait une famille chinoise vaquant aux diverses occupations et devoirs de sa vie journalière, l'autre, "The Great Heart", représentait l'oeuvre héroïque et touchante du Père Damien, apôtre des lépreux.

Journée du 25 juin

Dédiée aux Prêtres des Missions Etrangères, cette journée débuta par une messe basse célébrée par S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., évêque titulaire de Ptolemaïs, assisté par Mgr Hubert Heynen, P.D., curé de Bruxelles, Man.

Le soir, à 8 h. 15, eut lieu une séance missionnaire. S. Exc. Mgr P. Desranleau, président d'honneur remplaçant Mgr E. Larochelle, P.A., supérieur général des Prêtres des Missions Etrangères, nous parla quelque peu de l'oeuvre des missions étrangères et de sa fondation.

Dans une première conférence, M. l'abbé Fernand Schetagne, P.M.E., parla de l'oeuvre d'évangélisation accomplie par la Société des Missions Etrangères. M. l'abbé Schetagne fut missionnaire en Chine pendant huit ans. L'auditoire goûta cette conférence qui la renseigna sur la Chine et les moeurs et les coutumes de ses habitants. L'abbé Schetagne termina sa causerie en exhortant l'assistance à acquérir l'esprit missionnaire, qui est de sentir en son coeur le zèle pour le salut des infidèles.

Parade en costumes chinois

Une présentation des différents types de paroissiennes en Chine suivit cette conférence. L'auditoire put admirer à son aise la splendeur des vêtements de la femme chinoise lorsque parurent devant elle des jeunes filles de St-Boniface vêtues et grimées pour l'occasion.

Les élèves du Collège St-Joseph interprétèrent ensuite une pièce en 3 actes d'Henri Ghéon, "La Fille du Sultan", pièce très intéressante, qui témoigne du profond esprit chrétien de son auteur.

Suivit une deuxième conférence donnée par M. l'abbé Roberts, président de la Société de la Ste-Enfance de Vancouver. Il parla en langue anglaise des missions auprès des Chinois habitant Vancouver. Il exhorta l'assistance à prier pour ces missions, afin que se réalise de plus en plus le grand commandement donné par le Christ à son Eglise: "Allez, enseignez toutes les nations".

Télégrammes

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, envoya au Très Saint-Père le télégramme suivant, le 23 juin:

Secrétaire d'Etat,
Cité du Vatican,
Europe.
Archevêque St-Boniface et coadjuteur répètent soumission Pape et implorent bénédiction Exposition Missionnaire et l'Ouest canadien.
Centenaire arrivée Oblats dans l'Ouest.
Georges CABANA,
archevêque coadjuteur.

Le 26 il reçut la réponse suivante:

Archevêque coadjuteur,
St-Boniface, Man.
Occasion centenaire arrivée Oblats dans l'Ouest Souverain Pontife bénit tout coeur vaillants religieux Forme voeux succès Exposition Missionnaire commémorative.
MONTINI, substitut.

A Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, qui n'a pu assister à l'Exposition Missionnaire, l'archevêque coadjuteur de St-Boniface, envoya le télégramme suivant:

Excellence Révérendissime
Mgr Ildebrando Antoniutti,
Archevêché,
St-Jean, Terre-Neuve.
Archevêque St-Boniface et coadjuteur offrent hommage et sollicitent bénédiction pour Exposition Missionnaire et Centenaire arrivée Oblats dans l'Ouest.
Georges CABANA,
archevêque coadjuteur.

Le lendemain Son Excellence le délégué apostolique répondait ainsi:

S. Exc. Mgr Cabana,
Archevêque coadjuteur,
St-Boniface, Man.
Occasion ouverture Exposition Missionnaire veuillez agréer mes voeux très ardents.
ANTONIUTTI,
Délégué apostolique.

Journée du 26 juin

Cette journée des paroisses de langue française était dédiée aux RR. PP. Rédemptoristes et aux Clercs de St-Viateur.

Une messe pontificale, dans la cathédrale de St-Boniface, fut célébrée à 11 h. par S. Exc. Mgr G. Murray, C.SS.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg. Mgr Harris donna le sermon en langue anglaise. Il rappela la venue de Jésus en ce monde; ce fut l'avènement d'un roi, tout enfant qu'il était. Ce Jésus fonda son Eglise, l'établit infaillible et toute-puissante, devant s'étendre par le monde entier; destinée qu'Elle réalise peu à peu, grâce à l'apostolat exercé par les différentes Congrégations de missionnaires.

Parmi l'assistance au choeur, étaient présents Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau, Cabana, Turquetil, Julien et Desranleau.

Séance du soir

A cette séance tenue à 8 h. 15, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Julien, qui remplaçait S. Exc. Mgr Murray, deux conférences furent données: la première par le Rév. Frère Gustave Pineault, C.S.V., la seconde par le R. P. H. Cousineau, C.SS.R.

Le Révérend Frère Pinault entretint l'auditoire de la Chine, tout spécialement de la région du Mandchourie, où lui-même avait exercé du ministère. Il donna un aperçu des moeurs des habitants de cette région et aussi parla de leur système d'éducation, en insistant sur l'école supérieure dirigée par les Clercs de St-Viateur eux-mêmes, et qui est très florissante.

Un film sur le Mandchourie illustra davantage la conférence du Frère Pinault. Il le commenta lui-même et l'assistance put se rendre compte des grands besoins des pauvres habitants de ces régions et de leurs pasteurs.

Le R. P. Cousineau, qui lui succéda à la tribune, parla de la part des Pères Rédemptoristes dans l'oeuvre des missions. Le R. P. Cousineau fut missionnaire en Indochine et ce pays fut l'objet de sa conférence.

Il insista beaucoup sur ce fait que les Indochinois étaient prêts tout à fait à recevoir le christianisme et ses bienfaits. Cette assertion, il la prouva abondamment par des traits caractéristiques illustrant leur vie domestique, sociale, conjugale et religieuse. En réalité, dit-il, les Indochinois n'ont pas de religion ni de doctrine: ils n'ont qu'un culte, le culte des ancêtres. Voilà pourquoi il est facile de les évangéliser, car ils n'ont rien à opposer à la doctrine catholique. Le Père énuméra les qualités et les défauts de ce peuple et termina en disant quelques mots en langue anamite.

Mgr Cabana communiqua ensuite un câblogramme reçu de S. S. le Pape Pie XII, exprimant sa bénédiction sur les célébrations du centenaire.

Journée du 27 juin

Cette journée sacerdotale et religieuse fut dédiée aux Pères Blancs d'Afrique. Elle s'ouvrit à 9 h. de l'avant-midi par une messe célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana.

A 10 h., une heure sainte réunissait les évêques et les prêtres dans la cathédrale de St-Boniface. Elle fut présidée par S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque titulaire de Garella. On exposa le Saint-Sacrement et le R. P. A. Paradis, P.M.E., de l'U.M.C., donna le sermon. Il s'adressa uniquement aux prêtres présents. Il leur parla des sentiments de gratitude et d'admiration que doivent éprouver tous les coeurs de prêtre à la vue de l'oeuvre magnifique accomplie par l'Eglise dans l'Ouest canadien. Il développa particulièrement ce point que tous les prêtres du monde entier ont reçu non pas un sacerdoce régional mais un sacerdoce universel et conquérant, celui du Christ même. En conséquence le prêtre doit se préoccuper, où qu'il soit, de la conversion du monde entier. Il doit se donner avec plus d'ardeur à sa tâche, susciter des vocations nombreuses. L'amour de Dieu et l'esprit de prière maintiendront en son coeur ce zèle pour le salut de toutes les âmes.

Le chant du "Pater Nöster" suivit cette instruction puis S. Exc. Mgr Breynat donna la Bénédiction du St-Sacrement.

Conférences pour le clergé

Immédiatement après l'heure sainte, le clergé se rendit au Cercle Ouvrier où les directeurs nationaux des oeuvres pontificales missionnaires, M. l'abbé W. T. Davis, directeur national de la Propagation de la Foi, M. l'abbé J. A. McDonagh, président de la "Church Extension", M. l'abbé R. Roberts, de la Ste-Enfance, donnèrent des conférences.

M. l'abbé Davis parla en anglais aux membres du clergé de l'oeuvre qu'il dirige. Il insista sur l'universalité du labeur des prêtres dans le monde. Le Christ a dit: Allez enseigner toutes les nations. Nous devons être ses coopérateurs, dit-il, aller notre chemin avec courage, sans nous alarmer à l'excès des résultats parfois bien ingrats de notre ministère, mais nous rappeler que le Christ lui aussi avait en apparence fait faillite lorsqu'il mourut sur la croix.

M. l'abbé McDonagh lui succéda mais dut interrompre sa conférence afin de permettre au clergé d'aller diner.

Vient de paraître

La chanson de ma vie (1)

par Yvette Guilbert

"Quelle magnifique expérience que la vie! Quelle splendide solution que "vieillir", s'enfoncer loin dans la forêt superbe des souvenirs, avoir pu dépasser les sautes de la jeunesse trépidante, fébrile, exaspérée qui touche à tout, sans pouvoir tout atteindre; avoir eu, de par le temps, la divine possibilité de créer sa Sagesse, et de palper enfin la Vérité, quel miracle!"

C'est par ces phrases qu'Yvette Guilbert commence ce livre de sa vie que présentente les Editions Variétés. Celle qui a su charmer tant de personnes par ses chansons de genre, raconte la longue échelle de ses étapes vers la Fortune. Elle décrit les barrières qu'il lui a fallu sauter, les montagnes qu'il lui a fallu franchir.

Avec émotion, cette femme, dont la vie ne semble qu'une longue suite de succès, avoue ce que coûte la célébrité: les mauvais frères rencontrés sur les routes, les mains rentrées quand elle criait à l'aide, les voleurs de ses forces, les abuseurs de ses vertus, de ses faiblesses, les tragédies de son coeur, les crachats sur son âme, les sifflets sur ses labeurs, les ciseaux sur ses ailes.

La célèbre diseuse raconte comment, à travers l'Europe, elle a porté et fait acclamer partout la poésie populaire de France, comment elle a fait connaître l'esprit de France et celui de Montmartre. Des millions de programmes, de textes de chansons populaires, furent distribuées à cause d'elle. Mais cette somptueuse vie de succès, elle l'avait méritée par une infatigable vie de travail que ses soixante ans n'interrompirent pas.

Quand elle retrace la somme de ce travail, la somme d'étude que nécessitent ses réalisations artistiques, on conclut qu'Yvette Guilbert était plus grande qu'elle-même.

(1) Un ouvrage de 276 pages, illustré — publiée par les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Banquet en l'honneur des acteurs du pageant

Un souper en l'honneur de MM. Morenoff et Vanasse et du R.P. L. Tremblay eut lieu à l'hôtel St-Régis, lundi soir. Tous les acteurs et actrices qui prirent part au Pageant qui fut joué à l'Auditorium la semaine dernière y assistaient.

A la fin du banquet le R.P. Tremblay félicita les jeunes gens et les jeunes filles des paroisses de St-Boniface et de Winnipeg de leur générosité et de leur dévouement, et M. Morenoff les remercia de leur bienveillante collaboration.

Le R.P. Pierre de Moissac, O.M.I., organisateur du Pageant, offrit ses remerciements à tous ceux qui avaient contribué au succès de cette entreprise gigantesque. Le T.R.P. Majorique Lavigne, O.M.I., provincial, rendit hommage aux personnes qui avaient reproduit dans des scènes inoubliables les souffrances inouïes des premiers missionnaires de l'Ouest. Il offrit des remerciements spéciaux au R.P. L. Tremblay, à MM. Morenoff et Vanasse et aux Chevaliers de Colomb.

Le Dr Paul-Emile LaFlèche présidait le banquet.

Echos de la France Combattante de St-Boniface

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg informe ses membres et sympathisants qu'il est maintenant permis d'expédier en France des colis postaux d'un poids maximum de onze livres, d'une valeur maximum de $25.00 et au tarif de $2.15. Ces colis peuvent contenir des produits alimentaires, pharmaceutiques, articles de toilette et aussi des effets ou vêtements usagés. Comme pour les colis de 4 livres 6 onces, toujours permis au tarif de $1.42, toute personne a droit à en envoyer deux par semaine à deux personnes différentes, mais pour les colis de 11 livres contenant des vêtements usagés l'expéditeur n'a droit qu'à un seul colis par quinzaine pour éviter les droits de taxe et douane français. Nous préciserons ces détails prochainement. Consultez la Poste ou le Overseas' Department de nos grands magasins. Nos compatriotes attendent de nous ces colis. Notre cercle est heureux du succès de ses initiatives concernant cette aide aux nôtres. Nous avisons à d'autres privilèges et amélioration de services variés. Correspondez avec notre secrétariat, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.

C. B.

(Communiqué)

La justice sociale devra être rétablie

ROME—"La justice sociale et l'établissement du régime démocratique" constituent les deux conditions principales pour "la reconstruction morale de notre pays", déclara le cardinal Salotti dans sa dernière lettre pastorale. Pendant tout le régime fasciste on reconnaissait dans le cardinal Salotti l'un des plus courageux adversaires du fascisme au Vatican. A l'occasion de l'occupation allemande de Rome, il publia une lettre pastorale condamnant les déportations et les "chasses à l'homme" fascistes et nazies. Après la libération de Rome la radio fasciste de l'Italie septentrionale monta une campagne de propagande contre lui, l'accusant d'être le vrai chef des soi-disant "communistes catholiques", et citant ses déclarations pour le prouver. Le cardinal Salotti répondit à ces accusations par un article publié le 18 août 1944 dans le quotidien démocrate-chrétien **Il Popolo.**

Dans sa dernière lettre pastorale le cardinal déclare que la réalisation de la justice sociale en Italie pourrait s'inspirer fortement des encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" de Léon XIII et de Pie XI, et quant à la vraie démocratie, le Pape Pie XII en a considéré la base dans son message de Noël.

Le nouveau cabinet de Parri a été assermenté

ROME—Le nouveau cabinet du premier ministre italien Ferruccio Parri a été assermenté au Quirinal par le prince Humbert. Parri et ses vingt collègues ont une vaste tâche devant eux. La plus grande sera peut-être de convaincre les Alliés de compléter leur oeuvre d'évacuation.

Le vote des militaires

Les résultats du vote des militaires actuellement en service outre-mer ont dû tempérer quelque peu l'enthousiasme des partisans de la guerre totale. Le parti conservateur-progressiste qui s'est toujours fait le champion de la conscription des hommes pour service n'importe où dans le monde n'a cessé d'affirmer sur tous les tons de la gamme impérialiste que les militaires condamneraient par un vote sans précédent dans l'histoire la politique de guerre modérée de M. King et de ses partisans.

Or le parti de M. Bracken n'a recueilli que 26 pour-cent du vote militaire, tandis que les libéraux en ont eu 35 pour-cent et la Cooperative Commonwealth Federation, 32 pour-cent.

Le vote des soldats confirme une fois de plus que les militaires préfèrent le volontariat à la conscription. Il détruit la légende répandue par les conservateurs-progressistes que le parti libéral est méprisé par l'armée canadienne.

En somme il y a lieu de se réjouir de l'acte de véritable canadianisme que nos soldats ont posé. Si les impérialistes pouvaient seulement tirer quelque profit de la leçon qui vient de leur être donnée!

L. L.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue et catholique pour l'école Ferland no 3409. 15 élèves. Salaire, $1,250. Ouverture, 20 août. S'adresser à **Antonio Chabot, sec., Ferland, Sask.**



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Les conquérants

L'Exposition Missionnaire a révélé à notre population l'oeuvre conquérante des modernes apôtres du Christ, l'expansion de l'Eglise catholique, et le rôle de plus en plus grand qu'y joue notre pays, le Canada.

Elle suscitera, espérons-le, dans notre population, surtout dans notre jeunesse, un afflux de nouveaux conquérants.

Conquérant! C'est un des vocables les plus sonores de toutes les langues. Depuis la préhistoire les géants de tous les empires se sont disputé ce titre. Après les Césars, les hordes germaniques, musulmanes, mongoles, sont survenus les conquistadores, puis les légions napoléoniennes, enfin les armées hitlériennes. Telle est l'histoire du Monde: il trace son cours à travers les siècles par un fleuve de sang.

Les derniers venus de ces grands carnassiers ce sont nos propres armées qui ont conquis héroïquement—il faut le dire en tout respect et honneur—l'Afrique du Nord, puis l'Italie, la France, l'Allemagne, et qui sont en route pour la conquête de l'Empire du Japon.

Nous n'essayerons pas, pour le plaisir de l'antithèse, de rabaisser la gloire de ces conquérants.

Il faut bien le dire cependant, cet héroïsme est essentiellement destructeur. L'excuse de la destruction guerrière est la reconstruction que l'on espère, mais qui se révèle toujours éphémère et génératrice de nouvelles guerres.

Telle est l'histoire du Monde.

Mais au Monde le Christ est venu superposer la conquête pacifique des âmes par le Christianisme. Ses généraux s'appellent Paul, Benoît, Boniface, Dominique, François d'Assise, François Xavier, Brébeuf, Lavigerie, Lacombe, Taché, et, le croirait-on? une petite fleur de cloître, Thérèse, inspiratrice d'innombrables cohortes de religieuses missionnaires.

Ceux-là—que les grands journaux ignorent—sont les vrais conquérants: envoyés au Monde par le Christ, ils lui donnent la vie, la vie éternelle.

* * *

Le Canada a présentement l'honneur d'être à l'avant-garde de ces sublimes conquérants. Dans presque tous les pays de mission nous avons des nôtres. En nommer quelques-uns risquerait d'être injuste envers les autres, par prétérition. Nous pouvons cependant et devons signaler que nos frères et nos soeurs, nos fils et nos filles réchauffent de leur flamme les steppes glacées du Grand Nord Canadien, —martyrs du froid, héros de l'Epopée Blanche; qu'il y a aussi une Epopée Noire écrite en Afrique par des Pères Blancs de chez nous, qu'il y a une épopée jaune qui en Chine, au Japon, en Indochine en est à la phase tragique de la famine, de la prison et du sang: sine sanguinis effusione non fit Redemptio: pour rédimer il faut du sang!

* * *

C'est précisément cette épopée spirituelle de nos Canadiens sur toutes les plages du monde que la présente Exposition Missionnaire tente—et y réussit remarquablement—de faire revivre à nos yeux en une série de tableaux variés, artistiques et suggestifs de la vie que mènent là-bas nos missionnaires conquérants.

* * *

Admirer est bien; admirer est un bon acheminement à l'héroïsme; mais ce n'est pas assez si l'on ne va à l'imitation. De ces missions lointaines que nous contemplons en miniature, sont venus des apôtres-vétérans qui nous parlent en connaissance de cause de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils font. Ils nous disent que la moisson est redondante de beaux épis, que les âmes s'offrent à la conversion par milliers, par millions . . . Et ils appellent à leur secours pour le salut des âmes et l'expansion du royaume du Christ. Leur appel est un cri de détresse pour les âmes qui se perdent parce qu'elles n'ont pas assez d'apôtres pour leur donner la vraie vie. Ils réclament les prières et les sacrifices de tous, les aumônes des adultes, et surtout les vies encore intactes et libres des jeunes gens assez généreux pour se consacrer à l'épopée conquérante des âmes.

* * *

Ils ont été héroïques, certes, nos jeunes soldats, aviateurs, officiers de la grande guerre. Mais cette guerre temporelle et temporaire n'est que l'ombre de la grande guerre que livre l'Eglise et dont l'enjeu n'est pas la domination de la terre, mais l'éternité elle-même.

Jeunes gens, enfants manitobains et manitobaines, écoutez la voix des pauvres âmes infidèles que vous avez entendue à l'Exposition, écoutez l'appel des apôtres qui ont exposé les besoins de leurs missions.

* * *

L'appel missionnaire s'adresse aussi aux parents. S'ils ont vraiment l'esprit chrétien, ils doivent avoir à coeur d'orienter leurs enfants vers la plus haute destinée. Parents chrétiens, pour libérer vos enfants des passions naissantes qui vous donnent tant d'inquiétude, pour secouer leur égoïsme, les purifier de leur sensualité, il n'est rien de tel que l'esprit de sacrifice inspiré par un grand idéal, l'idéal missionnaire!

Ainsi l'Exposition Missionnaire de St-Boniface obtiendra son effet. Dans les écoles, les couvents, au Collège, et surtout dans les familles on en parlera, on s'en inspirera. Et si Jésus-Christ vient y chercher un ou plusieurs enfants pour en faire des missionnaires, on les donnera de grand coeur. N'avez-vous pas dû, souvent malgré vous, donner de vos enfants pour les champs de bataille? Pourquoi pas, alors, pour les champs d'apostolat?

* * *

L'Evangile nous dit que jadis Satan voulut séduire le Christ en lui promettant l'empire du monde. Aujourd'hui, plus que jamais, il a transporté l'Homme au sommet de la montagne du Progrès matériel et lui découvrant les perspectives du matérialisme triomphant, il lui dit: "Tout cela m'appartient; si tu veux m'adorer je te donnerai l'empire demandé."

La réponse missionnaire est celle de Jésus-Christ. "Nous, Canadiens, nous n'adorons que Dieu seul. Notre ambition est immense en effet. Nous voulons conquérir le monde, mais pour sauver les âmes et les donner à Dieu!"

Enfin, sans pratiquer aucun exclusivisme dans l'apostolat, nous dirons à ceux qui ne comprennent pas pourquoi les Canadiens français s'obstinent à demeurer ce qu'ils sont: "Pour que rayonne dans le monde notre apostolat missionnaire, il faut conserver ardent le foyer."

Alfred BERNIER, S.J.

La prière à San Francisco

La seule manifestation religieuse qui ait marqué l'ouverture officielle de la conférence qui vient de se terminer à San Francisco fut une méditation silencieuse d'une minute. Il y a lieu d'être surpris de ce que le président de la Conférence, M. Stettinius, n'ait pas accepté de se rendre aux désirs exprimés par la grande majorité des délégués, à savoir: que Dieu soit invoqué au début de ces assises dont dépendent la paix et l'avenir de l'univers entier.

M. Stettinius a cru devoir prendre cette singulière attitude afin de ne pas choquer les délégués russes, en particulier M. Molotov, qui feignent de ne pas croire en l'existence d'un Etre suprême.

C'est un autre exemple frappant de notre manque de fermeté et de fierté à l'égard de l'Union des Républiques Soviétiques. L'avenir nous apprendra peut-être trop tard que notre politique de conciliation envers la plus inhumaine des dictatures n'a produit rien de bon. Le Munich de M. Chamberlain serait-il déjà oublié?

Nous croyons avec M. George Sokolsky, brillant journaliste américain, que les Alliés ont perdu une occasion exceptionnelle de témoigner aux Russes leur désapprobation de l'athéisme officiel en U.R.S.S.

Le pageant

Le Pageant du Centenaire a remporté un succès vraiment remarquable pour une entreprise d'une telle envergure, et a suscité chez tous ceux qui ont pu en être spectateurs des éloges unanimes et enthousiastes. Selon le jugement même d'un rédacteur de l'un de nos grands journaux, ce fut le plus beau spectacle jamais montré à Winnipeg.

Ce Pageant nous a offert un résumé parfait des débuts et du développement de la civilisation chrétienne dans l'Ouest. Des scènes d'un réalisme frappant nous ont décrit dans tous les détails l'aspect du pays d'alors, les misères et les tribulations des premiers missionnaires, leur oeuvre remarquable. Nous avons admiré tout particulièrement les ballets des "Eaux", du "Nord", des "Montagnes". L'érection de la "Croix au Pôle Nord" et le "Défilé des premières paroisses" furent des scènes extraordinairement bien réussies, et les épisodes comme "L'arrivée des Oblats" et "Riel et Mgr Taché sauvent l'Ouest à la Couronne britannique" ont été rendus avec une perfection superbe dans tous les détails.

En général, les pièces musicales étaient des plus appropriées, sauf peut-être dans la scène des "Coureurs de Bois" où la pauvreté du chant aurait pu être facilement évitée. Il y aurait peut-être lieu aussi de souligner quelques faiblesses ici et là, telles que la longueur et la répétition de certains épisodes des "Misères de l'hiver", le manque de coordination dans certaines danses et l'effet manqué du Majestueux "Finale" par suite de l'exiguïté de la scène. Mais ce sont là de bien légers détails qui n'enlèvent rien au mérite et au succès du Pageant, surtout si l'on considère la rapidité avec laquelle l'on a dû procéder pour le réaliser.

Les plus grands éloges sont dus aux organisateurs de ce spectacle, spécialement le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., qui en plus d'en être l'auteur fut un narrateur émérite, ainsi que M. René Dussault, dans la même capacité aux représentations anglaises, M. Morenoff, le réalisateur, et MM. Vanasse et Finney, chargés des décors. Il faut souligner également le dévouement et la loyauté vraiment uniques des quelque deux cents figurants qui n'ont pas hésité à sacrifier toutes leurs soirées pendant plusieurs semaines, et sans lesquels il n'y aurait pas eu de succès possible.

Pour résumer, disons que le Pageant du Centenaire fut un de ces événements remarquables dont nous garderons longtemps un vif souvenir.

Une mission papale est partie de Milan

LONDRES — Une mission papale de secours est partie ces jours derniers de Milan vers des anciens camps allemands de concentration, avec huit camions de ravitaillement et deux ambulances, a mandé la radio du Vatican.

Une des tâches de la mission sera la formation de listes des personnes qui se trouvent encore dans ces camps, de telle sorte que le bureau d'information du Vatican puisse informer les plus proches parents de ces gens de leur libération.

Outre des aliments, des vêtements, des chaussures, la mission a emporté des bréviaires, des autels portatifs et divers objets que pourraient désirer les centaines de prêtres catholiques dans les camps.

L'un des kiosques à l'Exposition Missionnaire

Billet du vendredi

Mgr Joseph Dupont

Evêque-Roi des Brigands

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

De nombreux lecteurs eurent l'occasion, au cours des derniers mois, d'entendre en conférence S. Exc. Mgr Oscar Julien, des Pères Blancs, vicaire apostolique du Nyassa. Au pays depuis novembre dernier, il ne retournera qu'à l'automne à ses missions. En août 1912, jeune ordonné de moins de deux mois, il partait pour l'Afrique équatoriale. Il ne soupçonnait pas alors qu'il succèderait un jour à S. Exc. Mgr Guillemé, successeur lui-même de S. Exc. Mgr Joseph Dupont, surnommé évêque-roi des Brigands, comme vicaire apostolique du Nyassa. On retrouve Mgr Julien, et tant d'autres figures qui illustrèrent l'institut des Missionnaires d'Afrique, fondé en 1868 par le cardinal Lavigerie, dans cette remarquable biographie de Mgr Dupont, intitulée **Evêque-Roi des Brigands,** due au R.P. Henry Pineau, P.B. Publié d'abord en France, l'ouvrage connaît la réédition au Canada. (1) L'histoire de Mgr Dupont offre plus de péripéties, d'aventures, de mystérieux et d'intérêt palpitant que bien des romans. Elle remet à son tour en lumière le proverbe anglais: **Truth is stranger than fiction.** Joseph Dupont naquit en Vendée, dans la commune de Gesté, le 23 juillet 1850. Dans sa jeunesse, il n'eut rien de ces garçons qu'on dit sages comme des images. Turbulent, dissipé, jouant à cinq minutes d'avis les tours les plus pendables, il n'avait peur de rien, était capable de toutes les audaces. On raconte qu'il pendit un jour le chat de la servante de son curé, pour se venger de racontars de la vieille à son sujet. Il y avait en lui, comme le note son biographe, l'esprit de décision, la combativité, l'amour de la liberté et la foi intrépide des Chouans ses ancêtres.

(1) Chez les Pères Blancs, Montréal et Québec.

★

Rien ne faisait prévoir la grandeur future du missionnaire. Il oubliait parfois de se rendre en classe pour tendre des collets aux lièvres, ou pêcher en cachette dans l'étang seigneurial. Il disait cependant son désir de devenir prêtre, mais ses parents haussaient les épaules, doutant de sa vocation. "Les petits gars, disait sa mère, qui veulent faire des prêtres, sont plus sages que cela". Après l'école primaire, on essaya en vain de l'intéresser aux travaux de la terre. De guerre lasse, son père finit par lui permettre d'apprendre les rudiments du latin avec le curé du village, puis il entra au collège de Beaupréau, en 1864. A vingt ans, il prend part comme soldat à la guerre franco-allemande, puis se bat sur les barricades de Paris, pendant la Commune. Il revient au collège après dix-huit mois d'absence, termine ses humanités, entre enfin au Grand Séminaire d'Angers, chez les Pères Blancs. Il fait d'abord un stage au Collège Saint-Louis de Carthage, comme professeur, part en 1885 pour sa première mission au Congo, en revient après deux ans. Le revoilà en France, professeur, puis supérieur de l'Ecole apostolique de Saint-Laurent d'Olt. L'enseignement ne lui plaît qu'à moitié et il demande à repartir pour l'Afrique. Il prend, en 1891, la direction de la dixième caravane de l'Afrique équatoriale. Il faut lire le livre du Père Pineau, contenant de nombreux extraits du journal du P. Dupont, pour se rendre compte des difficultés du voyage qui le conduit jusqu'à la mission de Karéma. En 1893, à 43 ans, le Père Dupont devient administrateur apostolique du Vicariat de Tanganyika.

★

A partir de ce moment, les événements se précipitent. Le Père Dupont fonde en 1895 la mission du Nyassa, en est nommé administrateur apostolique en 1896, évêque en 1897, et il reçoit la consécration épiscopale à Kayambi. Le territoire confié à ses soins apostoliques a une superficie de 400 milles de longueur par quelque 300 de largeur. Il est si vaste que plus tard Rome jugera à propos de le subdiviser comme suit: vicariats du Nyassa, Bangweolo, Lwangwa, Shiré, et préfecture de Fort Jameson. En octobre 1898, c'est la mort de Mwamba, le plus puissant des chefs de l'Oubemba. Peu avant, il a mandé à son chevet Mgr Dupont, **pour lui donner son pays après sa mort.** Voilà donc le missionnaire évêque et roi, fort de tous les droits attachés à son nouvel état par les coutumes indigènes. Il renonce cependant à son autorité en faveur du gouvernement britannique, la contrée se trouvant dans la sphère d'influence anglaise. Malade de fièvre et de rhumatismes, épuisé de surmenage, Mgr Dupont part pour la France en 1899. Il y passe six ans, ne peut s'empêcher de retourner à sa chère mission, en revient définitivement en 1910. Il se retire alors à Thibar, siège de son évêché **in partibus,** en Tunisie, et y meurt le 19 mars 1930. Il eut pour successeur immédiat Mgr Guillemé. Après la subdivision du territoire, celui-ci en garda la partie sud, devenue vicariat du Nyassa, et la partie nord, ou vicariat du Bangweolo, échut à Mgr Larue. Quand Mgr Guillemé démissionna en 1934, Rome lui désigna comme successeur un Canadien français, Mgr Julien. Le Père Dupont, ou Bwana Moto-Moto, comme l'appelaient ses sujets, avait un empire peu ordinaire sur les indigènes de l'Afrique équatoriale. Au point que son biographe peut écrire qu'il "est entré de plein pied dans le folklore mouberba, et que nul Européen n'a exercé sur les Babemba une pareille fascination. S'il n'eut été l'évêque qui les a convertis, il fût devenu le **Moupashi,** l'esprit protecteur, le héros éponyme qu'ils eussent invoqué".

L'ILLETTRE.

Pourquoi on exploite maintenant les atrocités commises en Allemagne

L'Angleterre connaissait l'horrible état des camps de concentration allemands depuis 1938. Pourquoi n'en a-t-elle pas parlé avant aujourd'hui? Les premières victimes ne furent pas des Juifs mais des Allemands. D'autres pays ont ou ont eu leurs camps de concentration.

Editorial du "The Wanderer" de St-Paul, Minn.

(Traduction de W. S. du personnel de "La Liberté et le Patriote")

Les bureaux de propagande s'acharnent ces jours-ci à exploiter les terribles événements de Buchenwald, Dachau, etc. Fidèle à ses traditions, Hollywood sait exploiter une si belle occasion. Samuel Goldwyn, un des grands noms dans le monde de l'écran, suggère qu'il serait avantageux pour l'avenir des peuples si les délégués à la conférence de San Francisco consacraient deux ou trois jours à étudier ce que les Allemands ont fait à l'Angleterre, à la France et à la Russie. Une telle étude "leur aiderait à mieux comprendre leur mission" (**New York Times,** le 23 mars 1945).

Propagande qui n'impressionne pas

Eh bien! j'ai lu un bon nombre de comptes rendus qui paraissent régulièrement dans la presse; j'ai même vu un de ces films. C'était terrible, monstrueux, inhumain! Et cependant, je fus incapable de m'abandonner à la fièvre d'agitation hystérique que cette propagande s'efforçait de produire. Ce n'est pas que la guerre ait émoussé mes sentiments, — bien que j'aie vécu à Londres durant le blitz. Je ne crois pas non plus que mon sens moral se soit tellement affaibli que je ne puisse plus distinguer entre le bien et le mal. Je soutiens encore que les lois de Dieu ne peuvent être annulées par des nécessités militaires, et que la guerre ne justifie pas un fléchissement en moralité, et que les bombardements au hasard de la population civile est un crime. Ces articles et ces films n'ont pas manqué de produire sur moi l'effet voulu par leurs acteurs car durant les années de lutte contre l'hitlérisme une place m'attendait dans les camps de concentration — et je n'y ai échappé que par une envolée directe et sans arrêt vers Paris. La raison pour laquelle je n'ai pas accepté cette propagande c'est que le but de celle-ci, qui devait coïncider avec la conférence de San Francisco, est trop évident. Je suis un homme, un chrétien, un prêtre, mais non un acteur à qui on demande de jouer un rôle choisi et interprété par un metteur en scènes de l'"opinion publique". Je n'ai pas le don de ressentir une indignation morale sur commandement. Mon indignation est soulevée par le fait lui-même, et non pas par une mise en scène qui ne vise que la propagande. Tout autre but dans la présentation d'un fait m'énerve et me distrait. Le droit est toujours le droit, même s'il arrive que le droit soit du côté de mes ennemis. Le mal est le mal, même si c'est mon frère qui est coupable. En l'occurrence, mon esprit se pose plus d'une question:

Les camps de concentration Allemands avant 1939

1. Le fait des atrocités et des bestialités des camps de concentration fut connu du monde longtemps avant la défaite de l'Allemagne, longtemps avant que les criminels fussent chassés du milieu des victimes, comme les coyotes furtifs des prairies. En 1935, Gerhard Seeger publiait un pamphlet à Karlsbad intitulé **Oranienburg,** le nom du camp de concentration d'où il s'était échappé. Le pamphlet, qui décrivait en détail des scènes en tout semblables à celles que nous font connaître actuellement la presse, la radio et le cinéma, fut traduit en plusieurs langues et connut une large diffusion. Si on objecte que ce pamphlet — il y en eut beaucoup d'autres — était d'un caractère privé, on peut y répondre en se référant au **White Paper** publié par le gouvernement anglais au commencement de la guerre. Les documents compris dans ce volume s'étendent jusqu'en mars 1938.

L'Angleterre était au courant

2. Ce **White Paper** comporte l'indéniable évidence que l'Angleterre connaissait l'horrible état des camps de concentration, au moins depuis 1938 — et même peut-être plus avant. Pourquoi donc n'y eut-il pas alors d'agitation et de propagande? Voici la réponse: "Aussi longtemps qu'il restait la moindre chance d'en arriver à une entente avec le gouvernement allemand, c'eut été mauvaise politique de faire quoi que ce soit qui put encore augmenter la tension entre les deux pays". (P. 4). Sir Archibald Sinclair, chef du parti libéral et ministre de l'Air dans le cabinet de Churchill, se sert d'un langage encore plus clair: "Nous pouvons bien nous rendre compte du système d'oppression de la Gestapo, aussi bien que des camps de concentration. Nous avons le droit et le devoir de dénoncer ces manifestations de barbarisme, mais il ne nous appartient pas de punir une autre nation à cause de sa mauvaise administration, ou mieux de livrer bataille dans l'intérêt du Pasteur Niemoeller ou des Juifs allemands" (**London Times,** le 2 novembre 1939). De toute évidence, l'indignation morale ne semblait pas tellement 'opportune'!

Les premières victimes des Allemands

3. Le **White Paper** signale également un fait qu'on prend bien garde de reproduire dans les histoires actuelles d'atrocités — le fait que les premières victimes des Nazis furent non pas des étrangers ni même des Juifs, mais des Allemands "Aryens"... "Le gouvernement anglais a jugé opportun de rendre publics certains documents qui sont tombés en ses mains, au sujet de traitements infligés aux citoyens allemands en Allemagne même. En 1933, des membres des partis de l'opposition furent arrêtés et conduits dans des camps de concentration où ils subirent les traitements les plus barbares. Le fouet et la torture furent à l'ordre du jour; partout en Allemagne on savait que les Nazis exerçaient un vengeance terrible contre quiconque avait osé leur résister". (P.3) De telles choses se poursuivaient de jour en jour de 1933 à 1939, et le monde ne croyait pas devoir s'émouvoir! — Après Munich, le gouvernement Tchèque, bien que parfaitement au courant de ces faits, a désarmé des milliers d'Allemands des Sudètes qui revenaient des frontières tchèques et les livra aux Hitlériens dans des chars d'animaux fermés pour les interner dans les camps de concentration nazis.

Beaucoup de camps de concentration ailleurs qu'en Allemagne

4. Les camps de concentration ne sont pas exclusifs à l'Allemagne; ils ne portent pas l'étiquette: "Faits en Allemagne nazie". Jan Christian Smuts soutient que durant la guerre des Boers le gouvernement britannique usa de méthodes qui furent caractérisées de "barbarisme sans précédent", entre autres, les internements en masse de femmes et d'enfants dans les camps de concentration où 22,000 moururent à la suite de mauvais traitements. La boucherie de 1,200,000 Arméniens chrétiens faite par les Turcs durant la dernière guerre mondiale ne peut pas avoir été oubliée. Le président Wilson rappela ce crime à Versailles. Lord Bryce parla du "plus grand crime commis durant le cours de la guerre". C'était la propagande contre les ennemis de ce temps-là qui sont devenus maintenant nos alliés. Lorsque ce même Lord anglais suggéra après l'armistice, que au moins les quelques femmes qui survivaient soient arrachées de ces harems et de ces maisons de débauche, il n'eut que "peu de succès". (Cf. M. Hirschfield: **Sexual History of the World War,** p. 314-321). Et que dire des atrocités commises en Russie, en Espagne, au Mexique? Le Pape parlait alors de la "conspiration du silence" de la part de la presse et des autres moyens de façonner l'opinion publique, et George Bernard Shaw devint un moment si irrité de cette suppression ou déformation concernant le Mexique qu'il lança à la presse américaine un défi public de produire au moins les accusations du Pape au sujet des atrocités commises au Mexique. La réponse fut la suivante: "C'est de la propagande catholique!" — et la conspiration du silence continua. Que dire encore des choses qui se passent depuis des années, et tout particulièrement depuis quelques mois, en Europe orientale sous le gouvernement des Russes? Le maréchal Tito continue de "liquider" les catholiques de la Croatie, à son gré. Tout homme d'état et tout journaliste compétent sait qu'il ne s'agit pas là de conjecture mais de triste réalité. Cependant la réponse reste toujours: "propagande catholique", ou, comme M. Eden le disait récemment, lorsqu'il fut sommé d'intervenir en Croatie: "Il s'agit des affaires intérieures!" Sir Archibald déclarait en 1939: "Lorsqu'ils (les Nazis) essaient d'imposer leur tyrannie à leurs voisins, alors la paix et la liberté de toutes les autres nations, la nôtre comprise, sont menacées". C'est vrai. Et lorsque les Communistes imposent leur tyrannie à leurs voisins, — les Lithuaniens, les Polonais, les Hongrois, les Autrichiens, — alors la paix et la liberté du monde sont également menacées. Mais l'assouvissement de Staline se poursuit parce que les hommes n'ont pas encore compris que les problèmes internationaux ne peuvent se résoudre par des "méthodes d'opportunité".

Tout le peuple allemand n'est pas responsable

Est-ce que la nation allemande tout entière doit être considérée comme responsable des crimes de Dachau, de Buchenwald, de Belsen, etc.? Schusschnigg et Niemoeller, qui devraient le savoir, répondent: "Non! Le peuple allemand fut, tout aussi bien que les autres peuples, la victime du nazisme". G. Seymour affirme dans le **Minneapolis Morning Tribune** à la date du 11 juin, que les criminels furent amenés des prisons pour perpétrer les bestialités à Dachau, vu que les SS ne voulaient rien avoir à faire avec ces crimes. F. S. Campbell écrit dans le **Catholic World** du mois de juin que moins de un pour-cent de la population allemande prit part à ces atrocités. Sur ce point également, le réaliste Staline voit plus loin, pour des maisons parfaitement bien connues de lui. Ce ne sera pas la première fois dans l'histoire que l'ennemi d'aujourd'hui est l'ami de demain. Tandis que la guerre se poursuivait, on encourageait le pamphlétaire Ilya Ehrenburg à susciter la haine et à soulever les passions, sans s'occuper aucunement d'objectivité et de vérité. Maintenant, cependant, le journal officiel **Pravda** le rappelle à l'ordre (avril 14): "Le camarade Ehrenburg simplifie trop les choses, déclare **Pravda,** rappelant que Staline avait dit: Il serait difficile d'intensifier le groupe de Hitler et le peuple allemand et l'Etat allemand. L'histoire prouve que les Hitlériens viennent et passent; mais le peuple allemand et l'Etat allemand demeurent".

L'espace ne nous permet pas d'étudier d'autres questions en rapport avec cette discussion. J'ai assisté à une séance de cinéma reproduisant les atrocités commises sur le cadavre de Mussolini en Italie. Le même peuple qui un jour saluait le Duce de "hourrahs" frénétiques, foulait maintenant aux pieds son cadavre et crachait dessus. J'avais l'impression que cette foule affolée serait capable de toutes les atrocités dans un camp de concentration. Je crains qu'une telle propagande ne soit en définitive qu'une sottise. Je considère qu'il est dangereux de forcer les Allemands à voir les films de ces camps de concentration.

Loin de moi la pensée de nier ou même d'amoindrir aucun crime commis par les Nazis. Le coupable doit être puni; il n'y a pas de discussion possible à ce sujet. Mais le seul coupable doit être puni! C'est étrange, mais les films nous montrent de pauvres diables forcés d'enterrer les corps des victimes de l'atrocité. Pourquoi cela doit-il être fait par les pauvres innocents? Pourquoi ceux qui étaient vraiment coupables de ces crimes n'étaient-ils pas chargés de ces tâches ingrates?

Ma thèse ne vise uniquement qu'à s'opposer à ceux qui veulent condamner un peuple tout entier, parce qu'il a été impuissant à se débarrasser du poison qui minait son corps malade. Je m'oppose uniquement à cette double erreur: exagération des fautes de l'un; aveuglement sur les fautes de l'autre. Il n'y a pas d'ordre nouveau qui puisse être édifié sur la haine et la vengeance. Il n'y a qu'un moyen, comme nous le rappelle le Pape et l'Evangile: la justice et la charité.

E. J. REICHENBERGER.

SAINT-BONIFACE

Mme Charles Bernier est décédée samedi dernier

Mme Charles Bernier (née Marie-Agnès Gauthier) est décédée après une courte maladie le 23 juin dernier, à sa demeure, 385, rue Deschambault, à l'âge de 77 ans.

Née à Warwick, P.Q., le 18 février 1868, elle demeurait à St-Boniface depuis 1900. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a douze ans. Elle laisse dans le deuil une fille, Alberta, et deux



Mme CHARLES BERNIER

fils, Raymond et Emile, tous de St-Boniface; deux soeurs, Mme T. Lemay, de Québec, et Mme Michel Robitaille, de New Bedford, Mass., ainsi qu'un frère, M. William Gauthier, de Warwick, P.Q.

Mme Bernier était Dame de Ste-Anne et membre du Tiers-Ordre de St-François.

Les funérailles eurent lieu le lundi matin 25 juin, à 9 h. 30. Le service fut chanté par M. l'abbé E. Lavoie, curé de la Cathédrale. Le chant, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J., fut exécuté par un groupe d'élèves du Collège. M. Maurice Prud'homme touchait l'orgue. On pouvait remarquer au choeur le R. P. L. Mailhot, S.J., M. l'abbé J. Bellavance, le R. P. A. Bertrand, S.J., et plusieurs autres prêtres.

Les porteurs étaient M. le magistrat H. Lacerte, MM. J.-H.-N. Léveillé, J.-A. Marion, C. Prud'homme, W. Royal et S. Rémillard. Portaient les coins du poêle, Mmes C. Gareau, H. Royal, F. Lavoie et A. Prénovault. Mmes J.-A. Cusson et M. Rémillard ont fait la quête.

L'inhumation s'est faite dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Musée

Album-Souvenir

Les Révérendes Soeurs Grises ont fait préparer un très bel album-souvenir des fêtes du Centenaire de leur arrivée et l'ont présenté au Musée. On y voit les photographies des acteurs des pièces exécutées, les photos des principaux événements du Centenaire, comme la cérémonie au cimetière, le dévoilement du monument, etc.

M. Michel Pétrin

M. Achille Hogue nous a remis un contrat très intéressant. Il s'agit du contrat entre Michel Pétrin, de St-Boniface (alors comté de Provencher) en 1887 et le ministre des Postes du temps pour transporter le courrier douze fois par semaine entre St-Boniface et Winnipeg. Le contrat stipule que le facteur ne prendra pas plus de vingt minutes pour faire le trajet entre les deux endroits chaque fois, soit une distance de trois milles. Il devait être payé $350. par année. Le même postillon devait aussi trouver deux personnes comme garantes: dans le cas ce furent M. Jean-Baptiste Joyal, chef de police, et M. Adolphe Hogue, meunier de St-Boniface.

Ce Michel Pétrin était le père de M. Aldéric Pétrin, crieur à la Cour durant de nombreuses années et bien connu dans St-Boniface. Il était le grand-père (par alliance) de MM. Achille et Adjutor Hogue. M. Adolphe Hogue dont il est ici question était le père de ces mêmes Hogue; la famille Hogue est alliée aux Joyal, aux Lagimodière et aux plus vieilles familles du pays.

L'emprunt américain a été souscrit

WASHINGTON—L'objectif de $14,000,000,000 du septième emprunt américain a été atteint. Le ministre des Finances Morgenthau a cependant déclaré que l'emprunt ne pouvait être considéré comme un succès tant que le quota des particuliers n'était atteint. Il y manque actuellement $800,000,000.

Le Maire MacLean critique le gouvernement provincial

La Ville de St-Boniface a consenti à vendre un terrain situé à l'angle des rues Kenny et Enfield en vue de l'érection d'une chapelle pour les catholiques de langue française demeurant dans le district de Norwood. Cette décision fut prise lors de l'assemblée régulière du Conseil, lundi dernier. La requête pour l'acquisition de ce terrain fut présentée par M. le curé E. Lavoie, qui représentait un groupe de citoyens de cette future paroisse.

• • •

Son Honneur le Maire MacLean a critiqué le gouvernement provincial qui a retiré son octroi annuel de $8,000. destiné à l'Hospice Taché. Il a fait remarquer que l'unique source de revenus de la municipalité provient des impôts sur les terrains, et qu'il n'est pas juste par conséquent que la Ville ait l'entière responsabilité du soutien d'une institution qui dessert une bonne partie de la province. Il ajouta que les règlements permettent l'admission à l'Hospice après un an de résidence à la ville, alors que l'on devrait exiger au moins cinq ans. Un rapport complet du coût des services sociaux sera envoyé au ministre de la Santé, l'honorable I. Schultz.

• • •

Une délégation représentant les propriétaires de postes d'essence demanda à la Ville de modifier la loi fixant les heures de vente de gasoline. Sur motion de l'échevin Hansford, la délégation se présentera de nouveau à l'assemblée de la "Greater Winnipeg Suburban Association" qui aura lieu jeudi soir à l'Hôtel de Ville même.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour filles qui travaillent en ville sera prêchée à la Maison des Retraites fermées du 6 au 9 juillet, par le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I.

La paroisse St-Eugène

Au début de juin M. l'abbé L. Blais faisait l'inspection de nos écoles. Il se dit très satisfait du travail accompli à St-Eugène et des progrès des élèves qui pour la plupart ne savaient pas même lire le français il y a deux ans. Une visite à l'école St-Germain révéla un changement dans la mentalité des enfants. C'est un réveil prometteur.

Le 5 juin, les élèves de St-Eugène se rendirent au City Park passer la journée. La température était idéale et la nature belle, quoique en retard. L'appétit, les jeux et l'entrain rivalisèrent jusqu'au retour. Les Révérendes Soeurs accompagnaient les enfants.

La grande majorité des écoliers de la paroisse assistèrent au Pageant et revinrent enchantés de cette belle représentation.

Vendredi dernier était notre fin d'année. M. le curé distribua les rapports et les cartes de promotion. Une adresse fut présentée à M. le Curé. On y faisait remarquer que cette fin d'année est plutôt triste puisque la supérieure, Sr Marie du Bon Pasteur qui enseignait les grade IV, V, VI, est alitée depuis 5 semaines. Elle doit nous quitter après s'être dévouée pendant deux ans dans notre nouvelle paroisse. Nous souhaitons à Sr Marie du Bon Pasteur un heureux retour dans la province de Québec et de nous revenir bientôt en parfaite santé.

Visiteurs

De passage au presbytère la semaine dernière, LL.EE. Mgr Cabana, Desranleau, Julien et le R.P. J.-B. Cabana, O.M.I., aussi Mgr J. Harris, P.D., de Toronto, confrère de M. le Curé.

• • •

Dimanche, M. l'abbé J.-A. Houle, curé de Domrémy, Sask., parent de M. le Curé, chantait la grand'messe. Il passera la semaine au presbytère.

• • •

La municipalité de St-Vital a réservé des lots pour les militaires qui désirent s'établir près de la ville. Nous serions heureux d'y voir venir des nôtres. M. le curé Bélanger serait très heureux de mettre les intéressés en contact avec le comité en charge de ce rétablissement.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Aurore Champagne, dont le mariage aura lieu demain, ses compagnes de bureau la reçurent à un déjeuner à l'hôtel Marlborough, dimanche dernier. Elles lui présentèrent une lampe, comme cadeau.

On comptait 25 invitées.

• • •

M. et Mme Euclide Gaudreau, de Gravelbourg, Sask., ont passé trois semaines à Winnipeg pour affaires et ont rendu visite à leurs neveu et nièce, M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Taché, St-Boniface.

• • •

M. et Mme J.-H. Desautels, de 499, rue de la Morénie, annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. Joseph-Philippe De Schutter, fils de M. et Mme De Schutter, de Fort William.

Ils désirent également annoncer le mariage de leur fils, Emile, avec Mlle Jacqueline Plante, fille de M. et Mme J.-C. Plante, qui aura lieu le 21 juillet dans la cathédrale de Verdun, Québec.

• • •

Mlle Claire Gauthier, de St-Malo, a rendu visite à Mme Oscar Saulnier, rue Taché, St-Boniface, ces jours derniers.

Baptême

Gérald-Allan-Joseph, né le 15 juin, fils de M. et Mme Napoléon Gaudreau. Parrain et marraine, Alice et Ernest Gaudreau, soeur et frère de l'enfant.

Remerciements

Mlle Fabiola Gosselin, Sr Ste-Ludivine, M. F.-Xavier Gosselin désirent remercier les communautés religieuses, en particulier les Révérendes Soeurs Grises et les Révérends Pères Oblats, ainsi que les nombreux parents et amis qui leur ont offert des sympathies à l'occasion de leur deuil récent.

Cortège de Son Eminence

Toutes les personnes qui ont une automobile sont instamment priées de prendre part au cortège qui se rendra à la gare du Pacifique Canadien rencontrer S. E. le Cardinal Villeneuve samedi matin. Les automobilistes voudront bien se rassembler à l'archevêché de St-Boniface à 9 h. 30 et partir ensemble pour se rendre à la gare. Au retour, le cortège accompagnera Son Eminence jusqu'à l'Archevêché. Les enfants des deux écoles voudront bien s'aligner sur l'avenue Taché, à partir de la cathédrale jusqu'au pont Provencher.

(Communiqué)

Consul reçu par S. E. le Cardinal Villeneuve

QUEBEC — S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a reçu en audience le Dr Gustave de Hostes, consul de la république dominicaine, apprenait-on ces jours derniers.

S. Exc. Mgr Kelheher sacré évêque

BOSTON — M. l'abbé Louis Francis Kelleher, D.th., ancien professeur au séminaire de Sommerville et curé de l'église Ste-Catherine de la même localité, vient d'être consacré évêque auxiliaire de Boston, au cours de cérémonies qui se sont déroulées ce matin à la cathédrale Holy Cross. Son ancien élève, l'archevêque Richard J. Kushing, était l'évêque consécrateur.

Mariage

BEDARD—REICHARDT

Le samedi matin 23 juin, à 10 heures, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Caroline Reichardt, fille de M. et Mme C. Reichardt, avec M. Paul Bédard, fils de M. et Mme A. Bédard.

M. l'abbé L. Bédard, cousin du marié, bénit le mariage.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, avec corsage long en dentelle, manches papillon et encolure "sweetheart". Son voile était retenu par une petite couronne de dentelle. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de muguet.

Mlles Vera Oliver, Marion Mayer et Lucille Bédard, soeur du marié, étaient filles d'honneur. La bouquetière était Eleonore Rose Reichardt, soeur de la mariée.

M. Pierre Bédard, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à la salle St-Etienne. Les nouveaux époux sont partis en voyage à Kenora.

Ils résideront à St-Boniface.

L'attitude de la Russie en Pologne est dénoncée

LONDRES—Le premier ministre Arciszewski a déclaré la semaine dernière que le procès des chefs de la résistance polonaise qui s'est déroulé à Moscou était une tentative diffamatoire pour discréditer son gouvernement polonais de Londres; il a ajouté qu'il est à préparer un appel au premier ministre Churchill et au président Truman, pour qu'ils intercèdent et demandent aux Russes de retirer leurs armées de la Pologne.

M. Arciszewski, qui est âgé de 72 ans, a fait cette déclaration dans ce qu'il a désigné comme un appel à la conscience des peuples libres du monde; il a dit que la Pologne ne cessera jamais le combat pour sa liberté. Il n'a pas donné plus de détails sur son projet d'appel à MM. Churchill et Truman, disant qu'il ne l'avait pas encore rédigé.

Il a dit que le procès des seize Polonais à Moscou a été une tentative pour faciliter la formation d'une autorité qui aurait peu de chose en commun avec le gouvernement entrevu à la conférence de Crimée. Il a ajouté que ce fut aussi une tentative pour discréditer dans toute l'Europe centrale contrôlée par les Soviets, tous les mouvements et organisations qui ne sont pas exclusivement inspirés et dirigés par Moscou.

Le premier ministre polonais a affirmé que ni le gouvernement polonais de Londres ni ses organes exécutifs en Pologne n'ont donné des instructions d'un caractère antisoviétique. Au contraire, depuis que la Russie a été attaquée par l'Allemagne, le gouvernement polonais a considéré l'Union soviétique comme une alliée dans la lutte commune, et lui a accordé toute l'aide qui était en son pouvoir.

On lui a demandé ce que son gouvernement ferait si un nouveau et plus "ample" gouvernement polonais était constitué au cours des entretiens actuels entre divers groupements polonais à Moscou, M. Arciszewski a répondu: Au moment de la conférence de Crimée il n'était pas possible pour le président Roosevelt et pour le premier ministre Churchill de savoir que les hommes qu'ils projetaient de faire entrer dans le futur gouvernement subiraient un procès comme criminels.

Le premier ministre a dit aussi que les chefs du mouvement clandestin polonais ne pouvaient pas se livrer à des complots; ils savaient que leurs noms et leurs positions étaient bien connus du gouvernement soviétique. Quant aux accusations que ces Polonais ont agi sur des ordres du gouvernement polonais de Londres, il a dit: tous les messages au mouvement clandestin passaient par la censure britannique, et cela depuis plusieurs mois. Il est évident que des messages comme ceux que le gouvernement soviétique a allégués n'auraient jamais pu être transmis.

Les Polonais accusés et condamnés, a-t-il dit, se sont volontairement présentés aux Russes pour des entretiens qui devaient avoir pour but l'établissement de relations normales entre la Pologne et la Russie, et peut-être par la formation d'un nouveau gouvernement comprenant quelques-uns des seize chefs. L'invitation d'assister à ces entretiens leur a été faite à la connaissance et avec l'approbation des gouvernements britannique et américain. Il n'y a pas de précédent dans l'histoire des relations entre pays civilisés d'inviter des délégués de rang élevé pour des conversations politiques, et de les jeter en prison comme de prétendus criminels.

Si les accusations portées contre eux par les Soviets étaient exactes, si comme on l'a prétendu ils avaient comploté contre les Russes, auraient-ils volontairement accepté l'invitation aux entretiens de Moscou? M. Arciszewski a qualifié d'absurde toute accusation que le mouvement clandestin polonais avait agi de connivence avec les Allemands, et a dit que les Polonais n'ont jamais produit un "Quisling".

LE SERVICE POSTAL AERIEN AVEC L'EUROPE

WASHINGTON — Le ministère des Postes des Etats-Unis a annoncé que le service postal aérien avec la Belgique, le Danemark, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège et la Suisse reprendra bientôt. Le prix sera de 30 cents par once.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Keep Your Powder Dry	I
Gun Smoke	I
Leave It To Blondie	I
Sergeant Mike	I
Second Chorus	I
Practically Yours	II
Dangerous Passage	II
Tomorrow The World	II
Bowery Champs	II
Conspirators	II
Hail The Conquering Hero	II
The Light That Failed	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Kirsten Flagstad irait aux Etats-Unis

OSLO—L'Office des passeports à Oslo, contrôlé par la police d'Etat norvégienne, a déclaré qu'un passeport ne sera accordé à la cantatrice Kirsten Flagstad, pour se rendre aux Etats-Unis, que sur l'approbation du ministre de la Justice et si elle en fait la demande.

Un Canadien gagne la Croix Victoria

LONDRES—Le 10e gagnant canadien de la Croix Victoria, le major Fred A. Tilston, de l'Essex Scottish Regiment, de Windsor, Ont., s'est présenté devant le roi pour recevoir la plus haute décoration de l'Empire britannique, décoration qu'il a gagnée à l'action dans la forêt de Hochwald, en mars dernier.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Cortège de Son Eminence

Toutes les personnes qui ont une automobile sont instamment priées de prendre part au cortège qui se rendra à la gare du Pacifique Canadien rencontrer S. E. le Cardinal Villeneuve samedi matin. Les automobilistes voudront bien se rassembler à l'archevêché de St-Boniface à 9 h. 30 et partir ensemble pour se rendre à la gare. Au retour, le cortège accompagnera Son Eminence jusqu'à l'Archevêché. Les enfants des deux écoles voudront bien s'aligner sur l'avenue Taché, à partir de la cathédrale jusqu'au pont Provencher.

(Communiqué)

N.-D. de Lourdes

Mariage

LUSSIER—LESAGE

Le 12 juin, à 10 heures, le R.P. A. Champagne, C.R.I.C., bénissait le mariage de Mlle Odile Lesage, fille de M. et Mme Joseph Lesage, de Cardinal, avec M. Martial Lussier, fils de M. Rodrigue Lussier, de St-Léon.

La mariée était revêtue d'une longue robe de tulle et satin blanc, avec encolure "sweet-heart" et manches trois-quarts. Son voile était retenu par des fleurs blanches. Elle tenait un bouquet de muffiers jaunes pâles.

Mlle Annette Lesage, en longue robe beige, et Mlle Antoinette Augert, en toilette de dentelle rose, étaient les filles d'honneur. Toutes deux tenaient des bouquets. Elles étaient accompagnées de M. Léo Lussier et M. Germain Landry.

Pendant la messe, Mme René Martel chanta l'**Ave Maria** de Schubert.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale, à laquelle 70 invités prirent part.

Les nouveaux époux sont partis en voyage aux Etats-Unis.

Sainte-Agathe

Le service anniversaire de Mme Théobald Joyal sera célébré en l'église de Ste-Agathe, le 9 juillet, à 9 h. 30. Parents et amis sont cordialement invités à y assister.

• • •

Au cours du mois dernier, eut lieu, en Angleterre, le mariage de Mlle Anne Pratt, du Ferryhill, avec l'aviateur-chef Elie-J. Dorge, fils de M. et Mme Josephat Dorge. L'aviateur Dorge fait partie du corps médical depuis près de trois ans.

M. l'abbé Malone, chapelain, bénit le mariage et célébra la sainte messe.

La mariée fut donnée en mariage par son oncle, M. S. Pratt. Mme B. Stack agissait comme dame d'honneur, et Mlles H. Meehan et A. Pratt étaient filles d'honneur. Le caporal G. Poirier, de Montréal, agissait comme témoin, et l'aviateur-chef Beauchemin, de Québec, et l'aviateur Dalpe, de Québec, étaient garçons d'honneur.

Revêtue d'une longue robe blanche en satin crinoline, la mariée portait un voile avec traîne, retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Son bouquet était composé d'oeillets rouges.

Une réception eut lieu dans la salle "Welfare" et les nouveaux époux partirent pour un séjour à Blackpool.

Saint-Claude

C'est avec surprise et avec des sentiments de regrets sincères que la population de St-Claude a appris la mort presque soudaine de Joseph-Henri Philippot, fils de Mathurin Philippot. Se sentant malade, il fut transporté à l'hôpital de la Miséricorde le mardi 12 juin et le jeudi au soir il expirait.

Son service eut lieu en l'église de St-Claude le samedi 16 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Tous avaient voulu rendre un dernier témoignage à celui qui avait la sympathie de tous.

Les porteurs furent: Joseph Le Galf, Jean et Charles Oliviero, Charles, Julien et Alexis Philippot, tous cousins du regretté défunt.

Agé de 39 ans, il était né dans la commune de Guren, comté de Pontévis, en Bretagne, et était venu au Canada à l'âge de 6 ans, habitant St-Claude où s'établit sa famille. Il laissera le souvenir d'un bon et zélé catholique, charitable et toujours prêt à rendre service. Le succès de nos causes religieuses et nationales ne le laissait jamais indifférent.

Il laisse dans le deuil son père et sa soeur, Mme Hilaire de Rocquigny, de St-Claude, et un neveu et 5 nièces.

Remerciements

Les familles Philippot et Rocquigny remercient sincèrement tous ceux qui ont pris part à leur deuil.

MARIAGE EN ANGLETERRE



L'aviateur-chef Elie-Joseph Dorge, de Ste-Agathe, Man., assistant-médical aux quartiers-généraux de l'aviation en Grande-Bretagne, a épousé récemment Mlle Anne Pratt, de Ferry-Hill, du comté de Durham, Grande-Bretagne. La cérémonie s'est déroulée à l'église All Saints et a été présidée par l'abbé W. Malone.

Fisher Branch

Nous avons depuis quelques jours la visite de M. l'abbé David Roy, du diocèse de St-Boniface, et de son frère, Raymond Roy, séminariste à Montréal.

Anciennement, ils étaient de notre paroisse. A l'occasion de leur passage, nous avons eu une grand'messe solennelle et bénédiction.

Il y eut ensuite banquet chez Mme Joseph Roy, leur tante. Etaient présents, M. l'abbé L. Marchand, curé, M. Albert Smith, M. et Mme Albert Dufort, M. et Mme Joseph Hudon, M. et Mme Edouard Roy, M. Louis Dandeneau, avec sa famille, ainsi que M. Albert Roy, frère de MM. les abbés Roy.

Nous leur souhaitons dans leur nouvelle carrière un apostolat fécond et consolant.

Laurier

Mariage

Le 21 juin à 10 h., en l'église de N.-D. des Victoires, Mlle Elisabeth Ritchot, fille de Georges Ritchot et de Marie Deslauriers, unissait sa destinée à celle de M. Théodore John Lucke, fils de M. et Mme Joseph Tucke, de Metley, Man. Le R. P. Maurice de Bretagne, O.M.I., bénit le mariage et chanta la grand'messe. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Luce Ritchot et Marie-Rose Deslauriers. Les garçons d'honneur, le marin Antonio Deslauriers et M. Montague. Mme Deslauriers, de Ste-Amélie, touchait l'orgue. Enfant de Marie, la jeune mariée en eut les honneurs. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les jeunes époux partirent en voyage en Saskatchewan.

Les élèves des cercles de couture, Merry Stitchers et Goodwill, de l'Ecole de Laurier, remercient très cordialement toutes les personnes qui ont bien voulu les encourager pour la partie de cartes de dimanche dernier.

Elles sont particulièrement reconnaissantes envers Mme Evariste Guay, aux dames et demoiselles qui les ont aidées pendant la soirée.

• • •

Le soldat François-J. Callarec est arrivé dans sa famille. Il a fait la campagne d'Italie et de Hollande. Il fut assez grièvement blessé et malgré ses épreuves son moral est resté excellent. Espérons que son retour dans sa famille et avec ses amis va hâter sa guérison complète.

• • •

Le soldat-aviateur René Gamache, stationné à Vancouver, est en congé chez ses parents, M. et Mme H. Gamache.

Dunrea

En visite

En congé de fin de semaine, MM. Clément Lavoie, Arthur Paradis et Louis Souyri.

• • •

MM. Louis et Denis Labelle et leurs épouses, de La Salle, chez M. Honoré Boulet et aussi les parents de Mme Joseph Boulet.

• • •

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., est venu rendre visite à son frère instituteur à l'école St-Félix. Il était accompagné du R. P. Carrière.

• • •

Mlle Maria Boulet est de retour à Dunrea après avoir passé quelques mois chez sa soeur, Mme Damien Perron, de Montmartre.

• • •

Une fille est née à M. et Mme Frank Spurrill. Parrain et marraine, M. et Mme André Fortier.

• • •

Nos jeunes étudiants sont en vacances depuis le commencement de juin.

Otterburne

Baptême

Marie - Laure - Yvonne - Suzanne, enfant de M. et Mme Emile Abraham (Augustine Vermette). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gladu, grand'oncle et grand'tante de l'enfant.

• • •

En la fête de saint Jean-Baptiste, notre paroisse avait le plaisir de recevoir les RR.PP. Albert et Armand Joyal, O.M.I., fils de M. Théobald Joyal, de Ste-Agathe, et neveux de Mme Moïse Gobeil, d'Otterburne. Le Père Armand, nouvel ordonné, a chanté la grand'messe, tandis que le Père Albert, visiteur des écoles en Saskatchewan, a célébré la messe de 8 heures et donné le sermon à la grand'messe.

Plusieurs parents des deux prêtres assistaient à la messe et furent ensuite les hôtes de Mme M. Gobeil.

• • •

"Salut à une Victoire", réalisation de l'Office national du Film, est considéré comme un "scoop" dans le monde du cinéma documentaire.

La Broquerie

Baptême

M. et Mme Joseph Fisette (Marie-Josèphe Gagné) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 6 juin. Elle fut baptisée le 8 juin, sous les noms de Marie-Louise-Françoise-Monique. Parrain, M. Pierre Gagné, fils; marraine, Mlle Marie-Louise Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Letellier

Mariage

MATTE—GRAVELINE

Le mardi 19 juin, M. l'abbé Charles Empson bénissait le mariage de M. Oliva Matte, de St-Jean-Baptiste, avec Mlle Flore Graveline, de cette paroisse, et célébra la messe nuptiale.

Des cantiques appropriés furent chantés pendant la messe par Mme Léo Loiselle; de Letellier, Mlle M. Champagne et M. Marcel Létourneau, de St-Jean-Baptiste.

Une réception suivit à la résidence de M. et Mme Emile Graveline, réunissant un bon nombre de parents des nouveaux époux.

Le nouveau couple partit ensuite en voyage de noces à Kenora, Ont. A leur retour ils résideront à St-Jean-Baptiste.

Anniversaire

Le samedi soir 23 juin, une veillée-surprise eut lieu à la résidence de Mme Horace Dansereau à l'occasion du 70ème anniversaire de naissance de Mme Joseph Jutras; un bon nombre de dames se réunirent pour lui offrir leurs félicitations ainsi que leurs voeux de bonne fête. La petite Renée Jutras, petite-fille de la jubilaire, récita un compliment de fête et présenta les cadeaux des membres du club de bridge: un corsage de roses, une bourse et une paire de gants, ainsi qu'un bouquet d'oeillets roses de la part de son fils, M. René Jutras, député de Provencher.

Mmes Odilon Bois et Paul Saurette, présidente et secrétaire du club de bridge des dames, ainsi que Mlle Mariette Jutras contribuèrent à l'organisation de cette soirée; il y eut musique et chant, et un succulent goûter fut servi.

Parmi l'assistance on remarquait: Mme C.-E. Gaudette et Mlle Denise Gaudette, de St-Boniface, Mme J.H. Cardinal, de Winnipeg, Mme Gaston Rochon, de La Salle, Mme Edmond Brodeur, de St-Adolphe, et autres.

• • •

Rosaire Beaucage, ecclésiastique du Grand Séminaire de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme Léon Bruyère.

• • •

Le soldat Joseph Larocque, stationné à Hamilton, Ont., passe une quinzaine dans sa famille.

• • •

Mme Laurent Bessette et ses deux enfants, de Détroit, Mich., est de passage chez ses parents, M. et Mme Ernest Jutras.

• • •

Dimanche dernier, nous avions l'honneur d'accueillir le R.P. Roland Chaput, O.M.I., de Lebret, Sask., ordonné l'an dernier, qui rendait visite pour la première fois, depuis son ordination, à sa paroisse natale. Il célébra la grand'messe; M. le Curé et M. l'abbé Charles Empson agissaient comme diacre et sous-diacre. M. le Curé prononça le sermon de circonstance; il parla des augustes fonctions du prêtre et de ses grandes responsabilités. Mme Arthur Chaput, de St-Adolphe, mère du religieux, et Mme Flavien Baril, ses oncle et tante, accompagnaient le visiteur.

• • •

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Caroline Boiteau, une réunion nombreuse de dames et de demoiselles eut lieu à la demeure de ses parents, M. et Mme Euclide Boiteau, dimanche après-midi.

Il y eut présentation de cadeaux, et un goûter fut servi. Mlles Rolande Bouchard et Louise Cartier étaient les organisatrices de cette fête.

• • •

Le soldat Armand Dionne est de retour dans sa famille après une absence de plus de cinq ans. Il a fait les campagnes de Sicile, d'Italie, de Belgique et s'est rendu jusqu'en Allemagne. Il est bien portant et content d'être revenu au pays. Nous nous réjouissons avec sa famille de son retour; nous souhaitons qu'il jouisse de son congé et qu'il soit bientôt rétabli dans la vie civile.

• • •

Grâce à la bienveillance de M. le Curé, et au concours de M. l'abbé Charles Empson, un bon nombre d'élèves de l'école du village purent assister au Pageant historique vendredi soir dernier.

• • •

A l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste, notre patron national, les religieuses eurent l'excellente idée de mettre la statue de ce grand saint en évidence et de l'entourer de fleurs et de drapeaux, dimanche dernier.

• • •

Grâce en bonne partie à la générosité d'un bienfaiteur, M. le Curé a installé un magnifique crucifix de grande dimension dans notre église. Ce sera un souvenir du Congrès Eucharistique régional qui eut lieu dans notre paroisse le 3 juin.

Aubigny

Le dimanche 24 juin avait lieu, à la salle paroissiale, une séance organisée par les groupes d'Action Catholique. Tous les enfants prêtèrent leur concours pour assurer le succès de cette soirée.

Le programme suivant fut exécuté:

1.—Saynète (3 tableaux): Les Petites Mamans.
2.—Les Sauvages.
3.—Sketch d'Action Catholique.
4.—Vente de paniers.
5.—Allocution de M. le curé.
6.—Chants: Mon chapeau de paille; Tout doucement.
7.—Récitation: Mon idéal.
8.—Chant: Les Meunières.
9.—Saynète: La Photographe.
10.—Chant: Notre chez nous.
O Canada!

Nous offrons nos félicitations aux organisatrices. La soirée fut à la fois intéressante et appréciée par les gens d'Aubigny.

Baptêmes

13 juin—Doris-Monique-Marie, fille d'Onésime Clément et d'Isabelle St-Onge. Parrain et marraine, Arthur Clément et Ernestine Mousseau.

15 juin—Marie-Eva-Madeleine, fille de James Ritchot et de Germaine Beaudry. Parrain et marraine, Emile Gagnon et Eva Ritchot.

Décès

Le vendredi dernier 22 juin, nous perdions en la personne de M. Joseph Hébert un des plus anciens paroissiens d'Aubigny. Il était âgé de 79 ans et 1 mois.

M. Hébert naquit à Ste-Hélène, P.Q., et vint au Manitoba le 1er mai 1877. Son service fut chanté lundi matin à 9 h. a.m. Il laisse dans le deuil outre son épouse (Marie-Louise Pelland), deux soeurs: la Révérende Soeur Hébert et Mme Edouard Berthelette, et 7 enfants: Mme John Ouemet (Célina), Mme Henry Ouemet (Agnès), Mme René Wery (Marie-Louise), Mme Adélard St-Hilaire (Dorothée), Mme Joseph Aillote (Catherine), Janvier et Cléophas.

Remerciements

La famille Hébert remercie tous les parents et amis pour les sympathies et services reçus à l'occasion de son récent deuil.

Sainte-Anne-des-Chênes

Mme Joseph Philippot est de retour parmi nous après avoir fait un voyage de cinq semaines dans la province de Québec, où elle a rendu visite à des parents et amis à Ottawa, Pointe Gatineau et à Montréal. A cet endroit elle est allée voir sa soeur, Yvette, qui est religieuse au couvent des Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie.

Mme J. Philippot nous est revenue enchantée de son voyage. Elle était accompagnée de ses deux enfants, Jeannette et Albert.

Saint-Adolphe

Le jeudi 21 juin, à la salle paroissiale, un bon nombre de paroissiens intéressés au mouvement coopératif assistèrent à l'Assemblée générale annuelle de la Coopérative de consommation. Après un mot de bienvenue du président, M. François Legal, le rapport de la dernière assemblée fut lu par M. l'abbé A. Hébert, secrétaire.

Puis on procéda à l'élection de nouveaux membres des Comités: M. Emile Perron fut réélu au Comité de Direction; Mlle Gabrielle Chaput fut élue pour finir le terme de M. Charrière qui a quitté la paroisse au cours de l'année; M. J.-B. Lagacé remplace Mme Trudeau, sortant de charge.

Nous avons eu le plaisir d'entendre M. l'abbé Ad. Couture, le R.P. I. Beaubien, S.J., M. Georges Préfontaine, directeur de la Coopérative de vente en gros, de Winnipeg, et M. J. P. Robbins, gérant de la Coopérative d'huile. Nous remercions sincèrement nos distingués visiteurs. Leurs encouragements et leurs suggestions ne resteront pas sans résultat.

On remarquait dans l'auditoire Mlle M. McGuire, secrétaire de la Coopérative de vente en gros, et Mlle B. McKenzie.

Les gens de St-Adolphe ont le droit d'être fiers de leur Coopérative. Fondée seulement au mois d'avril 1944, elle est déjà florissante et prospère. Nous tenons surtout à remercier M. le Curé pour la belle réussite de cette entreprise. Son initiative, et le dévouement de nos directeurs ont apporté de nombreuses améliorations au magasin. Notre gérant, M. A. Lavoie, mérite aussi des félicitations pour son bon travail.

La partie récréative de la soirée consistait en chansons très bien choisies, rendues par quelques jeunes filles de la paroisse. Un goûter, servi par les dames, termina la soirée.

Baptême

Joseph-Kenneth-Allen, enfant de M. et Mme Jack Broeska, né à l'hôpital de St-Boniface le 16 juin, et baptisé le 24. Parrain, Raymond Broeska; marraine, Joan Broeska, frère et soeur de l'enfant.

• • •

L'Office national du Film, le premier, a montré sur nos écrans un film à la victoire. La nouvelle de l'armistice fut connue à Montréal à 9 h. 30 a.m., le 7 mai et l'après-midi, à 1 h., le film se déroulait devant les premiers spectateurs.

L'Eglise a toujours été opposée au fascisme

ROME—Le comte Giuseppe Della Torre, rédacteur en chef de l'**Osservatore Romano**, vient de publier un pamphlet sur "L'Action catholique et le fascisme". D'après lui, l'encyclique "Non Abbiamo Bisogno" de 1931 fut "la première défaite sérieuse du régime fasciste", qui tirait son influence internationale de l'idée, alors très répandue, que le fascisme constituait une force protectrice pour les valeurs morales et religieuses de la civilisation. Le pamphlet décrit surtout les événements qui arrivèrent en 1931, lorsque le fascisme tenta de dissoudre entièrement les associations de l'action catholique, malgré de nombreuses admises officiellement dans l'Italie fasciste, la convention annuelle de ce groupe d'action catholique fut retardée jusqu'à la dernière minute. Finalement, elle eut lieu à Gênes, mais les manifestations publiques étaient défendues et des agents fascistes, en uniforme, ou incognito, surveillaient de près. Cependant les étudiants catholiques parvinrent à monter un spectacle satirique où ils ridiculisaient les théories racistes et le culte au "Duce". A cette époque, il y avait souvent des conflits dans les universités du nord de l'Italie, entre les étudiants fascistes et la FUCI, qui, dans plusieurs cas, composaient l'élément d'opposition des universités.

Dans ces associations, les Italiens catholiques laïques, sous la direction de la hiérarchie, organisaient des activités religieuses qui menaçaient, du moins indirectement, le totalitarisme fasciste. Toutefois, l'action catholique, malgré de nombreuses restrictions et toutes sortes d'obstacles, réussit à se maintenir. Quelques-uns des chefs démocratiques les plus jeunes de l'Italie libérée doivent une bonne part de leur formation à l'action catholique.

Pendant le régime fasciste, la fédération des étudiants italiens catholiques (FUCI) manifesta le plus grand esprit d'indépendance. Par exemple, en 1938 quand les doctrines racistes nazies furent

Ste-Geneviève

La partie de cartes, organisée par les familles du sud-ouest de la paroisse, a eu lieu le dimanche 7 juin, et comme résultat nous avons obtenu la somme de $80.

Il y avait foule et tout le monde s'y est bien amusé; il y avait bingo, roue de fortune et vente à l'enchère.

De nombreux articles furent vendus; quelques-uns donnés par les gens qui ont organisé la partie de cartes et d'autres donnés par des gens de la ville, entre autres un beau gâteau aux fruits de deux livres donné par **Jeanne's Bakery** de Winnipeg, et un pot à fleurs et une statuette donnés par M. Giguère, bijoutier de St-Boniface, et plusieurs objets donnés par des particuliers, amis et parents des organisateurs.

A tous nous disons merci, et nous apprécions beaucoup ce qu'ils ont fait pour nous.

Saint-Eustache

Décès

Le mardi 19 juin, M. l'abbé Gervais chanta le service de Mme Zénophile Ménard, décédée le samedi précédent, à St-Boniface où elle demeurait depuis quelques années. M. Ménard avait précédé son épouse dans la tombe en 1924.

Les porteurs au service furent: MM. Henri Dufour, Adélard Dufour, Ulric Dufour, Emilien Legeault, Adélard Beaudry, Alfred Roy, MM. Henri Dufour et Emilien Legeault firent la quête.

Mme Ménard laisse dans le deuil 7 garçons et 3 filles: Victor, Albert, Adrien, Camille, Horace, Marcel, Emile, Cécile, Claire et Annette (Mme A. Roy).

Visiteurs

Mgr J.-A. Bastien, P.D., V.F., venu dans l'Ouest pour assister au Centenaire de l'arrivée des Pères Oblats, vint au cours de la semaine dernière passer quelques heures parmi nous. Il était accompagné de M. l'abbé Elie Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, Man., et de son neveu, le R.P. Adrien Bastien, O.M.I., chapelain des Soeurs Oblates de St-Boniface. Monseigneur n'a fait que passer à St-Eustache, mais il reviendra bientôt pour une visite plus prolongée.

Voyageuse

Mme Honoré Rivard nous a quittés la semaine dernière pour un voyage de quelques semaines dans l'Est, où elle visitera tous ses parents.

Baptême

M. et Mme Léon Beaudin faisaient baptiser le dimanche 24 juin Mary-Elva-Ida-Theresa. M. et Mme Lloyd Lacroix étaient parrain et marraine.

Triquet se réjouit du choix de Hoffmeister

HALIFAX—Le lieut.-col. Paul Triquet, V.C., de Cabano, est arrivé au Canada depuis peu. Il espère pouvoir retourner à l'action dans le Pacifique.

Le héros de Casa Berardi, où il a gagné la Croix de Victoria, a dit que le choix du maj. gén. B. M. Hoffmeister au poste de commandant des troupes canadiennes dans le Pacifique, est un des plus heureux.

"Le général Hoffmeister, dit-il, est un des meilleurs chefs sortis de cette guerre et il est très populaire parmi les troupes canadiennes."

Le colonel Triquet a été commandant d'un bataillon de renfort canadien-français depuis janvier. En parlant des recrues (N.R.M.A.) envoyées outre-mer, "ces soldats, a-t-il dit, ont été merveilleux et très bien disciplinés. Ils connaissent leur devoir et leur armes à fond."

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Vonda

Le capitaine Alyre Sirois a été décoré de la **Distinguished Order of the British Empire** pour bravoure sur le front européen. Son nom fut mentionné à la radio la semaine dernière.

• • •

Nos collégiens Yves et Jean de Margerie et Raymond Beaulieu, de Gravelbourg, ainsi que Paul de Margerie, de St-Boniface, sont en vacances chez eux.

• • •

M. et Mme Caron, de Wainwright, Alta, sont actuellement en visite chez leur fille, Mme Dominique Beaulieu.

• • •

M. Célestin Hamoline, de Coronach, était aussi en visite chez ses parents et amis, la semaine dernière.

• • •

Victor et Raymond Détillieux, de Domrémy, accompagnés de leurs soeurs, Marie et Annette, rendaient visite à leur oncle, M. Victor Détillieux.

• • •

Dans la première semaine de juillet nous aurons une mission prêchée par deux Pères Rédemptoristes, de Ste-Anne des Chênes, Man.

Régina

Le jeudi 21 juin, les Français de Régina tenaient leur partie de cartes en l'honneur de la S. Jean-Baptiste. Les RR. SS. Grises avaient mis à notre disposition leur salle de réception chez les gardes-malades. Une assistance de choix répondit à l'appel de l'A.C.F.C. et la salle était bien remplie. Quatre médecins nous honorèrent de leur présence: M. le docteur Roy, le docteur Trudel, le docteur Parent, de Sedley, et le docteur Manseau, de Montréal.

La soirée fut très bien organisée et dirigée par Mme A.-J. Letourneau, Mme Audette, Mlle Helena Audette, M. et Mme C.-P. Boutillier, M. et Mme Quevillon, Mlle Thérèse Doiron, M. Georges Paquette.

Il y eut programme musical: chant en solo et à répondre, exécuté par M. A.-J. Letourneau, accompagné au piano par notre hôte distingué, le docteur G. Manseau. M. E.-R. Phaneuf présida la partie oratoire et invita le R. P. Jean Capistran, o.f.m., M. le docteur Laurent Roy et le docteur Mousseau à prendre la parole. Il y eut un goûter servi par les organisatrices, et distribution des prix gagnés pour le bridge par Mmes L. Marion et F. Quevillon, et MM. P. Desnoyers et K. Stanley. Les prix du whist furent gagnés par Mmes A.-J. LeBlanc, J. LeNabat, Mlle H. Audette, et MM. B. Morin et M. Jezegon.

L'A.C.F.C. tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à rendre cette soirée intéressante et profitable.

Montmartre

M. l'abbé L. Savoie s'est rendu à Wolseley et Mutrie pour les Quarante Heures.

• • •

Plusieurs familles se sont rendues à l'ordination de M. l'abbé P.-E. Béchard, à Sedley, le 17 juin. Mgr J.-A. Thériault, P.D., M. l'abbé Savoie, la famille L.-P. Côté, Max Coupal, W. Coupal, E. Coupal, A. Coupal, Ph. Perron, Wilfrid Perras, et autres.

• • •

MM. Ruest et Cahill ont été au Manitoba, et à leur retour ils ont commencé la construction de la résidence de Mme H. Lachambre.

• • •

MM. W. Coupal et Edmond Perras ont pris possession de leur nouvelle résidence au village.

• • •

Parmi les visiteurs à Montmartre on remarquait: le docteur Jutras, de Laurierville, P.Q., M. le docteur et Mme G. Nadeau, des Etats-Unis, en visite chez leurs parents.

M. Nap. Nadeau, aussi M. Paul Nadeau, de St-Victor, et Mlle Cécile, de Coderre.

Mme F. Caron, de St-Jean, P.Q.; Mlle C. Ducharme, de St-Victor, M. Gaboury, de Dunrea, et de nombreux visiteurs de Sedley, à l'occasion des fêtes du 25ème anniversaire du couvent.

• • •

Ecoliers en vacances: Maurice Robert et Jules Bilodeau, d'Otterburne; Roland et Gabriel Breton, de Gravelbourg; Albert et Raymond, du Juniorat de St-Boniface.

• • •

MM. François et G.-A. Caron sont à l'entrainement au camp de Dundurn.

• • •

Les Scouts et les Guides se sont rendus en corps à Garner Park, près de Boggy Creek, à l'occasion de la bénédiction d'une chapelle par S. Exc. Mgr P. Monahan. La température idéale a permis une agréable après-midi aux jeunes, qui prirent part à la procession, et assistèrent Monseigneur l'archevêque à la bénédiction. Prirent une part active aux cérémonies, Scouts Rémi Perras, Valmont Pelletier, Lucien Thériault, Léon Perras, Camille Pelletier, Raoul Ferraton; Guides Léona Rioux, Marie Girardin, Marg. Heycak.

• • •

Les jeunes qui font partie des mouvements d'Action Catholique ont décidé de se rendre à Lebret, pour un campement qui aura lieu du 15 au 29 juillet.

Jubilé d'argent du couvent du S.-C. de Montmartre

Le mardi 19 juin, le couvent du Sacré-Coeur de Montmartre célébrait le jubilé d'argent de sa fondation. Il y a en effet 25 ans, après le feu de l'Ecole du Village, M. le curé J.-A. Thériault, maintenant Prélat Domestique, et les syndics de l'école en ce temps-là demandèrent aux Révérendes Soeurs de Notre-Dame de la Croix de Murinais, à Forget, Sask., de fonder un couvent à Montmartre. Elles acceptèrent l'invitation et bientôt fut érigé le beau couvent qui a fait l'orgueil de la paroisse depuis. En septembre 1920, quatre Religieuses en prenaient la direction: Sr Marie-Marguerite, supérieure, Sr Marie-Albert, Sr Marie-Bernardine et Sr Marie-Catherine qui est demeurée dans l'institution depuis.

Plusieurs générations de petits enfants se sont succédés dans cette maison d'éducation catholique et française. Plusieurs d'entre eux devenus grands, et remplacés au couvent par leurs enfants, assistaient aux fêtes du 25ème anniversaire le mardi 19. Pour inaugurer la fête, un des anciens, M. l'abbé Paul-Emile-Th. Béchard, ordonné prêtre le dimanche précédent, dit sa première messe basse à la chapelle du couvent, assisté de son cousin prêtre, M. l'abbé Marcotte, en présence de ses parents et de la communauté en liesse. M. l'abbé Léon Savoie, confrère de séminaire du nouveau prêre et aumônier du couvent donna le sermon de circonstance.

Grand'messe solennelle

A 10 heures avait lieu à l'église paroissiale la grand'messe solennelle d'action de grâces, chantée par le fondateur du couvent, Mgr J.-A. Thériault, P.D., assisté comme diacre de M. l'abbé J.-A. Turgeon, curé de Wauchope, autrefois vicaire de cette paroisse, et aumônier du couvent, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Antonin Duhamel, ancien élève, autrefois de Montmartre, maintenant au Grand Séminaire de Gravelbourg.

Sermon

Le T.R.P. Hyacinthe Workman, O.F.M., supérieur du Grand Séminaire de Régina, donna le sermon de circonstance en français et fit l'historique du couvent, ses difficultés, ses succès et parmi ceux-ci, mentionna l'élévation au sacerdoce d'un de ses anciens, présent à cette fête. Il démontra la beauté de la vie religieuse et de la vocation sacerdotale et la nécessité urgente d'Ouvriers dans la Vigne du Seigneur. M. l'abbé Frank Gerein, D.D., curé d'Odessa, prêcha en anglais sur les grands avantages que nous apporte l'éducation profondément chrétienne donnée dans nos couvents catholiques et du plus grand intérêt que nous devons prendre dans l'éducation de nos jeunes, vu surtout les circonstances actuelles et l'activité constante et croissante de ceux qui veulent tout séculariser. Il félicita les paroissiens qui par leurs contributions et leurs sacrifices avaient rendu possible cette institution.

Collecte, chant, assistants

La collecte en faveur du couvent était faite par deux Anciennes, Mme Jos. Perras et Mme Paul Warbeck. Les élèves du couvent, sous la direction des Révérendes Soeurs, chantèrent une belle messe grégorienne, aidés de M. Joseph Lévesque pour le Propre de la messe. Assistaient au choeur, en plus de ceux déjà mentionnés, les RR.PP. B. Fallourd, F.M.I., et A. Granger, F.M.I., de St-Hubert; MM. les abbés Marcotte, de Montréal; F. Klein, curé de Mutrie; R. Ducharme, vicaire de Willow-Bunch, et George Vogt, diacre.

Banquet

Un banquet paroissial servi par les Dames Patronnesses du couvent, sous la présidence de Mme Paul Beauchemin, réunissait au soubassement de l'église, MM. les membres du clergé, les paroissiens, les élèves du couvent et nos nombreux visiteurs venus de Sedley, Mutrie, Qu'Appelle, même de Boston, Mass., Montréal, Québec, St-Boniface, Edmonton et d'ailleurs.

Bénédiction d'une croix

A 2 heures, un imposant cortège se rendit à la croisée des chemins à l'Est du couvent en face de chez M. J.-B. Ferraton, pour la bénédiction d'une croix commémorative, don de l'A.C.F.C., et oeuvre de M. Palma Gaudet. Mgr J.-A. Thériault officia. On y chanta le cantique "Nous voulons Dieu... nous voulons que la Croix brille" et pour terminer "O Canada... il sait porter la Croix". M. l'abbé Léon Savoie prononça une courte allocution sur l'origine, la beauté et l'utilité des Croix de chemin et sur sa signification spéciale en rapport avec la fête du jour.

Séance

Ensuite les élèves du couvent nous présentèrent une agréable séance: opérettes, saynètes, comédies, etc., se succédèrent toutes aussi bien réussies les unes que les autres, et des plus intéressantes, sous l'habile direction de la Rév. Soeur M. Aloysia, supérieure actuelle. Mlle Gilberte Côté était au piano.

Bénédiction du S. Sacrement et souper

A l'heure du souper les anciens élèves du couvent se rendirent à la chapelle du couvent chanter la bénédiction du T.-S. Sacrement. M. l'abbé Paul-Emile Béchard, lui-même un ancien, officiait. Ensuite les Révérendes Soeurs offraient un délicieux souper à leurs nombreux invités, MM. les membres du clergé, Anciens élèves, pensionnaires, syndics fondateurs, bienfaiteurs insignes, Dames Patronnesses actuelles. Il y avait plus de cent convives. M. l'abbé Léon Savoie agissait comme maître de cérémonie et présenta les divers orateurs. M. Ls.-Philippe Côté, maire de Montmartre et syndic actuel de l'école, présenta un toast au roi, et souhaita la bienvenue à nos nombreux visiteurs. Il remercia les Rév. Soeurs et les félicita au nom de Montmartre pour les services éducationnels, culturels et autres qu'elles avaient rendus à notre population. MM. Raymond Monnette, de Qu'Appelle, Jérôme et Louis-Laurent Béchard, de Sedley, passèrent en revue les impressions des Anciens, quelques-unes sous silence... M. Arcadius Perron présenta au nom des Anciens une bourse au nouveau prêtre, M. l'abbé P.-E.-Th. Béchard, qui répondit en termes émus et bien sincères. Mgr J.-A. Thériault, fondateur du couvent termina cette série de discours par des paroles de félicitations pour le passé et d'encouragement pour l'avenir.

Remerciements

M. l'abbé Léon Savoie remercia les orateurs pour leurs paroles si pleines d'à propos et remercia au nom de tous les bonnes Religieuses pour leur hospitalité et félicita les Dames Patronnesses et autres organisateurs de la fête pour leur beau succès. Il termina en attirant l'attention des convives sur les écriteaux ornant la salle et qui exprimaient bien les voeux de tous: **Vive notre Alma Mater... Ad multos et faustissimos annos!**

Dumas

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu le dimanche soir 17, par une belle température. La croix était portée par M. Zibière et les porteurs du dais, MM. Nap. Filteau, Adolphe Lamontagne, Nap. Marion et Clodomir Giroux. M. l'abbé Godin, curé de Manor, portait le S. Sacrement. Le reposoir était érigé chez Mme Hormisdas Filteau.

• • •

Durant l'absence de M. le Curé, les Pères franciscains de Régina et M. l'abbé Godin auront charge de la paroisse et de la Mission de Wawota.

• • •

Mlle Marie-Ange Bessette est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Roméo Bessette. Mlle Bessette travaille à la Banque à Winnipeg.

• • •

M. et Mme Thomas Dumont sont en vacances chez leurs parents.

• • •

Les élèves du couvent de Wolseley sont revenues chez leurs parents pour les vacances, ainsi que Roland Boulet, du Collège de Gravelbourg, et le jeune Lemoine, du couvent de Montmartre.

• • •

M. Georges Rollin et sa famille étaient de passage, pour une courte visite, chez leurs parents et amis.

• • •

De passage aussi, M. l'abbé Ferland, de Storthoaks, et M. le Curé de Mohall, N.D., M. l'abbé Heinz.

• • •

M. Arthur Lamontagne, qui travaille dans le nord de la province, a passé quelques jours dans sa famille, il y a environ trois semaines.

Jack Fish

Le mardi 19, la petite Louise Lavigne, âgée de 5 ans, fut transportée à l'hôpital s'étant fracturé le bras et la jambe à la suite d'un accident de machine agricole.

• • •

M. le Curé nous a annoncé l'ouverture d'une retraite le dimanche 1er juillet. Elle sera prêchée par le R.P. Parent.

• • •

M. et Mme Thomas Ferron ont fait opérer leur petit garçon pour les amygdales.

• • •

MM. Nap. Carrière et Méderic L'Heureux sont allés au Nord pour quelques jours.

• • •

Mme Léonidas L'Heureux a pris l'agence des produits Familex.

• • •

Il y eut une partie de balle au camp au village par les élèves de l'école Jackfish Creek et l'école Ness. Ces derniers ont remporté la victoire.

En visite

M. et Mme André Sansregret, de Prongua; Mme Herbert Ashly, de Banff; M. et Mme Marcel L'Heureux, de North Battleford; M. et Mme Frank Reber, d'Edmonton; M. et Mme Georges Carrière, venus de Régina; M. et Mme Lauzon, de St-Hippolyte.

Boursière




Mlle Thérèse McLeod, B.A., fille de M. et Mme P. McLeod, de 818, 8ème avenue Nord, Saskatoon, Sask., qui a reçu une bourse du "Saskatchewan Drama League" pour un cours d'art dramatique qui aura lieu à l'Ecole des Beaux Arts de Banff, cet été.

Val Marie

Le 18 juin eut lieu le dévoilement du tableau d'honneur de nos volontaires, — au nombre de 61 — qui sont dans les forces armées. Ce tableau d'honneur d'un aspect saisissant est l'oeuvre d'un des artistes les plus en vue du Canada. Il symbolise, dans sa forme héroïque la majesté historique du Canada. Il nous fournit aussi l'occasion de consigner avec fierté le nom de nos braves enfants qui ont répondu à l'appel de la Patrie.

Ont répondu à l'invitation du comité d'organisation: le brigadier Trudeau et le Père Daley, major, de Régina. Plusieurs autres invités ont été empêchés de se rendre en raison de chemins impraticables. Cependant pour ce jour mémorable les nuages qui nous couvraient le ciel se dissipèrent et un beau soleil d'Austerlitz apparut enfin. A 8 h. 30, la salle du Palais Royal est comble. Le brigadier Trudeau fait son entrée, suivi de M. le curé Labrecque, du major Daley et des autorités du village sous la présidence de M. Georges E. Duez, maire. A côté du brigadier Trudeau se tenait un de nos héros, Gilbert Vadeboncoeur, grand blessé de Rimini, Italie.

M. le curé Labrecque, le brigadier Trudeau et le major Daley adressèrent la parole. En termes choisis et émouvants, ils rendirent hommage aux disparus: Emile et Marcel Dunand, fils de M. et Mme A.-M. Dunand, et W. Gunter, fils de M. et Mme W. Gunter, de Hillandale. Ils félicitèrent la population de Val Marie pour le grand nombre qui ont répondu à l'appel du pays, et soulignèrent les devoirs des citoyens vis-à-vis du vétéran. M. J. Reid, dont cinq enfants servent sous les armes, dévoila le tableau. M. Alexandre Vadeboncoeur lut les noms des volontaires. Enfin ce tableau fut offert au village par le major Daley. Le programme était composé de chants et musique bien appropriés, et il fut exécuté par 25 élèves sous l'habile direction des Soeurs de l'Assomption, qui ne manquent aucune occasion de nous seconder en toutes circonstances.

Après cette belle et émouvante cérémonie, nos invités et autorités du village se réunirent chez M. A.-M. Dunand, organisateur, où un goûter fut servi. Mme A.-M. Dunand fut assistée par Mme Georges-E. Duez, épouse de notre bien dévoué et sympathique maire.

Prud'homme

Cérémonie de graduation au couvent

Le dimanche 17 juin a eu lieu la graduation de dix élèves du grade XII. Dès 8 heures du matin les finissants assistèrent à la messe offerte à leurs intentions. Le déjeuner qui suivit leur fut servi par quatre demoiselles des grades X et XI.

Défilé des gradués

A 8 heures du soir, la grande salle du pensionnat, artistiquement décorée, était déjà remplie. Quand tous les invités furent placés, les élèves des grades VIII à XI en uniforme bleu et blanc arrivèrent sans bruit et prirent place à côté du théâtre. Vinrent ensuite les gradués. Les 8 filles avec leurs longues robes blanches, leurs bouquets de roses, et leurs petites bouquetières également habillées en robes longues; puis les 2 garçons avec leurs petits pages vêtus en blanc et rouge défilèrent devant l'assistance et prirent leur place sur le théâtre.

Présentation des gradués

Mlle Annette Lepage, en sa qualité de présidente de la cérémonie, ouvrit le programme en adressant quelques mots aux invités et aux finissants. Ensuite elle présenta les héros et héroïnes du jour aux assistants: Mlles Thérèse Lepage et Lucille St-Arnaud, de Prud'homme; Marie-Blanche Joanis, de St-Denis; Laurette Dubé, de Périgord; Patricia Gilmartin, de Saskatoon; Janet Holinaty, de Wakaw; Olga Burtney, d'Alvena; Kathleen Shawaga, de Smuts; et MM. Lionel Préfontaine et Gérard Bandet, de Prud'homme.

Le discours de bienvenue fut donné par Lionel Préfontaine et les discours d'adieux par Thérèse Lepage et Patricia Gilmartin.

Orateurs invités

Deux orateurs invités, M. Louis Demay, de St-Brieux, et le surintendant, M. Williams, furent assez aimables pour venir de loin rehausser par leur présence l'éclat de la cérémonie. M. Demay parla de "L'usage que nous devons faire de notre éducation", et donna aux finissants de bons conseils à ce sujet — et aussi incidemment aux parents! M. Williams félicita les gradués et leur dit qu'ils étaient heureux de terminer leur cours en 1945, car l'avenir leur offre beaucoup plus de facilité à trouver de bons emplois que durant les années précédentes.

Marie-Blanche Joanis donna un aperçu de ce qu'elle a l'intention de faire comme institutrice et Lucille St-Arnaud intéressa l'auditoire par une courte causerie sur la musique.

Présentation des médailles

De belles petites médailles dorées, offertes par les commissaires comme souvenir de graduation aux finissants, furent présentées par Mgr Bourdel.

Les bouquetières et les pages recevaient la médaille de sa main; puis les tout-petits conduisaient les gradués à leurs parents respectifs afin de se faire épingler le précieux souvenir.

Programme musical

Des morceaux de musique — un quatuor par Louise Hamel, Thérèse Bandet, Marie Bandet et Yolande Dinelle; un duo par Lucille St-Arnaud et Patricia Gilmarti; et un solo par Lucille St-Arnaud; et deux beaux choeurs: "Le blé qui lève" et "The Harvest Moon" furent exécutés avec beaucoup de succès.

Conclusion par Mgr Baudoux

En dernier lieu, Mgr Baudoux recommanda aux finissants de donner aux autres ce qu'ils avaient reçu. S'inspirant de l'Evangile du jour, il leur suggéra comme devise, **Duc in altum**, c'est-à-dire "Poussez au large et jetez vos filets". Ainsi ils pourraient s'attendre à une pêche abondante pour la gloire de Dieu et le bien du pays.

Les Rédemptoristes paieront les taxes aux protestants

OTTAWA — La Cour suprême du Canada a statué que les Rédemptoristes doivent payer des taxes scolaires à la commission des écoles protestantes d'Aylmer, Qué., pour une propriété qu'ils possèdent dans cette ville. La Cour a précisé que ces impôts devront être basés sur la valeur de la propriété en 1925, date à laquelle les Rédemptoristes en firent l'acquisition d'un protestant, M. R. H. Wright, pour y construire un séminaire.

Le litige qui vient d'être tranché date d'une vingtaine d'années. Il fut d'abord soumis à la Cour supérieure de Montréal, qui décida, en 1941, que cet ordre religieux n'avait pas à payer de taxes aux protestants. La Cour d'appel rejeta cette décision. La Cour suprême vient de se prononcer dans le même sens.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Carlton Siding au village de Carlton. Ouverture de classe: le 3 septembre. Nombre d'élèves, 23. Salaire, $1,300.00. S'adresser au secrétaire, **M. A. Robin, Carlton, Sask.** 10P.

ON DEMANDE
Pour l'école du village du district de Forget no 1320, une institutrice capable d'enseigner les deux langues. Salaire, $1,200.00 par année. S'adresser à **M. E.-J. Guillemin, secrétaire-trésorier, Forget, Sask.** 10C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Newville no 610 située au village Lac Pelletier. Ouverture des classes le 30 juillet. Nombre d'élèves, 20. Salaire, $1,200. S'adresser au secrétaire, **M. A. St-Jacques, Lac Pelletier, Sask. Téléphone Newville ligne 11 ring 1-4.** 10P.

Le District Scolaire de Caledonia no 1417 demande une institutrice diplômée et bilingue., Logis fourni. Salaire, $900.00. S'adresser à **M. Georges Perrin, Ste-Anne des Chênes, Man.** 11C.

ON DEMANDE
Un instituteur ou une institutrice bilingue pour l'école Epinard, no 4696. 12 élèves. Devra commencer les premiers jours d'août. Ecole et résidence modernes. Salaire, $1,200. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. Léon Ruest, secrétaire, Frenchville, Sask.** 13P.

ON DEMANDE
Institutrice expérimentée pour l'école Bolton. Salaire, $1,250. par an. S'adresser à **M. Albert Chicoine, Storthoaks, Sask.** 10C.

Le District Scolaire de Witchekan Lake no 4396 demande institutrice bilingue, ayant diplôme de 1ère classe. Salaire, $1,200. Logis fourni, gratuit. Commencera le 7 août. (Students apply at $1,000.) S'adresser à **M. J. Baynes, sec.-trés., Léoville, Sask.** 10P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue diplômée pour l'école St-Jean-Baptiste no 4912. 20 élèves. Salaire, $1,200. Ouverture des classes vers le 15 août. S'adresser à **M. G. Mercereau, secrétaire, Titanic, Sask.** 11P.

Le District Scolaire de l'Ecole Publique de Coderre no 298 demande une institutrice catholique bilingue, ayant diplôme de première classe, pour enseigner aux élèves des grades VIII et IX. Classes commenceront le 4 septembre. S'adresser à **M. Georges Gagnon, secrétaire, Coderre, Sask.** 10C.

Lac Pelletier

M. Philippe Monette, de l'armée, était en vacance la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

• • •

M. et Mme David Monette sont allés faire un voyage dans l'Est.

• • •

M. Louis Monette, de l'armée, est en vacance chez ses parents.

Cartes Professionnelles

Dollard

M. et Mme Wilfrid Maurice sont arrivés avec leur bébé de la Colombie-Britannique pour rendre visite à tous leurs parents. Ils continueront leur voyage jusqu'à Régina où leur père et beau-père, M. Nap. Goulet doit subir une deuxième opération.

• • •

Mlle Héléna Roy, garde-malade de San José, Californie, après avoir visité sa famille est partie pour aller voir ses soeurs dans différents points du pays avant de retourner en Californie.

• • •

Mme W. G. Crossen, d'Edmonton, Alta, est venue avec M. et Mme Fred Crossen, rendre visite à leur mère, Mme H. Shirley.

• • •

Mlle Marie-Jeanne Demairs, de la Nouvelle-Ecosse, et anciennement de la marine, est venue rendre visite à ses soeurs.

• • •

M. et Mme N. Goulet attendent cette semaine leur fille, Lina, qui doit arriver d'Angleterre, où elle a été en service actif depuis près de trois ans.

• • •

Le Dr Pickering et son épouse (née Germaine Arcand), de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Jos. Arcand. Ce dernier est arrivé de Lethbridge pour rencontrer sa fille. Il repartira sous peu reprendre son service.

• • •

Mme N. Piquette est partie pour Régina.

• • •

M. Stanley Arcand est reparti pour Calgary, après un congé de 15 jours.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Domremy

Le 17 juin dernier, la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Domrémy avait l'honneur de recevoir son premier prêtre. Le R.P. Paul Gorieu, O.M.I., ordonné prêtre le 10 juin au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, chanta sa première grand'messe dans son église paroissiale. M. l'abbé J.-A. Houle, curé de Domrémy, n'a rien épargné pour souligner ce fait important dans la vie d'une paroisse, surtout comme celle de Domrémy qui célèbre son jubilé d'or cette année, et rehausser cette cérémonie pour célébrer ainsi le sacerdoce catholique dans la personne de ce premier enfant de la paroisse élevé à la dignité de la prêtrise. Le R.P. Gorieu est né à Domrémy en 1920. Ses études primaires à l'école paroissiale et au couvent de St-Louis, le Père Gorieu étudie au Juniorat St-Jean d'Edmonton et ensuite à St-Boniface. En 1939, il entre au Noviciat des RR.PP. Oblats de Marie Immaculée à St-Laurent, Man., puis se dirige au Scolasticat de Lebret pour y poursuivre ses études philosophiques et théologiques.

Nombreuse assistance

L'église de Domrémy ne peut contenir tous les paroissiens, les parents et amis du nouveau prêtre pour assister à cette première messe solennelle. La procession se fait du presbytère à l'église. M. l'abbé Houle remplit les fonctions de prêtre-assistant, les RR.PP. G. Leduc, O.M.I., vicaire de St-Paul, Alta, et O. Allard, O.M.I., de Prince-Albert, servent comme diacre et sous-diacre. Aux premières places dans l'église prennent place M. et Mme Paul Gorieu, père et mère du nouveau prêtre, M. et Mme Ernest Kusch (sa soeur), Marcel et Thérèse, son frère et sa soeur, M. Alfred Gorieu, M. et Mme Joseph Gorieu, ses oncles, et Mme Vve François, sa grand'mère, Mme Lemauviel, de Duck Lake, sa marraine, ainsi que des amis de Duck Lake et de Wakaw. M. André Gorieu, son frère, soldat en Angleterre, n'a pu y assister.

Sermon

Une messe grégorienne est exécutée avec succès sous la direction des RR. Filles de la Providence. Après l'Evangile, M. le Curé souhaite la bienvenue au nouveau prêtre, félicite les parents et les paroissiens de l'honneur d'avoir donné à Dieu et à l'Eglise ce jeune homme de Domrémy, et souligne le fait que ses parents après avoir sacrifié un premier fils pour la patrie en cette guerre ont la grande consolation d'en donner un second au bon Dieu pour devenir un de ses ministres et missionnaires. Il souhaite que cette fête suscite chez les jeunes le désir de devenir prêtres, soit dans le clergé séculier ou régulier. "La moisson est grande mais les ouvriers sont rares", dit-il. Le R.P. Leduc, O.M.I., donna le sermon de circonstance à la messe et parla des magnifiques pouvoirs du prêtre.

Banquet

Après la messe, le Père Gorieu bénit ses parents et amis ainsi que toute la paroisse. Un banquet préparé par les dames de la paroisse, fut servi à la salle du village à 240 convives. A la fin du repas, M. le Curé, qui présida le banquet, adressa quelques mots de félicitations au nouveau prêtre et aux heureux parents. Il présida ensuite au programme musical de chants et saynètes, présenté par des talents locaux et les élèves de l'école. Mlle Thérèse Gorieu lut une adresse au nom de la famille. M. Gaston Blerot, maire du village et syndic de la paroisse, lut une magnifique adresse, et un superbe calice en or fut présenté par M. Constant Trumier au R.P. Gorieu au nom de toute la paroisse. Le Père Gorieu, visiblement ému, exprima en termes choisis sa vive gratitude à Dieu, à Marie Immaculée, à ses bons parents, à ses bienfaiteurs, à M. le Curé, à ses amis, à sa marraine, etc., à toute la paroisse pour cette belle fête et les cadeaux reçus. Il parla en français et en anglais.

La bénédiction solennelle à l'église termina ce beau jour qui restera inoubliable dans les annales de la paroisse. Espérons que la prochaine fête sera une ordination sacerdotale dans notre église.

Wolseley

Un bon nombre de fidèles ont assisté aux Quarante Heures qui ont eu lieu le 10 juin. M. l'abbé Missere et M. l'abbé A. Goetz, de Qu'Appelle, M. l'abbé L. Savoie, de Montmartre, en étaient les prédicateurs.

Va-et-vient

M. le curé est allé à St-Boniface, Man., assister à l'Exposition Missionnaire qui a lieu cette semaine.

• • •

M. Eugène Ritchot, de St-Pierre, Man., Mme Emérence Ritchot, Noël Ritchot et le soldat Philias Ritchot et Louis Mager, de St-Vital, Man., ont rendu visite à M. Albey Dureault et famille.

• • •

M. L. Langlois, étudiant au Collège de Gravelbourg, est en congé chez ses parents.

• • •

Mlle M. Murray, de la marine, d'Ottawa, et K. Murray, de l'aviation canadienne, de Winnipeg, sont venus au chevet de leur père, M. M. Murray, gravement malade.

• • •

Mme G. Faubert est de retour de l'hôpital après avoir subi une opération pour l'appendicite.

• • •

M. et Mme Camille Quintyn et leurs deux enfants, de Mirror Lake, C.B., sont en visite chez la mère de cette dernière, Mme Charlie Couckyut.

Accident

M. Ernest Perras a eu la malchance de perdre deux doigts de la main droite, lorsqu'il tomba dans les couteaux de la faucheuse qu'il opérait sur le terrain des courses.

M. et Mme Eloi Tourigny sont déménagés au village.

Storthoaks

Mariage

GEORGE-PERRICARD

Le mercredi 20 juin, à 10 heures, M. le curé Ferland bénit le mariage de Mlle Madeleine Perricard, fille de Mme Gisèle Perricard, de cette paroisse, avec M. Paul George, fils de M. et Mme Alphonse George, de St-Maurice, Sask.

La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Henri Carrière, était revêtue d'une longue robe blanche en sheer. Sa coiffure consistait d'un voile court garni de fleurs d'oranger. Elle tenait un bouquet de lilas. Mlle Albine George, soeur du marié, était fille d'honneur et M. André George, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur. M. Alphonse George accompagnait son fils à l'autel.

Pendant la grand'messe, à l'offertoire, M. J.-B. Paradis et ses filles, Mme Irène Bourget et Mlle Rita Paradis chantèrent un "Ave Maria" en parties et "Panis Angelicus" de Lambillotte après l'élévation. Mme A.-W. Lemieux accompagnait à l'orgue. Deux membres du choeur de chant de St-Maurice, MM. Gilbert Mahin et Arthur Sylvestre, ont bien voulu se joindre au nôtre à cette occasion.

Après la cérémonie religieuse le diner fut servi à la résidence de M. et Mme Henri Carrière. Un grand nombre de parents et d'amis prirent le souper chez les parents du marié. Le même soir, une réunion en l'honneur des mariés eut lieu dans la salle d'Antler, Sask. Ils résideront à Bellegarde, Sask.

• • •

Le mercredi 20 juin eut lieu, près du village, une démonstration très intéressante de machines agricoles, sous la direction du comité Wheat Pool, en coopération avec le Département du Collège d'Agriculture de Saskatoon. Un bon nombre s'y sont rendus pour profiter des leçons appréciables offertes par les instructeurs.

Va-et-vient

M. Eugène Gofflot est allé passer quelques semaines à Winnipeg.

• • •

Les soldats Emile Toupin et Alfred Bouchard sont en congé pour quelques jours dans leur famille.

• • •

M. Jos. Bisson, de Haywood, Man., avec ses fils, Arthur et Joseph, rendait visite à sa fille, Mme Elmer Bellemare.

• • •

Mme Barré, en visite chez sa fille, Mme A.-W. Lemieux, depuis le 24 mai, est partie pour Montréal, le dimanche 17 juin.

• • •

Mlle Nedra Belhumeur, de Hoey, Sask., est actuellement dans nos parages, visitant ses nombreux amis.

• • •

M. Joseph Boulet, de Dunrea, Man., rendait visite à la famille de M. Albert Paradis, dernièrement.

Naissance

A M. et Mme Apollinaire Beaudoin (Helen Neff) est né un fils, Joseph-Alexandre-Apollinaire, le 2 mai, baptisé le 13 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Osias Beaudoin, grands-parents de l'enfant.

St-Hilaire-de-Cochery

M. Ambroise Marien a été nommé marguillier de l'église pour remplacer M. L'Hoir qui s'est retiré à Biggar, l'automne dernier.

• • •

Mlle Henriette Ferland est revenue chez elle après avoir travaillé deux ans au Sanatorium de Saskatoon. Elle vient prendre un repos bien mérité.

• • •

M. W. Desrosiers a reçu la nouvelle de la mort de son frère de Massachusetts.

• • •

M. et Mme Amb. Marien ont eu la joie de voir leur fille Grazellia (Soeur Marien) des Soeurs Grises de Calgary. Soeur Marien était venue assister à une convention de gardes-malades à Saskatoon et ses supérieures lui ont permis de venir jusqu'ici, chez ses parents.

• • •

Le marin Hervé de Bussac est en permission dans sa famille.

• • •

Le sergent Michel de Moissac, après avoir été stationné dans l'Est, est maintenant en Colombie.

• • •

Notre Cercle de l'A.C.F.C. a voté une somme de 20 dollars de plus pour la Radio-Française.

• • •

Mlles G. et C. de Moissac ont été passer la fin de semaine à Saskatoon.

• • •

Laurent Marien, du Collège de Gravelbourg, est revenu en vacances, enchanté de son année et prêt à repartir à l'automne. Son compagnon, Paul de Moissac, a été obligé d'aller passer deux semaines au camp de Dundurn, pour services militaires.

LA LIBERTE RELIGIEUSE RENAIT



Maintenant que le régime nazi a été détruit en Allemagne les catholiques peuvent de nouveau pratiquer librement leur religion, au moins dans les régions occupées par les Anglais, les Américains et les Français. On voit sur cette photo le cardinal Faulhaber qui porte le Très Saint Sacrement dans la procession qui eut lieu à Munich. Son Eminence présidera la réunion de la hiérarchie catholique allemande qui aura lieu à Fulda durant le mois de juillet.

Imposantes cérémonies à Saint-Philippe, Sask.

Le mardi 12 juin dernier, de magnifiques fêtes avaient lieu à St-Philippe, pour célébrer un triple jubilé: Centenaire de l'arrivée des Pères Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest; Cinquantenaire de la fondation de la Mission de St-Philippe, par le R.P. Jules Decorby, O.M.I., (en 1895); Cinquantenaire de prêtrise du R.P. Paul Bousquet, O.M.I., ancien curé et missionnaire de cette Mission.

Réunion intime

Dès la veille au soir, une réunion intime réunissait tout le personnel de l'école-pensionnat indien, pour offrir les premiers, leurs voeux et leurs hommages au digne jubilaire. Un enfant de l'école se fit l'interprète de tous, en lisant une magnifique adresse, exprimant au R.P. Bousquet, leurs sentiments de reconnaissance et leurs voeux les plus sincères à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal. A cette occasion, outre les chants et la musique exécutés pour la circonstance, plusieurs cadeaux et bouquets spirituels lui furent présentés de la part du personnel, des enfants, des Indiens et des paroissiens de St-Philippe. Entre autre, une jolie rose dorée, aux pétales garnis de prières et de sacrifices, puis une offrande de cinquante dollars, de la part des paroissiens de St-Philippe, pour messes dites aux intentions du jubilaire, enfin télégrammes et cartes de toutes sortes, qui lui firent bien plaisir. Il les remercia tous bien sincèrement.

Grand'messe pontificale

Le lendemain matin, à 10 heures, grand'messe pontificale, célébrée à l'église paroissiale par Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina. Cette messe d'action de grâces fut chantée en l'honneur des trois jubilés. Monseigneur l'archevêque était assisté des RR.PP. Jos.-Ed. Tessier, O.M.I., curé de Cabana, Sask., et M. de Bretagne, O.M.I., comme diacres d'honneur, et des RR.PP. Alb. Blanchet, O.M.I., et J. Dugal, O.M.I., respectivement diacre et sous-diacre d'office. Le R.P. L. Brassard, O.M.I., agissait comme maître de cérémonie et le R.P. P.-E. Tétrault, O.M.I., comme prêtre assistant. La chorale fut exécutée par les enfants indiens de l'école-pensionnat, sous la direction des Soeurs Oblates. A l'Evangile, le R.P. Jos. Brachet, O.M.I., principal de l'école indienne de Fort Alexandre, Man., donna les deux sermons de circonstance, l'un en saulteux et l'autre en anglais. Il montra brièvement la belle Oeuvre missionnaire des Oblats depuis cent ans dans l'Ouest canadien, puis personnifiée un peu, ici autour de nous, dans la personne des Pères DeCorby et Bousquet, ces deux intrépides missionnaires dont nous célébrons aujourd'hui les jubilés d'or.

Diner

Immédiatement après la grand'messe, une photographie de toute l'assistance fut prise devant l'église. Après cela, faute de local suffisant, la foule dut se diviser en deux, une partie se dirigea vers l'école où un diner intime devait réunir tous les membres du clergé avec les officiers de la Réserve Indienne et les marguilliers de la paroisse, et l'autre partie se retira dans la petite salle paroissiale, dans un même but. Le R.P. Tétrault, principal et directeur de l'école vint souhaiter la bienvenue à tous ces distingués convives et le reste du repas s'agrémenta de joyeux petits discours.

Dévoilement d'un monument

Le diner fini, tous se rendirent de nouveau sur le terrain de l'église où Monseigneur l'archevêque dévoila un joli monument, haut de cinq pieds, (fait de ciment blanc, sous l'habile main du R.F. J.-B. Lacasse, O.M.I.), avec plaque commémorative, en souvenir du Centenaire, du Cinquantenaire de la fondation de la Mission de St-Philippe et de son fondateur le R.P. Jules DeCorby, O.M.I. Un court historique fut donné avec une adresse lue par Louis Quewizance, fils du chef indien. Les Cadets étant présents sous le commandement de leur capitaine présentèrent alors les armes.

Confirmation

Ensuite la foule entrait de nouveau à l'église pour assister à la Confirmation de trente et un enfants. Une fois l'examen oral terminé, Monseigneur, accompagné des RR.PP. Dallaire, De Varennes, Robidoux, Florentin et Jeannotte, procéda immédiatement à l'administration de ce grand sacrement. M. et Mme Jos Fusel tinrent lieu de parrain et marraine.

Bénédiction du S. Sacrement

Le tout finit par une bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement et un Te Deum d'action de grâces, chantés par le R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats. Enfin la représentation d'un beau film sur les Missions Oblates de l'Ouest termina cette journée inoubliable, dans notre nouvelle petite salle paroissiale.

G. C. J.
(Un témoin).

Tour du monde pour $700.00

NEW-YORK — L'envolée autour du monde en 88 heures par les avions commerciaux de la **Pan American Airways** se fera à la reprise des voyages d'après-guerre, telle est la nouvelle donnée par la division Atlantique de cette firme américaine.

Le coût de ce voyage autour de notre planète sera de $700, soit moins que le passage actuel aller et retour Europe-Amérique. **Pan American Airways** dit que déjà 11 voyageurs ont réservé leurs billets.

L'itinéraire est le suivant en partant de New-York: Lisbonne, Marseille, Rome, Athènes, le Caire, Basrah, Karachi, Calcutta, puis retour par Bangkok, Canton, Tokyo, Paramushiro, Anchorage, Seattle et San Francisco.

La femme de Ribbentrop a été trouvée

COPENHAGUE — Le journal **Extrabaldet** a dit que la femme de l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, von Ribbentrop, a été trouvée à bord du navire "Felde", dans le port de Kiel, par des experts qui examinaient les navires mouillés dans ce port pour tenter de trouver ceux qui ont été volés au Danemark par les Allemands.

La dépêche dit que Mme Ribbentrop a immédiatement admis son identité.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 22 juin, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	65
Arborfield	$287.31
Assiniboia	94%
Batoche	91
Battleford	70%
Beacon Hill	$ 3.00
Beauval	30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	118
Biggar	37
Big River	106
Blaine Lake	115
Bonne-Madone et Reynaud	155
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	3
Carrot River	31
Cochery	83
Cochin	208
Coderre	115
Cadillac	39
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut Knife	40%
Debden	92
Delisle	152
Delmas	165
Denholm	$65.00
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	132
Duck Lake	72
Dumas	42
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	9
Frenchville	47
Gravelbourg	135
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	$30.00
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	35
Laflèche	56
Laventure	27
Lebret	10
Léoville	23
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	23
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	10.00
Meadow Lake	100%
Meyronne	164
Mildred	$55.00
Montmartre	97%
North Battleford	103
Onion Lake	40
Périgord	28
Peterson	46
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	50
Prince-Albert	70
Prud'homme	234
Radville	53
Régina	33
Richard	$10.00
St-Brieux	290
St-Denis	261
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	89
St-Laurent	35
St-Louis	79
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Shellbrooke	$5.00
Spiritwood	90
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	31
Zénon Park	$200.00

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 100.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 35.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 8.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Aucune différence entre lé bolchevisme et le nazisme

LONDRES—Le **Catholic Herald**, journal hebdomadaire publié à Londres, a déclaré vendredi que l'attitude russe en Europe n'a pas été meilleure que "l'agression et la traitrise fasciste hitlérienne".

Répondant aux accusations portées par l'ambassade soviétique disant que "le Vatican n'aurait témoigné aucune marque d'indignation ou d'irritation envers les crimes commis par les hitlériens", le **Herald** a écrit que les Russes ont signé un pacte avec Hitler et "que les Soviets ont envahi la Pologne et se sont partagé les dépouilles avec lui".

Le journal précise que le St-Père s'est servi de la même norme de justice pour juger tous les hommes "et il doit s'en servir dans le cas du bolchevisme et de tous ceux qui portent la responsabilité des crimes commis en son nom".

La publication ajoute que les "attaques contre l'Eglise et le Pape sont une vieille coutume de Moscou" et que la présente "calomnie" prend place aux côtés des persécutions engagées contre la chrétienté qui ont commencé en 1918 et dont le nombre des victimes tuées ne peut être compté.

M. LOUIS PERRIN EST MORT DANS UN CAMP ALLEMAND

L'agence française de presse a révélé que M. Louis Perrin, autrefois rédacteur à l'agence française Havas, est mort dans un camp de concentration allemand le 1er mars dernier. M. Perrin était chevalier de la Légion d'honneur.

La Journée de l'A.C.F.C.

Domrémy

Percepteurs—M. le curé J.-A. Houle, MM. F. Belland, Gaston Blérot, J.-O. Brodeur, J.-C. Faucoup, Marcien Forestier, N. Leblanc, R. Leblanc, J.-B. Legault, R. Normand.

$3.00—Les Filles de la Providence.

$2.00—M. le curé J.-A. Houle, Gaston Blérot, Joseph-E. Ouellet, R. P. A. Joyal, O.M.I., Julien Georget, père, Dr J.-B. Legault, Robert Normand, Mme Rose Préfontaine.

$1.00 — Hormisdas Baribeau, Henri Baudais, Joseph Blondeau, Armand Boutin, Joseph-O. Brodeur, Joseph Deault, Marcien Forestier, Alexandre Georget, René Georget, Joseph Huard, Adrien Langlois, Eugène LeBlanc, Mathurin Menec, Louis Préfontaine, Alphonse Rompré, Arthur Taillefer, Albert Barré, Jean Baudais, Paul Blondeau, Jean-Marie Boutin, Ernest Cyr, Léon Détillieux, Joseph-Adélard Fortin, Joseph-Arsène Georget, Armand Hamoline, Alexandre L. Kennedy, Onésiphar Langlois, Napoléon LeBlanc, Mme Louis Parent, Eugène-Pascal Rayne, Hudor Roy, Joseph Tauriac, Gustave Baudais, François Belland, Mah Bon, Joseph Boutin, Henri Deault, Joannes-Constant Faucoup, Zénon Gaudet, Joseph-Louis Georget, Joffre Houle, Ernest Kusch, Arthur Lavertu, Romuald LeBlanc, Eugène Pourbaix, Emeril Robert, Mme Arthur Taillefer, père, Constant Trumier.

$0.50—Eugène Boutin, Gabriel Mercier, Lucien Bremner, Ernest Robert, Clément Guillet, Emile Vallé.

$0.25—Ferdinand Schmidt.

$42.75—Partie de cartes.

$10.00—Ecole du village de Domrémy.

$5.00—Ecole Ethier, Ecole Ste-Thérèse.

TOTAL—$133.00.

Périgord

Contribution globale—$30.00.

Makwa

Contribution globale—$25.00.

Indien prêtre



Un Indien de la tribu des Mohawks, le R. P. George L. White, de Rochester, New-York, a été ordonné prêtre le 4 juin dernier au scolasticat des Oblats à Washington par S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I. Le Père George est né sur la réserve St. Regis en 1918. Il est le deuxième de sa tribu à devenir prêtre.

LONDRES — La radio de Moscou mande que la Hongrie a signé un accord par lequel elle s'engage à verser à l'Union soviétique des indemnités d'un total de $200,000,000.

Moscou a réussi à imposer son gouvernement à la Pologne

(Suite de la première page)

nement; le remaniement qui vient enfin de se faire après beaucoup de délais, laisse intacte l'autorité du groupe pro-soviétique. Le gouvernement polonais de Londres vient de remettre à l'Angleterre et aux Etats-Unis une note officielle où il proteste contre l'accord intervenu à Moscou; ce gouvernement en exil va refuser de reconnaître le nouveau cabinet de Varsovie.

Et le gouvernement légitime?

Il est probable que Londres et Washington reconnaîtront le nouveau gouvernement; le groupe de Londres se trouvera donc privé de son statut diplomatique. Cela va poser un problème délicat; un porte-parole du gouvernement en exil a refusé de faire des commentaires sur ce sujet; on lui a demandé aussi quel serait le statut des troupes polonaises qui sont en Angleterre et qui reconnaissent le gouvernement polonais de Londres; il a répondu: demandez cela aux Anglais.

Régime communiste

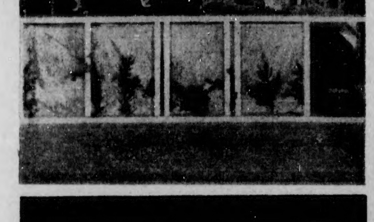
Il est certain que si le gouvernement provisoire de Varsovie était inacceptable parce qu'imposé par l'armée rouge, et parce qu'il ne représente pas l'opinion du pays, le nouveau cabinet ne sera pas plus démocratique puisque c'est l'ancien groupe qui dominera complètement le nouveau. On va promettre des élections le plus tôt possible, mais si le régime issu de Lublin n'offrait pas de garantie de liberté à ce sujet, le nouveau gouvernement ne vaudra guère mieux.

Le plus grave problème

Donc même si dans quelques jours le nouveau régime est reconnu par les trois grandes puissances, et que la Pologne signe officiellement la Charte mondiale, le fait que ce pays n'était pas à San Francisco pour la cérémonie de mardi n'aura pas perdu sa signification. Dans les contes de fées, il y en a toujours une qui n'est pas auprès du berceau de la petite princesse, et cette absente jette un mauvais sort à l'enfant. Il faut souhaiter que la question polonaise, qui n'est que le plus grave des nombreux problèmes posés par l'impérialisme soviétique, ne porte pas malheur à la nouvelle société des nations et à son idéal de paix. Les impérialismes ont voulu se répartir entre eux les zones d'influence.

La question polonaise, prototype des problèmes alliés, n'a pas été invitée à San Francisco, on ne l'a pas soumise ni discutée officiellement à cette assemblée internationale. Mais tout le monde en parlait dans la coulisse, et maintes attitudes étaient commandées par ce problème. Le règlement conclu à Moscou n'est pas une vraie solution; la paix ne saurait être stable tant que l'Europe centrale et orientale restera sous la domination et l'emprise du communisme.

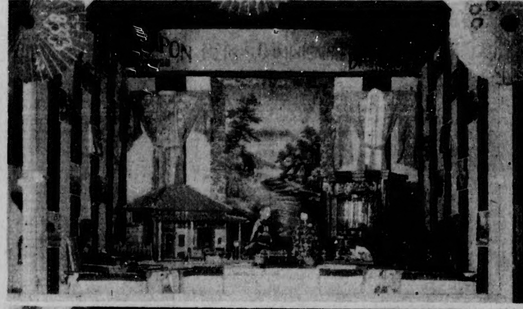


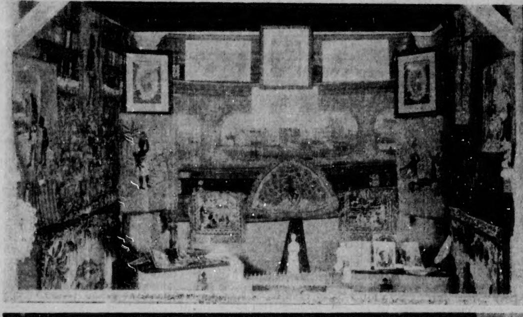


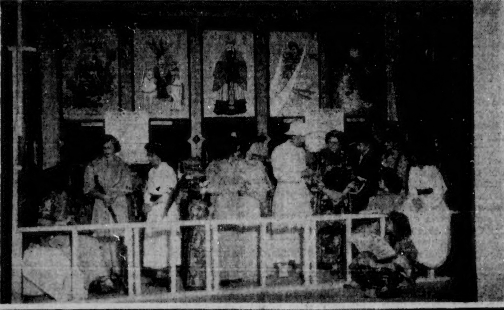






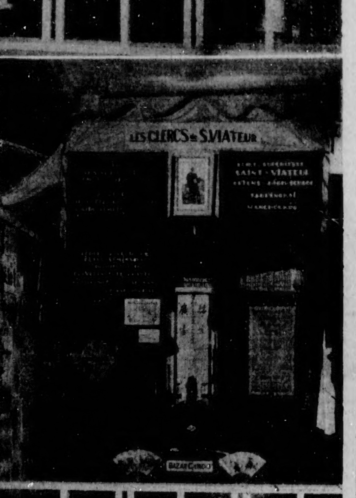


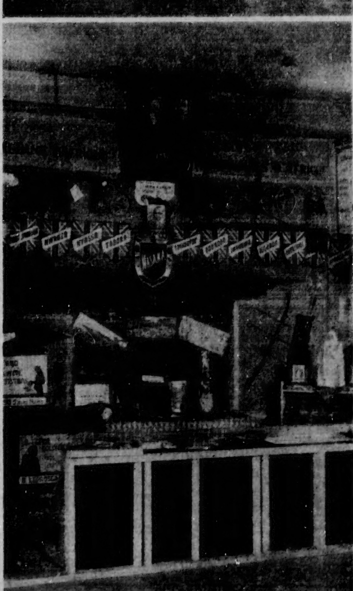












L'exposition missionnaire de St-Boniface

L'Exposition Missionnaire de St-Boniface, c'est le monde en miniature. En la visitant, vous parcourez tout le globe terrestre, et les cinq parties du monde n'ont plus de secrets pour vous. Dès l'entrée, vous êtes tout d'abord frappé par l'immense globe qui tourne sur son axe, là-bas sur le théâtre. Il domine la salle, il est le symbole même de l'Exposition. De plus près, on constate qu'il est couvert de minuscules drapeaux arborant les initiales des diverses communautés qu'ils représentent et indiquant les postes et les missions de chacune par le monde. C'est toute la géographie des Missions.

Tout autour des deux grandes salles se trouvent les kiosques appartenant aux différentes communautés missionnaires, et chacun offre un merveilleux spectacle. Il y a là des choses idéalement belles, des oeuvres d'un art prodigieux, de quoi vous captiver et soutenir votre intérêt pendant des heures et des heures.

Il est franchement impossible de tout décrire. Il faut voir cette exposition de ses propres yeux pour réaliser les trésors incomparables que possèdent nos musées missionnaires. A tel comptoir, vous ne vous lassez pas d'admirer ces objets en nacre de perle, ciselés comme une fine dentelle; à tel autre, des morceaux d'ivoire, d'ébène ou de noyer, sculptés avec un art d'une délicatesse inouïe; ici, des châles, des habits, des tapisseries du Japon, de la Chine ou de l'Inde, déploient des broderies aux couleurs d'une richesse incroyable, où s'entremêlent des fleurs et des oiseaux de toutes catégories; là, tout un assortiment de merveilleux coquillages, d'animaux des tropiques, y compris "le plus indépendant des poissons", couvert de dards comme un porc-épic, qui se promène au fond des mers sans craindre le moins du monde de se faire avaler par plus gros que lui... Et encore, pourrait-on mentionner le petit temple païen à la façade tout ouvragée, les miniatures d'habitations indigènes, les idoles, les beaux coffrets de marqueterie, les pièces murales, etc.

Tout cela, qui est fort beau, n'est cependant qu'un des aspects de l'Exposition. Il faut voir tous ces bons Missionnaires, religieux ou religieuses, répétant sans se lasser les explications concernant leurs pièces, disant avec amour le bien accompli dans leurs missions, montrant les photographies de leurs chers Chinois, Indiens, Esquimaux ou Africains, expliquant leurs coutumes et leurs moeurs, les labeurs et les consolations de leurs Missions, le bien accompli et celui qui reste à faire.

Que dire de la section réservée aux Révérends Pères Oblats? Toute la vie indienne est là, des wigwams aux igloos, mais aussi, toute la vie des martyrs Oblats... On peut y admirer et vénérer quantités d'objets ayant appartenu aux Grandin, aux Lacombe, aux Le Roux et aux Rouvière... Un tel apostolat, poursuivi pendant un siècle, méritait certes une commémoration et des fêtes aussi grandioses que celles dont nous avons pu être témoins.

* * *

Les comités

Les différents comités de l'Exposition Missionnaire sont les suivants:

Comité général — Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., président, M. l'abbé L. Primeau, vice-président, R. P. P. de Moissac, O.M.I., secrétaire, M. l'abbé E. Lavoie, curé, R. P. L. Hardy, S.J., M. le Major J.-C. Lavoie, M. L. LaRivière, M. C.-E. Huot.

Comité de réception—M. l'abbé L. Primeau, archidiacre, M. l'abbé E. Lavoie, curé, R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat, M. le Major J.-C. Lavoie, M. R. Couture, Mme A.-J.-H. Dubuc, Mlle U. Muller.

Comité de propagande — M. l'abbé L. Primeau, R. P. L. Lafrenière, O.M.I., M. l'abbé L. Blais, M. L. Paquin, M. L. Bruyère (Letellier), M. E. Turenne (St-Pierre), M. G. Carroll (St-Jean-Baptiste), M. T. Hébert.

Comité des conférences—R. P. L. Hardy, S.J., R. P. A. Lemoine, O.M.I., M. C. Prud'homme.

Comité des finances—M. l'abbé L. Primeau, procureur, R. P. P. de Moissac, O.M.I., M. l'abbé C. Paillé, M. E. Fourneaux.

Comité des salles—R. P. M. Caron, S.J., R. P. A. Paradis, O.M.I., R. P. F.-X. Hamel, S.J., R. F. W. Moran, S.M., R. F. U. Beaulieu, S.M, M. R. Gauthier.

Comité de cérémonies — Président: M. l'abbé S. Caron; secrétaire: M. l'abbé L. Turcot; M. l'abbé L. Morin, M. l'abbé L. Bélard.

PHOTOS
Du haut en bas

Premier rang à l'extrême gauche: Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie; Soeurs Oblates; Soeurs de l'Immaculée Conception. Rang du centre: Pères Oblats; Pères Jésuites; Soeurs Dominicaines; Soeurs du Bon Pasteur; Prêtres des Missions Etrangères; Soeurs Grises. Rang de droite: Soeurs de St-Joseph; Clercs de St-Viateur; Pères Blancs.

Pour Vous, Mesdames

Vacances et vie de famille

Le rapprochement de ces deux expressions en surprendra peut-être quelques-uns, spécialement ceux pour qui les vacances n'ont d'autre signification que le départ de chacun des membres de la famille pour un endroit différent. On désire se libérer en même temps que de son travail ou de ses études, de son entourage, de ses connaissances et de son milieu. Un séjour dans un centre complètement étranger constitue un grand attrait pour plusieurs.

Je concède que nous avons souvent besoin d'un changement, que contempler d'autres horizons peut devenir une nécessité. Mais, d'autre part, ne devrions-nous pas profiter de ces quelques semaines pour resserrer les liens qui doivent unir entre eux les membres de la famille? Ne faudrait-il pas tirer avantage de ce fait que nous pouvons vivre ensemble pour cultiver chez nos enfants ces beaux sentiments de fraternité, d'affection mutuelle, de tout ce qui constitue la vie familiale par excellence.

Tout au long de l'année, les enfants vivent presque en dehors de leur famille. Les uns sont pensionnaires au couvent ou au collège, les autres, pris par leurs études, se cantonnent dans leur for intérieur, dans leurs livres, ne se laissent distraire par rien d'autre. Dès que les vacances arrivent, l'on envoie celui-ci à la campagne, cet autre à la plage, n'importe où, mais chacun de son côté, avec le résultat que, la chose se répétant d'année en année, nos jeunes grandissent sans se connaître. Alors, comment éprouver de l'amitié, de l'affection, pour des personnes qui sans doute nous tiennent de près, mais qui n'en restent pas moins des étrangers pour ceux qui les entourent!

De tous côtés, ces jours-ci, on donne des conseils, des directives, pour l'organisation des vacances. Tout cela est parfait, et il faut en tirer parti. Cependant, ne perdons pas de vue le bonheur de nos familles, bonheur qui fait la joie de tous en autant qu'on le cultive avec soin. Pourquoi ne pas mettre de côté une partie de ces deux mois d'été, disons une ou deux semaines, durant lesquelles tous se retrouveront sous le même toit? Il serait facile, il me semble, de fixer l'itinéraire de chacun pour les ramener au même endroit, à la même époque. En préparant à l'avance les activités et les loisirs de ces quelques semaines pour les rendre agréables et intéressantes pour tous, on réussira à leur faire goûter les pures joies d'un foyer uni. Ce bonheur dont ils auront joui constituera plus tard le meilleur souvenir qu'ils auront conservé de leur vie familiale.

Alyne AUCLAIR.



Q.—Vous avez récemment critiqué les gens de la campagne qui viennent se faire héberger un peu trop souvent par leurs parents qui demeurent à la ville. Je comprends qu'il doit se présenter bien des abus, mais ceux-ci ne sont pas que d'un côté. Ainsi, la belle saison s'en vient, et nous soupirons d'avance à la pensée des fins de semaine à venir, qui sont de véritables corvées. Je vous assure que je connais des citadins qui ne se gênent guère pour venir passer une couple de jours chez moi plusieurs fois durant l'été. Ils arrivent à pleine machine, et ne s'inquiètent pas de savoir si nous avions fait d'autres projets, si cela nous dérange, etc. Lorsque, à notre tour, nous allons à la ville et que nous arrêtons leur faire visite, ils s'empressent de nous avertir qu'ils sont trop à l'étroit pour nous recevoir. Qui de nous, citadins ou campagnards, sont le plus à plaindre?— UN HABITANT.

R.—Evidemment, vous avez raison. Pour votre cas particulier, et pour les cas semblables. Quand j'ai reproché aux gens de la campagne d'ennuyer leurs parents de la ville, je répondais à un cas bien déterminé, et non en général. Il y a certainement des abus des deux côtés, et je n'approuve pas ces randonnées de fin de semaine qui aboutissent malheureusement presque toujours chez "mon cousin qui demeure sur une belle terre".

Il y a aussi ceux qui arrivent sans crier gare passer une nuit ou deux chez la tante qui a pris un camp d'été au bord du lac. Il y a et il y aura toujours des gens qui sauront manoeuvrer leurs petites affaires de manière à ne pas dépenser un sou de trop pour leurs vacances, à s'amuser aux dépens des autres. Que voulez-vous! l'égoïsme est bien le défaut le plus répandu sur la terre, et on se garde bien de songer "qu'il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne veut pas qu'on nous fasse".

•

Q. — Est-ce déplacé pour une jeune fille de 15 ans d'envoyer une carte de fête à un ami de quelques années plus âgé? — BRUNETTE AUX YEUX BRUNS.

R.—Une jeune fille ne doit pas adresser de cartes à un jeune homme. Si l'occasion se présente, elle peut lui offrir ses souhaits de vive voix.

Q.—Quelle est la signification des noms suivants?— UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Emilienne, rivale; Paulette, de petite taille; Germaine, franche et sincère; Gisèle, indolente; Yvonne, gracieuse; Denise, don de Dieu.

•

Q. — Est-ce qu'une nièce doit porter le deuil d'un oncle? Il s'agit du frère de la mère. Et le beau-frère porte-t-il le deuil avec un ruban noir au bras? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Il n'est pas d'usage qu'une nièce porte le deuil d'un oncle, sauf un peu de noir le jour de l'enterrement. Pour le beau-frère, le deuil ne consiste que dans le port d'une cravate noire, pour une période de trois mois environ. La coutume de porter un brassard n'est plus guère pratiquée.

LOUISE.

Utilités diverses du poli à ongles

Avez-vous déjà pensé que le poli à ongle incolore vous serait de quelque utilité dans la préservation du métal? Appliqué sur toute surface métallique, le poli en préserve l'éclat et le protège contre les égratignures. Faites-en l'expérience sur votre minaudière; vous serez heureuse du succès obtenu. On dit même que les soldats se servent du poli à ongle pour garder aux boutons de leur uniforme tout leur éclat.

Sur le fermoir de votre sac à main, sur la jolie agrafe de votre robe d'après-midi, vous ferriez bien d'étendre une couche de ce poli protecteur tout comme sur vos morceaux d'argenterie, vos cendriers, vos chandelles, etc.

Pour les bandages

Une jeune auxiliaire de premiers soins aux blessés écrit avec enthousiasme qu'elle a résolu le problème des bandages des doigts, et sait maintenant, grâce à l'emploi du poli à ongle incolore, les mettre à l'abri des saletés et de la poussière facilement adhérente aux tissus.

Les timbres

Les collectionneurs de timbres recouvrent d'une couche de laque chacun de leurs précieux timbres et les fervents du tennis, savent bien qu'une application de poli sur le nerf de la raquette est une garantie contre l'humidité de la saison froide.

Les souliers

Le croiriez-vous qu'un peu de poli incolore sur la partie foncée de souliers noirs et blancs préservera le cuir des taches pâles et le gardera toujours éclatant. Vous n'aurez qu'à passer un linge sec sur cette surface pour la tenir propre.

Enfin, dernier conseil, vernissez les étiquettes de vos bouteilles de remèdes, elles adhéreront plus fermement à la paroi de la fiole et se détacheront moins facilement, si le liquide coule.

CAS SPECIAL

— Il y a quelque chose de curieux dans l'amour.

— Quoi donc?

— Si un homme offre le sien à une femme et qu'elle accepte, c'est parce qu'elle le lui rend.

Elle — Parfois je regrette de ne pas être un homme.

Lui — Quand est-ce, mon ange?

Elle — C'est quand je passe devant un étalage de modiste et que je songe au plaisir que je pourrais faire à ma femme en lui offrant un joli chapeau.

La femme — Quelle affreuse cravate! Non, chéri, ce n'est décidément pas à toi que je demanderais de me choisir un corsage. Tu n'as pas de goût, mon pauvre ami.

Le mari — Je t'ai pourtant choisie?

La femme — Tu l'as cru, mais c'est moi qui t'ai conseillé.

Motifs populaires



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demandez que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..........

Grandeur..........

NOM ....

ADRESSE ....

CAYER, Man.

Bénédiction du couvent et de l'école de Brébeuf

La paroisse St-Jean de Brébeuf (Cayer, Man.) a été le théâtre d'une fête inoubliable le jeudi 14 juin, à l'occasion de la bénédiction du couvent et de l'école nouvelle, dirigée par les Révérendes Soeurs Oblates.

Malgré une température maussade et menaçant continuellement de la pluie, de nombreux et distingués visiteurs nous ont honorés de leur présence à cette occasion. Mentionnons parmi les principaux: le T.R.P. Joseph, provincial des capucins canadiens-français, venu de Montréal pour présider cette fête; le R.P. Pierre, O.F.M., capucin, curé de la paroisse belge de St-Boniface, qui fut missionnaire à Brébeuf durant 9 ans; M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier et Doyen des prêtres du district; le R.P. F. Faure, S.J., visiteur des écoles du Manitoba pour l'Association d'Education des Canadiens français; le R.P. E. Paquette, O.M.I., curé de Ste-Rose; le R.P. M. de Bretagne, O.M.I., missionnaire à Duck Bay; le R.P. Masséo, O.F.M., cap., curé de Toutes-Aides; M. l'abbé Ch. Vachon, curé de Ste-Amélie; le R.P. Antoine, O.F.M., cap., missionnaire; les Rév. Srs M. de la Garde et Marie-Bernadette, missionnaires Oblates de St-Boniface, déléguées de la Rév. Mère Générale; les Soeurs Oblates de Ste-Amélie avec une quarantaine de leurs élèves; celles de Campervile (140 milles de Brébeuf) accompagnant aussi une quarantaine de leurs pensionnaires; la Rév. Mère Provinciale et Sr St-Bernard, de l'Institut de N.-D. des Missions, de Ste-Rose; quatre Soeurs Grises de l'hôpital de Ste-Rose; MM. H. R. Brown et J. A. Cameron, du Département de l'Education; M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education; M. Dan. McCarthy, député provincial; M. F. Marcoux, inspecteur des écoles, etc.

La fête

La célébration de la fête débuta par une messe solennelle d'action de grâces chantée dans la chapelle du couvent, à 8 h. 30, au cours de laquelle il y eut cérémonie de 1ère communion, et sermon de circonstance par le T.R.P. Joseph, O.F.M., cap.

A 2 h. 30 p.m., réception officielle des invités. Allocution de bienvenue en français par le R.P. Marie-Louis, O.F.M., cap., curé de la paroisse, et en anglais par le R.P. Cassien, O.F.M., cap., vicaire et missionnaire d'Eddystone.

Le T.R.P. Joseph procéda ensuite à la bénédiction du couvent et de l'école.

Sermon

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier et Doyen.

S'inspirant de la parabole évangélique du grain de sénevé, le prédicateur rappela les humbles débuts de l'Eglise..., et les très humbles débuts de la paroisse de Brébeuf. Il souligna avec émotion le dévouement de ces premiers missionnaires, parmi lesquels il faut surtout mentionner l'abbé Desmarais, et le R.P. Pierre, capucin. Ces vaillants apôtres, qui n'ont reculé devant aucune difficulté pour assurer le service religieux mensuel aux catholiques de cette région, parcourant chaque fois une distance de 130 milles par des chemins qui n'en méritaient pas le nom, voient aujourd'hui leur propre couronnement et leur récompense dans cette fête qui marque le développement de leur oeuvre.

Les Pères capucins de la province canadienne-française, qui leur ont succédé depuis 3 ans à titre de prêtres résidents, ont marché sur leurs traces. La petite graine jetée en terre il y a 30 ans, a germé. L'humble arbuste des débuts a grandi. Les fruits qu'il a produits ces dernières années s'imposent à l'admiration, et nous obligent à reconnaître que "le doigt de Dieu est ici".

Oeuvres accomplies

Parmi les oeuvres réalisées, la principale est incontestablement la construction de ce magnifique couvent et l'acquisition d'une communauté de Religieuses pour l'éducation de la jeunesse. Le prédicateur félicite les vaillantes Soeurs Oblates d'avoir accepté cette oeuvre. "Si Mgr Langevin, notre vénéré fondateur, vivait encore, il vous dirait aujourd'hui: Voilà, mes chères filles, ce que j'ai voulu pour vous. Non pas de grandes institutions de ville, mais des postes comme celui-ci, qui demandent plus de dévouement, d'abnégation, d'esprit missionnaire en un mot".

Grâce à cette réalisation et aux autres oeuvres sociales, éducatives et religieuses qui naissent actuellement dans la paroisse, Brébeuf n'a pas fini de grandir. Il faut vraiment le répéter: le doigt de Dieu est ici, et cette humble paroisse témoigne de la vitalité de l'Eglise et de sa sollicitude pour l'éducation et le progrès matériel, autant que pour le bien spirituel et le salut des âmes.

Bénédiction du Très St-Sacrement

Le sermon fut suivi de la bénédiction du Saint Sacrement en plein air, à l'entrée principale du couvent, présidée par le T.R.P. Joseph, provincial des capucins. Le chant fut exécuté par les enfants de l'école, sous la direction de Sr St-Edmond.

Aussitôt ces cérémonies terminées, une partie de balle molle, entre gens de la paroisse et ceux de Ste-Rose et Ste-Amélie, amusa jeunes et vieux.

La fête se termina par un délicieux banquet préparé par les dames de la paroisse, agrémenté de chants en français par les enfants de l'école paroissiale et ceux de Ste-Amélie, sous la direction des religieuses, et assaisonné de nombreux discours.

A tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête, et aux distingués visiteurs qui nous ont honorés de leur présence et de leurs encouragements, notre plus cordial et sincère merci.

Le couvent et l'école nouvelle

Il n'est peut-être pas hors de propos d'ajouter à ce bref compte rendu, quelques notes et renseignements sur le couvent pensionnat et l'école en question.

Dès son installation, en octobre 1942, comme premier curé résident, le R.P. Marie-Louis se rendit compte de l'état déplorable de l'éducation dans la paroisse. Cette situation durait depuis toujours mais elle était encore aggravée par l'extrême rareté du personnel enseignant causée par la guerre. Il était impossible de voir d'un oeil indifférent nos écoles fermées et nos enfants grandir dans l'ignorance et le désoeuvrement qui engendrent le vice. "Donnez-nous les moyens d'instruire et d'éduquer nos enfants, insistaient nos gens, sans quoi nous serons forcés d'aller nous établir ailleurs". Ailleurs, cela voulait dire, pour un bon nombre, la ville avec ses dangers, ses risques, ses moyens de corruption. C'était, en somme, une question de vie ou de mort pour notre paroisse naissante. La situation commandait l'action immédiate, au prix de tous les sacrifices et de tous les ennuis. Elle dictait aussi une ligne de conduite bien déterminée.

Venue des religieuses

La rareté extrême du personnel enseignant laïc, jointe à bien d'autres motifs, engageait à trouver, coûte que coûte, une communauté de religieuses enseignantes pour notre paroisse. Les religieuses ne pouvant guère se disperser dans plusieurs écoles situées aux quatre points cardinaux, il faudrait une école unique, centrale. Le problème de l'éloignement pour un bon nombre d'élèves pourrait être résolu par la construction d'un couvent-pensionnat, où les enfants trop éloignés pour voyager tous les jours demeureraient du lundi matin au vendredi soir. C'était, en petit, le système de centralisation scolaire qui s'imposait, système combattu, nous ne l'ignorons pas, par maints spécialistes en éducation. Si les arguments apportés par ces éducateurs sont valables de façon générale, ils ne le sont pas de façon absolue, et je dis nettement que notre cas en est un d'exception. Du reste, l'une des principales raisons apportées contre le système tombe à faux pour ce qui nous concerne. Même ceux de nos enfants qui sont pensionnaires retournent dans leurs familles du vendredi soir au lundi matin et ne sont donc pas tout à fait privés des bienfaits de la vie et de l'éducation familiales.

Opinion du R. P. J. Valois, O.M.I.

Une autorité en la matière, le R.P. Joseph Valois, O.M.I., après une longue étude tendant à démontrer les inconvénients et les dangers de la centralisation scolaire, surtout dans les provinces de l'Ouest où l'on voudrait en faire un instrument nouveau d'anglicisation de la minorité française, soulignait l'an dernier, dans un dernier article de **La Liberté et le Patriote**, les avantages du système mitigé que nous avons adopté à Brébeuf, où la population, il est important de le noter, est homogène, catholique, et d'expression française. "Voici, écrit le P. Valois, ce que nous communique un ami, qui semble bien renseigné: "Un essai, qui dure depuis nombre d'années à Falher (Alberta) donne d'excellents résultats. Mais il est à base catholique, conduit par des religieuses. Les enfants y sont amenés le lundi avec des vivres pour la semaine, et ramenés au logis le vendredi. Régime idéal qui unit la formation familiale à la formation scolaire, sans dénaturer les enfants".

Et le Père de continuer: "Est-ce que, en Saskatchewan, de semblables essais nous seraient loisibles, advenant la centralisation générale? Est-ce qu'il y aurait possibilité pour les catholiques de former des unités homogènes au sein des grandes unités? Nous ne voyons pas ce qui pourrait empêcher une telle réalisation... Ce serait, il nous semble, la meilleure manière de sauvegarder notre idéal en matière d'éducation".

Ce qui est censé être "régime idéal" et "la meilleure manière de sauvegarder notre idéal en matière d'éducation" en Alberta et en Saskatchewan, ne doit-il pas l'être aussi bien au Manitoba.

Le pensionnat

Ajoutons que si notre école nouvelle groupe tous les enfants de la paroisse, notre pensionnat, en principe et en fait, n'en accepte aucun qui ne soit de la paroisse, en sorte qu'il répond beaucoup mieux au concept de pensionnat paroissial qu'à celui de "grande unité".

Ajoutons encore, à titre d'information, que nos enfants éloignés qui demeurent au couvent du lundi au vendredi, sont transportés par les parents eux-mêmes, ce qui évite les frais et les multiples inconvénients de transport dans des voitures communes et sans le contrôle et la surveillance des parents.

L'école est "école publique", au même titre que toute autre dans la province, mais le pensionnat, qui en est complètement distinct, et pour lequel le Département de l'Education n'a fourni aucune allocation d'aucune sorte, est entièrement sous le contrôle et la direction des autorités religieuses de la paroisse, et des Soeurs.

Après cinq mois d'expérience, nous pouvons affirmer que l'organisation donne entière satisfaction à tous et à chacun des intéressés.

A la reprise des classes, en septembre, l'oeuvre se complétera par des cours du soir pour adultes, et le plus tôt possible, par des cours d'enseignement ménager, d'arts domestiques et de travaux manuels.

A RADIO-CANADA



Elena Pezhukova, soprano de grand talent, prendra part comme soliste au programme "Romany Trails" qui commencera à Radio-Canada le mardi 3 juillet, à 7 h. 30 du soir.

Le "Passe-temps" de juin

Nous venons de recevoir le numéro de juin du **Passe-Temps**, et nous constatons qu'il devient de plus en plus intéressant.

En tête de l'Album Musical, **Bohémiens,** trois pages du célèbre mélodiste Stephen Heller; les oeuvres de Heller comptent parmi les plus séduisantes du répertoire pour piano. Vient ensuite **Cécilia,** harmonisation du maître Alfred Laliberté, dont le haut savoir musical est reconnu dans tout l'Amérique. Comme chaque mois, "Le Passe-Temps" offre des chansons inédites, pleines de charme et d'entrain. Dans ce numéro ci, nous avons **Rêverie,** une composition de Dantès Belleau, avec paroles d'E. Pallascio-Morin; et une nouvelle valse chantée, **Aux Iles Borromées,** musique de Jean Manuelo, paroles de Lina Barelli, dont le caractère exotique plaira à tous les esprits imaginatifs. Enfin un délicieux poème chanté, **Autour du Berceau,** arrangé d'après le Menuet de "Don Juan" de Mozart.

Textes qu'il faut lire: **Franz Schubert,** poète de la musique, par Edouard de Linctot. **J'ai entendu chanter en Afrique,** souvenirs du Cap. J.-M. Marcotte. **Dialogue sur la Musique,** discussion vivante par Pierre Raison. **L'Union Musicale de Shawinigan,** par Maurice Coutu. **Les anniversaires musicaux du mois. Exercices d'articulation et morceau à dire.** Le cinéaste canadien Jules d'Auray. Et un grand nombre de notes et de nouvelles sur la Musique, les Sciences, le savoir-faire, les livres nouveaux, etc.

Le Passe-Temps n'a pas d'agent d'abonnement. $2.00 par année. **Le Passe-Temps, Case postale 2078, Place d'Armes, Montréal.** En vente chez tous les bons dépositaires.

Le Mexique se prépare pour une grande fête

MEXICO—Des cérémonies grandioses se dérouleront le 12 octobre 1945 au sanctuaire de Guadalupe, au Mexique, où "le patriotisme et un sain américanisme" de même que la piété et la fraternité chrétiennes seront en honneur. Des évêques, des prêtres et des laïcs des Etats-Unis et du Canada se joindront à ceux du Mexique et des autres pays de l'Amérique latine, déclara le Senor José Alvarez, président laïque du Comité d'organisation du pèlerinage, au Senor Roberto Hurado, écrivain et journaliste bien connu. Les pays de l'Amérique latine furent représentés à d'autres cérémonies, déclara-t-il, mais c'est la première fois que les catholiques de toute l'hémisphère occidentale seront représentés sans distinction de langue, de culture, d'antécédents historiques, et fraterniseront au sanctuaire de Guadalupe.

Le senor Alvarez cita les paroles du regretté président Roosevelt: "Seul un réveil spirituel peut sauver le monde". Il cita aussi les paroles de Mgr Martinez, archevêque de Mexico, qui déclara: "L'heure de Dieu sonne peut-être pour l'Amérique. Tandis que l'Europe gît en ruines, l'Amérique serait appelée à jouer un rôle spécial en influant sur les destinées du monde... Quand il s'agit de combattre la force par la force, les réserves matérielles sont de la plus grande importance. Mais quand il s'agit de résoudre les problèmes non moins considérables de l'après-guerre, on ne peut les résoudre par les mêmes moyens qui conduisirent à ce terrible conflit. Il serait nécessaire, alors, d'avoir recours aux réserves spirituelles qui sont, heureusement, immenses dans l'Amérique chrétienne".

Le Senor Alvarez remarqua, aussi, que chez le peuple mexicain, indépendamment de toute opinion politique, et même chez un grand nombre de non-catholiques, il existe une grande fierté au sujet du sanctuaire de Guadalupe. Il cita les paroles d'Eduardo Enrique Rios, l'écrivain mexicain: "Les bannières sous lesquelles la libération de ce pays fut réalisée portent l'image de la Vierge de Guadalupe. La Vierge de Guadalupe est demeurée notre guide et le porte-enseigne de la liberté au Mexique. Même ceux qui ne confessent pas la foi catholique reconnaissent la force de cette dévotion comme foyer de l'unité nationale. La bannière de la Vierge de Tepeyac n'est pas une bannière politique ni une arme, mais elle est l'Arche de la Promesse, symbole de la concorde et de l'entente.

Il fait honneur à son employeur

"Une telle bonne action de la part de vos employés est tout à l'honneur de votre Compagnie", a écrit un homme d'affaires de la métropole dans une lettre adressée récemment à M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National. Voici ce qui s'est passé. Ayant terminé un appel téléphonique dans l'une des cabines installées à la gare Bonaventure, le voyageur y oublia son portefeuille. Il ne s'aperçut de la chose qu'en route vers son domicile. Il revint promptement à la gare et vit un serre-freins du Canadien National qui se tenait près des cabines téléphoniques.

L'employé lui demanda ce qu'ils cherchait et s'enquéra de son nom. "Et bien, ne vous tracassez plus", dit-il, en lui remettant son portefeuille contenant une grosse somme d'argent ainsi que de précieux documents. "Je l'ai trouvé et j'attendais votre retour sachant que vous reviendriez".

"Cet employé était un Canadien français, écrit le voyageur. Après l'avoir remercié je lui offris comme récompense de prendre dans mon portefeuille telle somme d'argent qu'il lui plairait, mais il refusa disant que cet argent m'appartenait et qu'il n'avait droit à aucune récompense. Lorsque je lui demandai son nom et son adresse, il me demanda tout simplement d'oublier l'incident, étant trop heureux d'avoir pu me rendre ce service".

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUILLET

VALEUR DES COUPONS — BEURRE ½ livre — SUCRE 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 Coupon de beurre 113 Valable	6	7
8	9	10	11	12 Coupon de beurre 114 Valable	13	14
15	16	17	18	19 Coupon de sucre 61 Valables; Coupons de conserves P2-P13	20	21
22	23	24	25	26 Coupon de beurre 115 Valable	27	28
29	30	31				

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil
XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 31

LA DERNIERE CHRONIQUE (du 13 au 19 juin exclusivement)

La dernière chronique, en effet, parce que l'année scolaire a expiré le 18. Non moins aussi parce que les chroniqueurs semblent avoir expiré pareillement. Me voilà seul maintenant! Maxime et Félix n'écrivent plus, tout universitaires qu'ils soient, depuis qu'ils sont en vacances, parce que "ils travaillent". (Et moi, je travaille parce que j'écris!) Jusqu'au fidèle Gilles Lane qui se tait, même par écrit! Que puis-je dire, moi? Je n'ai pas vu passer les jours ni les événements. Tout ce que j'ai vu passer, c'est la motocyclette de Félix et l'auto de M. Szumski, un Buick cette année. Aussi je ne ferai que transcrire les notes qu'on m'a laissées, n'étant que

le secrétaire du Secrétaire.

Retraites d'orientation

Du nouveau! Classe par classe, de la Versification aux Eléments français inclusivement. Causeries, méditations; réponse aux questionnaires; visites au Directeur et au Père Spirituel; déambulations silencieuses, réflexion, prière. Chacun est surpris de se trouver si facilement sérieux et intéressé. Nous nous sommes édifiés nous-mêmes! Le Père Girouard a dû l'être aussi pas mal; et bien consolé, comme il le méritait bien. Comme il est bon de voir ce que l'on est, ses aptitudes, ses projets, son idéal! Comme les années prochaines vont en bénéficier! Nous avons allongé la liste des quelque douze mille jeunes qui doivent au Père Girouard beaucoup de lumière, de paix et de joie. Avec eux, merci à lui.

Visiteurs

Jeudi soir, un auguste visiteur, Mgr Julien, vicaire apostolique du Nyassa, nous conduit en Afrique au milieu de ses chers Noirs. L'exercice du mois du Sacré-Coeur fut splendidement illustré, ce soir-là. Le souffle de la grâce passe sur l'Afrique, où les conversions foisonnent. La voix prenante de l'évêque missionnaire, habituée à toucher les âmes, raviva notre foi et notre zèle. Les Pères Blancs comptent dans leurs rangs trois Anciens du Collège. Il y en aura d'autres...

Nos Anciens

Quatre Anciens ont été fait prêtres pour le diocèse, ce mois dernier: MM. Empson, Désorcy, Sabourin et Roy. Les trois premiers ont pu célébrer une messe dans notre chapelle avant le départ des élèves. Quatre noms, quatre figures que les plus vieux des élèves se rappellent encore vivement. Il y a cinq ans, c'était des collégiens comme nous; aujourd'hui les voilà élevés au rang de ministres du Seigneur. Idéal réalisé, et qui par le fait même se propose aux âmes noblement ambitieuses. Il se passe bien des choses au Collège. On note les événements extérieurs, on en laisse deviner d'autres; mais le plus beau reste inaperçu et ne se raconte pas. Le fruit apparait, un beau jour, après une longue germination cachée; une décision, un pas en avant, un but atteint. Que nos nouveaux prêtres, Collégiens d'hier, n'oublient pas, dans leur prière toute-puissante les Collégiens d'aujourd'hui!

• • •

Au scrutin fédéral du 11 juin, M. Fernand Viau a été élu dans St-Boniface et M. Jutras réélu dans Provencher. Les quatre députés franco-manitobains, à Ottawa et à Winnipeg, sont des Anciens du Collège. — Les Rhétoriciens du conventum de 1939 saluent avec joie le retour de leur condisciple, l'aviateur Armand Pambrun, deux ans prisonnier de guerre en Allemagne.

Derniers jours

Samedi soir, les Pères se mesurent une dernière fois avec les élèves à la balle molle. Les élèves étaient renforcés de Lazare, illustre au champ par son sourire, et d'un Suisse qui fut héroïque au bâton. L'alignement des Pères, "affaibli" par la présence d'un élève, le petit Georges B., était quand même solide grâce à l'abbé Pierre Raymond, qui scintilla. A la septième manche, les élèves l'emportaient. On résolut de continuer; à la onzième, les Pères finirent avec l'avantage: tous vainqueurs, Pères et élèves, comme il doit en être à la fin d'une année scolaire!

L'année se termina au jeu avec les Pères et au cinéma avec Tom Sawyer. Il y eut aussi, va sans dire, le film et le jeu ordinaires... des examens.

Au revoir et merci

Une année, cela parait interminable au début; et la fin est vite arrivée, même au collège. Emeric Duha, Fouillard frères, Kirouac et compagnie, tous les "nouveaux" de septembre dernier marchent maintenant d'un pas habitué,—futurs Anciens, qui ont déjà jeté la semence des souvenirs.

A tous les Collégiens, bonnes vacances et au revoir en septembre (autant que possible)! Aux Pères aussi!

Le Coin se referme, et ses directeurs, en se retirant, adressent un long merci au journal qui leur donna l'hospitalité de ses colonnes cette année encore, la dix-huitième.

LEUR PROFESSEUR

Une fois, c'était un collège. Dans ce collège il y avait une classe (entre autres), et dans cette classe il y avait des élèves, et avec ces élèves il y avait un Père professeur.

Ou plutôt, ce matin-là, il n'y avait pas de professeur. C'est-à-dire qu'il y avait un Père, mais ce Père n'était pas le professeur. C'est justement parce que ce dernier n'était pas le professeur:

1.—qu'il put dire aux élèves ceci: "Vous allez m'écrire une petite composition qui aura pour titre: **Mon professeur.** A l'oeuvre! Silence pendant la composition; silence surtout après: pas un mot de cela à votre professeur... Chut!

2.—qu'il obtint des élèves de belles choses, entre autres ceci:

MON PROFESSEUR

"Il rentre en classe, le matin, le sourire aux lèvres et un gros paquet de livres sous le bras." (A. Verstraete)

"Quand j'ai contemplé mon professeur la première fois, je me suis dit en moi-même: "On n'aura pas beaucoup d'agrément en classe." Mais après avoir passé quelques jours avec lui, j'ai changé d'idée et j'ai pensé au proverbe: on ne juge pas un homme par l'extérieur." (P. Beaulieu)

"Pour des défauts, je ne sais pas s'il en a. Moi, je n'en vois pas beaucoup." (A. Bazin)

"Notre professeur est très patient." (Tous)

"Pour les défauts, ils sont durs à trouver." (F. Gamache)

"Notre professeur est fort et ce n'est pas surprenant, il est le petit cousin du célèbre champion Victor Delamarre." (A. Joubert)

"Voici une preuve de sa patience. Un jour il entra en classe avec un gros mal de gorge et un gros mal de tête; malgré cela il a été capable de nous endurer et travailler pour le succès de ses élèves et la réputation des Eléments latins A." (A. Grouette)

"Les défauts du Père ne sont pas visibles." (A. Graveline)

"Quant à la manière d'enseigner, je crois qu'elle est très bonne. Il a comme devise: Petit train va loin." (E. Houle)

"Moi, je pense que mon professeur est un des meilleurs professeurs que j'aie jamais eus depuis que je vais à l'école." (S. Lemoine)

"Si on peut l'avoir en Syntaxe!" (Tous)

"Révérend Père...
"Vous êtes aimé de tous les garçons,
"Pour la simple raison
"Que vous êtes bien bon".
(R. Prescott)

Une fois, c'était un collège, et dans ce collège il y avait une classe, et dans cette classe il y avait un Père et des élèves, et dans ce Père et ces élèves il y avait un bon coeur.

Dans le sillage de La Fontaine

LES LAPINS

Un de ces matins,
Dans une campagne
Près d'une montagne,
Tenaient conseil les lapins.
Le but de cette réunion
Etait de former une union
Pour organiser la guerre
Contre mesdames les fourmis,
Leurs terribles ennemis
Et de détruire leur repaire.
Aussitôt la lutte s'engagea.
Avec vigueur on assiégea
Une grosse fourmilière.
Mais on ignore
Encore
Du combat
Le résultat.

Gérard LANTHIER,
Syntaxe A.

N.D.L.R. — Comme sa fable, l'auteur n'en est qu'à ses débuts. On pourrait conclure pour l'instant:

Nous savons que la guerre
Est une longue affaire.

De retour



L'officier-pilote Armand Pambrun, fils de M. et Mme Alfred Pambrun, de St-Boniface, Man., qui fut prisonnier de guerre pendant près de trois ans, est revenu parmi les siens récemment.

L'officier-pilote Pambrun se rendit outre-mer au mois d'avril 1942 et fut versé immédiatement à l'Escadrille des Alouettes. Au mois de novembre il prit part à un raid sur l'Allemagne; son avion fut atteint par un obus ennemi et il dut faire un atterrissage forcé sur Hambourg. C'est alors que commença son séjour dans les camps de prisonniers allemands.

D'après l'officier-pilote Pambrun la vie de prisonniers était excessivement dure. Les internés ne recevaient que peu de nourriture. La ration quotidienne au camp consistait de deux tasses de soupe et approximativement d'un septième d'un pain. Les paquets de la Croix-Rouge leur était d'un grand secours.

"Nous mangions tout ce que nous pouvions trouver, a déclaré l'officier-pilote Pambrun; souvent des pommes de terre crues quand nous pouvions en trouver."

La paix suppose le règne de Dieu

QUEBEC — "Les hommes d'Etat ont un désir sincère de travailler à la paix. Mais en demandant à ces hommes d'organiser la paix, peut-être ne les aidons-nous pas assez, car cette paix suppose le règne de Dieu", a dit S. E. le cardinal Villeneuve, dans une homélie prononcée à une messe de minuit célébrée par Son Eminence elle-même, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur.

Le cardinal dit que le moyen de coopérer à cette paix est d'abord de mettre la présence de Dieu dans nos coeurs. Parce que Dieu a été oublié, il y eut de la guerre dans le monde et cette guerre n'est pas terminée parce que Dieu n'est pas totalement reconnu. La règle suprême de l'ordre international est le règne du Christ dans les âmes.

Il a rappelé la recommandation du Saint-Père le pape de demander au Ciel force et lumière pour les gouvernants qui doivent édifier la paix.

Il faut aussi coopérer à l'établissement de cette paix en mettant l'état de grâce dans nos vies de chrétiens; ainsi nous maintiendrons la paix dans le monde, dans la famille et dans nos âmes.

Avant la messe, une heure sainte solennelle a été prêchée par le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I.

Les ennemis des cinq grandes puissances exclues de l'organisme

[Suite de la première page]

revenus immédiatement à Ottawa, où M. King doit recevoir le maréchal Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, qui sera l'hôte du gouverneur général.

Les chefs polonais traduits devant la Cour suprême de Russie et accusés d'actes subversifs commis en arrière des lignes de l'armée rouge ont admis leur culpabilité et témoigné en présence de représentants diplomatiques de plusieurs pays. Leur commandant, le major général Okulicki, a admis qu'il avait espéré en la formation d'un bloc des nations européennes pour combattre la Russie mais déclaré qu'il n'avait rien fait en ce sens. Il a aussi affirmé dans son témoignage que le commandant suprême (polonais) à Londres lui avait dit que la Russie avait l'intention d'absorber la Pologne et lui avait commandé de garder son armée prête à défendre l'indépendance de la Pologne.

Le major-général Okulicki a été condamné à dix ans de prison; Jan Jankoyski, premier ministre adjoint du gouvernement polonais à Londres et chef du mouvement polonais de la résistance a reçu une sentence de huit ans et deux autres chefs du même mouvement des sentences de cinq ans.

Nous ne savons encore les résultats des pourparlers en cours entre les deux gouvernements polonais, mais il semble évident dès maintenant que la Russie voulait par ce procès discréditer le gouvernement polonais de Londres et les hommes qu'il voulait faire entrer dans le nouveau gouvernement et, en même temps, affaiblir l'attitude des gouvernements britannique et américain. On prétend même à Londres que les Polonais condamnés à la prison seront remis bientôt en liberté, mais on ne va pas jusqu'à prédire qu'ils feront partie du gouvernement, bien que l'on semble très optimiste sur les résultats de la rencontre des représentants des deux gouvernements.

Crime de guerre

On ne sait encore au juste où ni quand auront lieu les procès des criminels de guerre allemands, mais il parait décidé qu'ils comparaitront en groupe et que les chefs nazis (Goering, Ribbentrop, Hess) seront accusés de "conspiration en vue de faire une guerre illégale par des moyens illégaux". Ils auront le droit de se choisir des conseillers juridiques et des témoins allemands.

Il est entendu que la Grande-Bretagne, la Russie, la France et les Etats-Unis fourniront tous les juges à ce tribunal qui fonctionnera un peu comme une cour martiale.

Le général Eisenhower

Washington et New-York ont fait la semaine dernière des réceptions triomphales au général Eisenhower, commandant en chef victorieux des armées alliées sur le front de l'Ouest. Le général a parlé au Congrès et tenu une conférence de presse sans faire de déclaration importante. A Washington, il a de plus rendu visite au général Perking, commandant des armées américaines en cours de la dernière guerre.

France et Syrie

Au cours d'un débat sur l'attitude du gouvernement français au sujet des troubles de Syrie, le général de Gaulle a répété ses accusations contre l'Angleterre et déclaré une fois de plus que la France ne cèderait aucun de ses droits en Syrie.

L'ex-ministre Pierre Cot et quelques députés ont exprimé le voeu que la France soit prudente et entreprenne avec la Grande-Bretagne des négociations amicales.

Le cabinet français attendait en fin de semaine de nouvelles propositions de Londres avant de décider s'il devait ou non soumettre toute l'affaire de Syrie au nouvel organisme mondial créé à San Francisco. On sait que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont déjà rejeté le projet français d'une conférence des cinq grandes puissances pour régler le problème.

En Italie

L'Italie a été une semaine sans gouvernement avant que les divers partis de la libération s'entendent sur leur représentation dans le cabinet. Le nouveau premier ministre, M. Ferruero Parri, représente un parti ouvertement anti-monarchiste, mais chaque parti est représenté par trois ministres de sorte que la politique du nouveau gouvernement ne peut qu'en être une de compromis, un peu comme celle du gouvernement précédent.

Crise en Belgique

La Belgique n'a pas de gouvernement depuis plusieurs jours à la suite de la démission du gouvernement van Acher en guise de protestation contre le retour probable du roi Léopold. Il est possible que ce dernier confie à M. Paul van Leeland, chef catholique et ancien premier ministre, le soin de former un nouveau gouvernement avec l'appui des partis catholique et conservateur, mais on ne sait encore si ce dernier aura du succès. M. van Leeland dirige à l'heure actuelle le rapatriement des prisonniers et des ouvriers belges.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Nous continuons l'énumération des oeuvres de prières dont la Maison St-Joseph est le centre d'animation. La troisième catégorie de ces oeuvres porte le titre de **repas de l'orphelin.** Cette oeuvre fonctionne suivant trois modalités: **1. Le Bouquet spirituel pour les défunts,** 2. L'assurance pour les biens de la terre, 3. Les dons de provenance ou de fins diverses destinés à l'orphelinat.

Le Bouquet spirituel pour les défunts consiste dans les avantages spirituels que l'Institut des Clercs de St-Viateur et la Maison St-Joseph accordent à leurs bienfaiteurs défunts. Pour peu que l'on veuille y prêter quelque attention, on admettra volontiers que ces avantages méritent bien quelques sacrifices pour se les assurer et d'autres offrandes pour marquer sa gratitude. En effet, l'Institut des Clercs de St-Viateur accorde à ses bienfaiteurs en général, et aux bienfaiteurs de la Maison St-Joseph en particulier, (1) **chaque mois,** dans chacune **des cinq provinces** de l'Institut, **deux messes** dont l'une pour les bienfaiteurs vivants, l'autre pour les bienfaiteurs défunts et **une communion par tous les membres de l'Institut;** (2) **chaque semaine,** un chapelet, le mercredi, par toute la communauté; (3) chaque jour, un pater et un ave, le matin pour tous les bienfaiteurs vivants et, le soir, un "de profundis" pour tous les bienfaiteurs défunts, par toute la communauté et, en plus, un pater et un ave par tous les élèves que dirigent les Clercs de St-Viateur, tous les jours, matin et soir.

Comme si cela n'était pas assez pour payer les services que nous rendent nos bienfaiteurs, la Maison St-Joseph ajoute: (1) Une messe quotidienne pour les membres du Culte perpétuel; (2) une messe quotidienne pour les agonisants de chaque jour; (3) une messe tous les lundis pour les bienfaiteurs qui mourront au cours de la semaine; (4) 500 messes par année pour nos bienfaiteurs défunts et leurs parents et amis défunts; (5) une messe quotidienne du 15 mars au 15 octobre pour les biens de la terre; (6) les personnes qui donnent ou recueillent $25.00 ont droit à un diplôme d'affiliation spirituelle à l'Institut des Clercs de St-Viateur. Les personnes qui donnent ou recueillent $100.00 ont droit en plus, à leur mort, à un service solennel chanté à la Maison St-Joseph.

Il y aura lieu à un profond étonnement si, après cette énumération de faveurs vraiment extraordinaires, on considère maintenant les facilités de s'assurer à soi-même et à ses amis, les avantages promis et accordés. Le bouquet spirituel dépend de zélateurs et zélatrices, dans le but matériel très charitable de fournir à des orphelins du pain à leurs repas et tout ce que la Sainte Ecriture entend sous le nom de pain quotidien. Il s'agit en effet de nourrir les corps, mais combien plus encore les âmes de ces enfants qui pourraient vivre fort maigrement si des mains et des coeurs ne se tendaient vers leurs misères d'ignorance, d'abandon, de négligence malgré que, le plus souvent, les circonstances de temps et de milieu expliquent leur indifférence à l'égard de la religion, de la langue et de la nationalité. On procède par enveloppes. Chacune de ces enveloppes contient une petite image et un billet. Zélateurs et zélatrices se donnent la mission doublement méritoire de trouver d'autres zélateurs et d'autres zélatrices. Les nouveaux zélateurs et zélatrices demandent à la Maison St-Joseph autant d'enveloppes qu'elles croient pouvoir en faire accepter par d'autres personnes charitables. Ces personnes charitables en acceptent une ou deux ou plus et, en retour, remettent à celui ou à celle qui a sollicité leur bienveillance d'abord, autant de dix sous qu'elles en ont reçu d'enveloppes et, en même temps, un nombre égal de billets sur lesquels elles ont écrit leur propre nom et le nom du défunt en faveur duquel elles ont acheté une ou deux ou plusieurs enveloppes; mais elles gardent les images en souvenir de leur charité.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Pendant qu'une goutte d'eau n'affecte guère la terre, la rosée donne au sol ces puissances de fécondité dont, au Manitoba notamment, on ne saurait jamais trop remercier le Divin Créateur. Ainsi la rosée des dix sous opère-t-elle sur la bonne terre des âmes.

On réclame le suffrage féminin en Belgique

LONDRES — Les organisations féminines catholiques en Belgique ont abordé les chefs du Parti catholique, les priant d'appuyer leur supplique pour obtenir le droit au suffrage féminin aux prochaines élections nationales. Avant la guerre, les femmes belges avaient, pour les élections locales et provinciales un droit de vote égal à celui des hommes. Pour les élections nationales, seules quelques femmes, comme par exemple les veuves de soldats tués lors de la première grande guerre, avaient permission de voter. Toutefois, toutes les femmes étaient admises à la candidature du Sénat et de la Chambre des représentants.

Les Pays-Bas et le Luxembourg avaient le suffrage féminin avant la guerre tandis qu'en France, le gouvernement De Gaulle vient de l'accorder aux Françaises.

LES ITALIENS REVIENNENT DANS LEUR PAYS

ROME — Le rapatriement de 2,500 Italiens, emprisonnés au camp de concentration à Dachau, est commencé depuis le 27 mai. Les premiers camions remplis d'Italiens libérés arrivèrent à Milan le 21 mai. Les premiers arrivés rapportèrent que ceux qui étaient trop faibles pour voyager avaient été transportés aux hôpitaux militaires.

Une réplique, grandeur nature, d'un wagon-hôpital militaire du Canadien National que des milliers de personnes ont visité dans la métropole canadienne est actuellement exposée au magasin Eaton, à Toronto.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 27

— C'est vrai, ma chère comtesse, vous ne paraissez pas être dans ses bonnes grâces. Il n'est pas précisément aimable pour vous, je l'ai remarqué.

— Oui... et à cause de cette Myrtô! dit Irène avec une sorte de rage.

— Comment cela? interrogea la vicomtesse avec un empressement curieux.

— J'ai montré trop franchement mon peu de sympathie pour elle, cela a suffi pour que je sois bonne à pendre aux yeux du prince, qui ne voit plus au monde que sa cousine. Elle a pris sur lui l'influence que possédait le petit Karoly, mais une influence bien augmentée, car il résistait à l'enfant et lui imposait à l'occasion sa volonté, tandis qu'il ne refuse rien à Myrtô. Ah! elle n'aurait qu'un mot à dire, elle, pour obtenir toutes les fêtes qu'elle voudrait! Mais elle s'en garderait bien, parce qu'elle sait que c'est son affectation de simplicité, de sérieux et de piété qui a pris au piège le prince Milcza.

La jeune veuve secoua la tête.

— Affectation est de trop, comtesse. Malheureusement pour vous, Mlle Elyanni est sincère, admirablement sincère, et c'est ce qui fait sa force et son charme irrésistible. Voyez-vous, il n'y a guère à espérer que le prince Milcza change d'avis, je m'étonne seulement que leurs fiançailles ne soient pas déjà chose accomplie.

— Il s'agit peut-être, après tout, de la part du rince, que de témoignages de reconnaissance cagérés pour ce qu'il croit devoir à Myrtô.

Mme de Soliers eut un sourire ironique.

— Ne cherchez pas à vous bercer d'illusions, comtesse. La reconnaissance n'a que fort peu à voir dans les sentiments de votre frère à l'égard de sa cousine. Vous avez certainement remarqué aussi bien que moi la transformation de son regard lorsqu'il se pose sur elle, l'intonation particulière de sa voix lorsqu'il s'adresse à elle? Hier, je ne sais à quel propos, une ombre était tombée sur sa physionomie, un pli barrait son front. Sa cousine entre, elle le regarde. — Quels yeux admirables elle a, si profonds, et si pleins de lumière! — Aussitôt, plus d'ombre, un visage soudain éclairé... Autre symptôme: il s'assombrit chaque fois qu'il voit s'empresser près d'elle le comte Gisza, ou Miheli Donacz, votre jeune et déjà célèbre poète national, qui a chanté Mlle Myrtô en des vers délicieux. Enfin, maints détails m'ont révélé, depuis ces huit jours, ce que vous savez aussi bien que moi: l'amour profond, souverain du prince Milcza pour sa cousine.

En remontant dans son appartement après cette conversation avec Irène, la vicomtesse songeait, un sourire moqueur aux lèvres:

— Hum! la petite comtesse est furieusement jalouse de sa cousine!... Elle a de la chance, cette jolie Myrtô! Elle aura vraisemblablement à choisir entre le poète, le comte Gisza et le prince Milcza. Naturellement, ce sera ce dernier...

Les lèvres de Mme de Soliers eurent un petit pli d'amertume tandis qu'elle murmurait:

— Il est si bien, et si parfaitement grand seigneur!... Princesse Milcza... et une fortune fabuleuse... Mais il est inutile de lutter contre elle, je l'ai compris dès le premier jour, en voyant cette créature ravissante de corps et d'âme. J'attendrai la visite de l'archiduc, puis nous quitterons aussitôt cette demeure, car il me sera dur... très dur de rester ici sans espoir.

. . . .

Myrtô, assise devant son petit bureau, venait d'achever d'écrire aux dames Millon... Et maintenant, un peu renversée sur sa chaise, elle laissait son regard se perdre dans la profondeur bleue de l'horizon qui lui apparaissait par la fenêtre ouverte.

Elle éprouvait depuis quelque temps un peu de lassitude, morale surtout. Malgré tout, une atmosphère de mondanité régnait à Voraczy, et elle y avait été jusqu'ici si peu accoutumée qu'elle en ressentait, à certains instants, une sorte de fatigue. Elle réussissait à la dissimuler — sauf peut-être au coup d'oeil perspicace et toujours en eveil du prince Milcza — mais ici, elle laissait ses nerfs se détendre et son esprit se reposer dans une songerie paisible.

Elle pensait à ses chers pauvres, au vieux Casimir qui allait mourir, à la petite Marcra dont la frêle santé serait bientôt remise, grâce à la générosité du prince Arpad... Et une ombre voilait ses yeux tandis qu'elle songeait au pli soucieux remarqué depuis quelque temps sur le front de son cousin, à sa visible préoccupation, à une sorte d'angoisse traversant parfois son regard. Il souffrait toujours, il luttait sans doute contre ses déchirants souvenirs...

Un coup léger, frappé à la porte, la fit un peu tressaillir... C'était la comtesse Zolanyi, l'air ému et ravi.

— J'ai à vous parler, ma chère enfant, dit-elle en se laissant tomber sur un fauteuil après avoir fait signe à Myrtô de ne pas se déranger. Je viens ici en ambassadrice... ou plus exactement, je remplace votre chère mère. Il s'agit, en effet, de deux demandes en mariage.

Myrtô eut un vif mouvement de surprise et son teint s'empourpra un peu.

— Des demandes en mariage? pour moi? dit-elle d'un ton incrédule.

— Mais oui, pour vous! Pourquoi semblez-vous si étonnée?

— C'est que je suis sans dot, ma cousine, et je croyais...

—Il y a encore des gens désintéressés, qui apprécient la beauté morale et physique au-dessus de l'argent. Le prince Milcza a reçu la confidence de Miheli Donacz, et il m'a chargé de vous présenter la demande de ce jeune poète, déjà une des gloires nationales et qui souhaite ardemment vous faire partager les honneurs qui l'attendent. C'est un noble caractère, vous avez pu le juger, du reste. Déjà riche, il appartient, en outre, à une vieille et honorable famille, et il est excellent chrétien.

— Oui, je le sais, et j'estime profondément ses grandes qualités, murmura Myrtô.

Pourquoi, soudain, une tristesse étrange, une mystérieuse angoisse l'envahissaient-elles?

— L'autre demande m'a été faite par le comte Gisza. Vous avez pu, lui aussi, l'étudier et le juger. C'est un charmant garçon, riche, suffisamment sérieux, très estimé comme officier. Il vous admire et vous aime, Myrtô, et son oncle, qui lui a servi de père, lui donne son consentement, après m'avoir écrit à ce sujet.

Myrtô, un peu pâle maintenant, baissait les yeux, en froissant d'un mouvement inconscient ses petites mains sur sa jupe blanche.

— Je ne vous demande pas une réponse immédiate, mon enfant, vous réfléchirez tant qu'il vous plaira, continua la comtesse. Vous choisirez en toute indépendance, et je crois que l'un ou l'autre de ces deux partis eût été pleinement approuvé par votre mère.

Myrtô leva les yeux, elle dit d'un ton calme et résolu:

— Je crois, ma cousine, qu'il est inutile de laisser M. Donacz et le comte Gisza dans l'incertitude, du moment où je suis certaine, demain comme aujourd'hui, de leur répondre par un refus.

— Myrtô!... est-ce possible! balbutia la comtesse. Il faut absolument réfléchir, mon enfant... Que leur reprochez-vous, voyons?

— Rien, oh! rien! J'admire leur désintéressement, vous le leur direz en les remerciant... mais je dois vous avouer, ma cousine, que mon coeur est complètement froid à leur égard.

— Petite ingrate!... eux qui vous aiment tant!... Ce pauvre Mathias!... Vous voulez donc le désoler, Myrtô?

— J'en suis au regret... Mais il se consolera, ma cousine... Et il est plus loyal de lui enlever dès maintenant tout espoir.

— Je n'ose insister, mon enfant... Du moment où votre coeur ne parle pas, je comprends... Mais je suis peinée du chagrin que je vais lui causer.

— Moi aussi, dit Myrtô avec émotion. Mais cependant il m'est impossible d'agir autrement... Pardonnez-moi, ma bonne cousine, l'ennui dont je suis cause pour vous!

— Je n'ai rien à vous pardonner, ma pauvre petite! Je regrette seulement que vous ne puissiez trouver votre bonheur dans l'un de ces excellents partis... Allons, mignonne, embrassez-moi, et n'en parlons plus. Mathias partira ce soir, vous n'aurez pas ainsi l'embarras de le revoir.

Elle baisa le front de la jeune fille et s'éloigna.

Quelques instants, Myrtô demeura immobile et songeuse... La bizarre angoisse ressentie tout à l'heure ne s'évanouissait pas. Pourquoi la communication de la comtesse Gisèle lui produisait-elle cet effet, puisque la demande de ces deux jeunes gens, si flatteuse qu'elle fût pour une jeune fille sans fortune, la laissait entièrement froide?

Myrtô se leva d'un mouvement résolu. Elle était accoutumée à réagir contre les impressions vagues, à ne pas s'engourdir dans d'inutiles rêveries... Ayant jeté un coup d'oeil sur sa coiffure, elle descendit, car l'heure du thé approchait.

Au lieu de gagner directement le salon des Princesses, où se réunissaient à cette heure les hôtes du château, elle entra dans le salon de musique pour chercher une Berceuse, oeuvre du prince Milcza, qu'elle avait joué la veille avec lui pour la première fois, et qu'elle souhaitait revoir seule tout à son aise pour en mieux détailler les délicates beautés et la pénétrante expression.

Près d'une des portes-fenêtres ouvrant sur la terrasse, Irène se tenait debout, les traits durcis et le regard sombre. Elle enveloppa sa cousine d'un noir coup d'oeil et dit d'un ton sifflant:

— Eh bien! il parait que vous faites la dédaigneuse, mademoiselle Elyanni? Un Miheli Donacz, un comte Gisza ne vous suffisent pas! Vous rêvez sans doute mieux que cela?

— Je ne rêve rien du tout, répliqua froidement Myrtô. Je n'ai jusqu'ici jamais beaucoup pensé au mariage, étant si jeune encore et sachant que mon manque de dot pourrait être un obstacle... mais ce que je sais, c'est que M. Donacz et le comte Gisza, malgré leurs très réelles qualités et l'estime dans laquelle je les tiens, me sont trop indifférents pour que j'aie eu un seul instant d'hésitation.

Irène eut un petit rire bref et sardonique.

— C'était bien la peine, vraiment, qu'il vous entourent de tant d'hommages, que Miheli Donacz chante la jeune Grecque et ses yeux de lumière, que le comte Mathias délaisse pour vous le château de son oncle, où l'on donne des fêtes si exquises! Vous êtes un coeur de marbre, Myrtô!

Elle rit de nouveau et s'avança lentement vers le milieu du salon, tandis que Myrtô, dominant l'impatience irritée qui la gagnait, se penchait vers un casier à musique.

— Enfin, à défaut de votre mariage, je crois que nous en aurons un autre, continua tranquillement Irène. J'ai idée que le prince Milcza... Il vient de s'en aller du côté des serres avec Mme de Soliers, soi-disant pour lui montrer je ne sais quelle plante qu'elle désirait connaitre. Mais il semblait très ému, très anxieux... Je pense, Myrtô, qu'il y aura ce soir une fiancée à Voraczy.

Myrtô se redressa brusquement, aussi blanche soudain que sa robe, ses yeux un peu dilatés se posèrent sur Irène...

— Elle! Oh! vous croyez! dit-elle d'une voix étouffée.

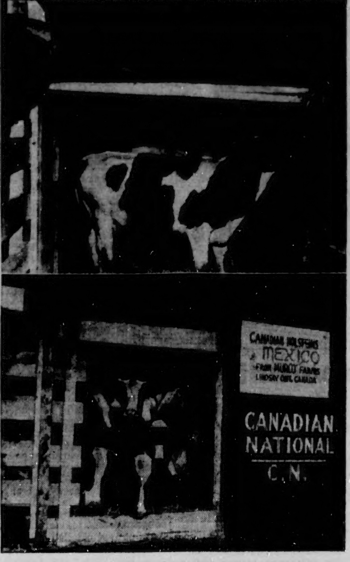
— Mais, certainement! Pourquoi semblez-vous si étonnée? Ne fera-t-elle pas une charmante princesse? Elle est fort gracieuse, et si intelligente! Je m'explique maintenant le séjour du prince à Paris, et sa transformation si complète.

— Mais pourtant, il ne paraissait pas... il est plutôt froid pour elle... Et elle est très mondaine... dit Myrtô.

Sa voix lui paraissait étrange, comme très lointaine, une sorte de brouillard passait devant ses yeux...

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.



Le premier troupeau laitier canadien à être expédié au Mexique a été transporté récemment dans des trains du Canadien National. Ce troupeau consistait en 100 vaches Holstein enregistrées venant de Lindsay, Ontario, et destinées au ranch de Jesus Gonzalez Callo, secrétaire du président. D'autres bestiaux seront expédiés chez nos voisins du sud de divers points du Dominion. On voit ici les bêtes chargées dans des wagons à marchandises spéciaux munis d'auges et d'une quantité suffisante de foin pour les nourrir pendant les six jours que durera leur voyage vers la frontière mexicaine.

La conversion du grand rabbin de Rome

Ce fut un grand événement à Rome, non seulement parmi les juifs, mais encore parmi le clergé, lorsqu'on apprit, voici quelques semaines, que le grand rabbin de Rome, Israël Zarelli, venait d'embrasser avec sa femme la religion catholique.

La capitale italienne était alors en pleine effervescence, sa libération datant de peu de jours. Bien que la presse soit fort absorbée par ce fait historique, et malgré le format très réduit des journaux, la nouvelle parut en gros titre. Par souci de la vérité, je décidai de puiser cette information à la source même.

Ce ne fut pas facile de trouver la nouvelle demeure de l'ancien grand rabbin; car, après avoir quitté sa religion, sa communauté, ses amis et ses habitudes, il dut quitter aussi le vaste appartement habité de père en fils par sa famille et situé dans la plus grande artère de la Ville Eternelle.

Après des heures de recherches, je m'enfonçai dans une étroite ruelle et frappai à la porte d'une modeste maison de deux étages. Mme Zarelli en personne me reçut. Quand je demandai le signor Zarelli, elle eut quelque hésitation, mais ayant prononcé le nom de l'évêque qui baptisa les convertis, je fus immédiatement introduit.

Un homme d'une soixantaine d'années, au visage marqué par la souffrance, était assis devant une table, semblant étudier. M'étant présenté comme journaliste il me déclara qu'il n'avait rien à dire. Je lui montrai alors une carte d'introduction du prélat cité plus haut. Mon interlocuteur, aussitôt mis en confiance, me parla longuement sans que j'aie besoin de l'interroger et me fit ces déclarations:

"Je m'intéresse depuis douze ans à la religion catholique. En 1935, ayant en mains le **Jésus** du professeur Klausner, je fus choqué à la lecture de ce livre et c'est à ce moment-là que, dans un sermon à la synagogue, je protestai contre cet ouvrage, estimant qu'un professeur de l'Université hébraïque de Jérusalem ne devait en aucune façon jeter un tel discrédit sur deux religions.

Après la condamnation du nazisme par le Pape Pie XI, je devins un fervent disciple de la religion catholique, tout en restant rabbin de la communauté juive à Rome.

A la fin de 1942, quand Himmler vint en Italie pour en finir avec les juifs, je ne trouvai un appui qu'auprès des ecclésiastiques, qui non seulement m'aidèrent, mais se proposèrent à cacher de nombreuses victimes du nazisme et du fascisme de Farinacci.

En 1943 ce fut encore par le Vatican que je fus informé qu'une grande déportation de juifs italiens se préparait et, grâce à cet avertissement, plusieurs centaines de familles furent épargnées.

Quand les Alliés entrèrent à Rome, la famine y régnait, la population entière était dans l'impossibilité de trouver sa subsistance. Là encore, ce fut le clergé qui organisa des soupes populaires, où l'on put voir des prêtres âgés et des religieuses servir des repas aux pauvres gens et même à ceux qui, jusque-là, étaient dans l'aisance.

J'estime donc qu'après cette affreuse guerre le seul moyen de lutter contre les forces de destruction et d'arriver à refaire l'Europe de demain sera d'adopter l'esprit catholique, c'est-à-dire d'admettre l'idée de Dieu par le Christ, de préconiser la fraternité entre les hommes; qu'il ne soit plus question de races et de surhommes et ici je cite l'Epître aux Galates: "Il n'y a plus de Juifs ni de Grecs, il n'y a plus d'esclaves ni d'hommes libres, car vous êtes tous unis en Jésus-Christ."

A toutes les époques, la religion, le droit, et la raison ont également insisté sur la fraternité qui doit unir l'humanité tout entière. Actuellement, dans plusieurs pays, on est à la recherche de cette formule catholique qui doit sauver le monde; c'est ainsi qu'en Roumanie, en Grèce, en Hollande, en Pologne, les chefs d'Eglise ont été priés de prendre le pouvoir.

Pour terminer, l'ancien rabbin ajoute qu'il avait promis à Dieu en 1943 de devenir chrétien s'il survivait à la guerre.

Après l'arrivée des Alliés à Rome, une vingtaine de familles juives de nationalité italienne se convertirent en même temps que lui au catholicisme.

Zarelli, auteur de plusieurs ouvrages de théologie est le descendant d'une très ancienne famille juive qui vit en Italie depuis huit cents ans.

Gandhi commence l'étude du nouveau plan

BOMBAY — Le mahatma Mohandas-K. Gandhi et le comité de son parti du congrès récemment libéré ont commencé de travailler sur la nouvelle formule qui a pour but de remettre les Indiens au pouvoir et de hâter le départ des Britanniques.

Ils se sont rencontrés avant la conférence convoquée pour le 25 juin par le vicomte Wavell, le vice-roi, qui espère que l'accord se fera entre les factions indiennes sur le nouveau plan qui permettra aux Indiens d'exercer toutes les fonctions du gouvernement, sauf celle de vice-roi et celle de chef de l'armée.

Gandhi est arrivé avec les premières pluies de la mousson d'été et a été accueilli par une foule en délire.

L'on a exprimé en plusieurs milieux que ce nouvel effort des Anglais pour régler le conflit indo-musulman sera couronné de succès.

SUR LA FERME

Rapport de l'organisation coopérative au Canada

Une liste des coopératives canadiennes, compilée cette année par la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture, montre que 10 coopératives sur un total de 2,044 qui ont fait rapport de leurs ventes de produits agricoles, fournitures et marchandises, pendant l'année agricole 1943-44 ont un chiffre d'affaires annuel de plus de $10,000,000. Sur le total, 1,319 coopératives (ou 64.5 pour-cent) font moins de $50,000 d'affaires par an et 884 (43.2 pour-cent) restent au-dessous du chiffre de $25,000.

Les coopératives de producteurs de grains, dit M. A. E. Richards dans l'Economiste agricole, sont les mieux organisées de toutes les coopératives de production et de vente. Une proportion 43 pour-cent de tout le grain écoulé par des voies commerciales l'a été par l'entremise des coopératives, tandis que les organisations de producteurs de bestiaux écoulaient quelque 17 pour-cent de tous les boeufs, veaux, porcs, moutons et agneaux entrant dans le commerce.

Une proportion de 14 pour-cent des ventes totales de lait frais et de produits laitiers fabriqués, et de 35 pour-cent des fruits et des pommes de terre, est faite par des coopératives. De tous les principaux produits agricoles entrant dans les voies commerciales, une proportion de 24 pour-cent a été écoulée par des coopératives.

Au cours de l'année agricole 1943-44 les coopératives canadiennes comptaient 585,826 membres, mais en interprétant ce total, dit M. Richards, il faut tenir compte du double emploi des chiffres. Il y a des cultivateurs qui vendent toute la production de leur ferme sur le plan coopératif. Un cultivateur peut livrer son grain à un élévateur coopératif, ses bestiaux à une coopérative d'expédition d'animaux et son lait à une laiterie coopérative. Il peut aussi acheter une bonne partie de ses fournitures et de ses effets de ménage d'un magasin coopératif. Il prend le carburant et la gazoline pour son tracteur au poste d'essence coopératif le plus proche. On obtient une bonne mesure de l'activité coopérative sur une base régionale en divisant la quantité totale de ventes coopératives d'une région par le nombre de fermes qu'elle contenait au dernier recensement. Sur cette base, pendant l'année agricole de 1942-43, la Colombie Britannique venait en tête de toutes les provinces avec une moyenne de ventes coopératives de $642 par ferme; la Saskatchewan venait deuxième avec $621 par ferme; le Manitoba, troisième avec $553 et l'Alberta quatrième avec $461. La moyenne pour tout le Canada était de $403. La moyenne annuelle de ces douze dernières années pour tout le Canada était de $223 par ferme.

Moyen de détruire les mauvaises herbes vivaces

Dans un article paru dans le bulletin agricole du 18 avril, M. H. E. Wood, du Comité national des mauvaises herbes, avait écrit ce qui suit: "L'application d'ingrédients chimiques est le moyen le plus sûr et le plus économique de détruire les mauvaises herbes vivaces persistantes, à racines pivotantes, lorsqu'elles ne sont encore qu'en petites plaques clairsemées. De tous les ingrédients recommandés, le chlorate de soude, qui est connu depuis très longtemps, est l'un des plus efficaces. On l'emploie souvent dans une préparation désignée dans le commerce par le nom d'Atlacide.

Les deux dernières phrases de la déclaration de M. Wood ont été combinées en une seule par une erreur typographique, donnant ainsi la phrase suivante: "Le chlorate de soude, connu depuis longtemps sous le nom de commerce d'Atlacide, est considéré comme l'ingrédient chimique le plus efficace de tous"—une déclaration toute différente, comme on voit.

L'Atlacide n'est pas le nom de commerce du chlorate de soude, comme le savent fort bien tous ceux qui font autorité en la matière de la destruction des mauvaises herbes. Le nom "Atlacide" est appliqué à un mélange breveté de 60 pour-cent de chlorate de soude et de 40 pour-cent de chlorure de calcium, ce dernier ajouté pour réduire l'effet de brûlure. L'Atlacide est très employé dans l'Ouest du Canada et sur quelques chemins de fer de l'Est.

DES OEUFS ET ENCORE DES OEUFS

Le Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture insiste dans son rapport hebdomadaire du marché des oeufs et des volailles, sur l'impérieuse nécessité de tirer le plus possible d'oeufs de nos basses-cours cette année et d'en conserver la qualité jusqu'à ce qu'ils arrivent sur la table du consommateur.

Cette recommandation s'inspire du fait qu'il y a un besoin général de vivres dans le monde entier. L'Europe est à court de protéines animales et il n'y a pas assez de produits alimentaires de ce genre pour subvenir à tous les besoins pendant les six mois qui vont suivre.

La Grande-Bretagne a fourni sans compter des approvisionnements pour les secours militaires dans les pays européens, à tel point qu'elle a été contrainte de réduire les rations de sa propre population. Les oeufs sont une source importante de protéine, dont la nécessité est encore plus grande aujourd'hui qu'elle ne l'était pendant la guerre.

Efforçons-nous donc de toute façon de tirer de nos basses-cours tous les oeufs qu'elles peuvent donner, et de faire en sorte qu'aucun de ces oeufs ne soit perdu par la casse ou par la détérioration de qualité.

Les Etats-Unis sont le pays qui importe le plus de bananes. Avant la guerre, il importait tous les ans environ 50,000,000 de régimes, soit près de la moitié de la récolte totale de bananes du monde entier.

L'alimentation des millions d'habitants de Londres (Angleterre) équivaut au ravitaillement de 500 divisions d'armées. La population de la ville consomme tous les jours 3,000,000 de gallons de lait et quelque 1,500,000 de pains.

Les employés du service de la traction, du matériel et des approvisionnements du Canadien National à la Pointe St-Charles près de Montréal ont fait, depuis janvier 1942, près de 3,000 dons de sang à la Croix-Rouge canadienne.

Pâturages pour volailles

Généralement parlant, on considère que les pâturages, en ce qui concerne les volailles, ne sont nécessaires que pour les poulets et les sujets reproducteurs. Il s'est fait des essais de pâturage avec les volailles à la station expérimentale fédérale de Saanichton, C.B., pour comparer la valeur des céréales, de différentes herbes et de la luzerne. On n'a pas obtenu jusqu'ici de preuve bien concluante de la supériorité d'une espèce sur l'autre, mais on a recueilli beaucoup de renseignements utiles sur l'entretien des pâturages, dit M. J. J. Woods, le régisseur de la station.

Par exemple, au sujet de l'avoine en pâturage pour les poulets, quand l'avoine est semée de bonne heure et que les conditions sont normales, elle couvre suffisamment la terre quand on y met les poulets au sortir de l'éleveuse. Pendant l'été les plantes mûrissent et ne valent plus la jeune verdure. Pour obvier à cet inconvénient, on peut faucher la récolte, ou encore en semer une partie aux premiers jours de la saison et l'autre partie en juin. Lorsque l'on désire avoir un pâturage près du poulailler des pondeuses pour l'utiliser en automne ou au commencement du printemps, il est préférable de semer un mélange de 2 boisseaux d'avoine et un boisseau de seigle, d'automne vers la fin de juin. Si l'hiver est doux, l'avoine peut survivre et donner un herbage satisfaisant, mais le seigle qu'on y ajoute donne une bonne quantité de verdure en automne et au printemps. Il peut être bon cependant de faucher en ces deux saisons pour empêcher le seigle de mûrir.

Les herbes, le trèfle et la luzerne ont cet avantage sur les céréales qu'ils sont relativement permanents. La luzerne, qui est plus résistante à la sécheresse, donne un bon herbage vert pendant les journées sèches de l'été, et elle est spécialement à recommander sous ce rapport.

La production de laine qui va en augmentant au Canada, n'a cessé de décliner aux Etats-Unis après avoir établi un record en 1942.

Cette année encore, en 1945, la plupart des provinces collaborent avec le Ministère fédéral de l'Agriculture pour payer une prime de 4 sous par livre aux producteurs de laine qui préparent bien leurs toisons pour le marché.

La fabrication des produits concentrés de lait entier continue à augmenter. En mars 1945 elle se chiffrait par 17 millions de livres, contre 15.5 millions en mars 1944.

LES APOTRES DU NORD A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE





Les deux tableaux du fond représentent deux kiosques de l'Expositon Missionnaire qui est actuellement tenue au Collège de St-Boniface. Celui de gauche reproduit une mission du Nord et celui de droite, l'arrivée des Oblats à St-Boniface. Sur la photo de gauche on remarque de gauche à droite, le R. P. A. Chamberland, O.M.I., de Le Pas, Man., S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, et le R. P. J.-B.-H. Giroux, O.M.I., de Joussard, Alta; sur celle de droite, le R. P. Prime Girard, O.M.I., qui fut missionnaire chez les Esquimaux durant 38 ans, et le R. P. A. Tétreault, O.M.I., de Cluny, Alta, missionnaire chez les Pieds Noirs.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE pour acheteur au comptant, bungalow moderne de 4 ou 5 chambres, à St-Boniface, assez près de la cathédrale. Votre chance de vendre à bon prix et tout comptant. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 567. 10C.

3 CHAMBRES A LOUER—Avec chambre de bain, à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.

A VENDRE OU A ECHANGER—Maison moderne en briques, de 10 chambres, avec garage, située au Norwood. S'adresser à 306, rue Main, ou téléphoner à 93 891, le soir à 204 056.

A VENDRE—Maison moderne de 6 chambres, sur la rue Notre-Dame, à St-Boniface. Revenu pour suite de 2 chambres, $25.00 Fournaise à air chaud. "Part Basement". Taxes, $73.00. Prix, $3,750. Pour renseignements, téléphoner à 205 028. 10P.

A VENDRE—Pour cause de santé: Bon commerce dans un excellent village canadien-français, faisant gros chiffre d'affaires. Situé sur bonne route; eau, électricité, trottoir. Vendra aussi bonne grande maison moderne. S'adresser à Boite 17, Ste-Anne, Man. 12P.

ON DEMANDE — Fille pour ouvrage général de la maison. Ferme moderne. Electricité, pas d'enfants, bon salaire. Ecrire à Boite 534, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man. 10P.

A VENDRE—Un carrosse. Prix: $25.00. S'adresser à 20, ave Hindley, St-Vital, Man.

A VENDRE — Plants de légumes: tomates, 20c la douzaine, choux, céleri, 15c la douzaine. Pas de livraison par courrier ou par "express." Maison St-Joseph, Horticulture, Otterburne, Man.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Coquerelles, punaises, mites, souris, rats, etc., employez les produits "ROYAL" ou écrivez à Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 203 519. Ouvrage garanti. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man. T.F.

Au Sacré-Coeur

Un groupe de dames s'est réuni à la demeure de Mme J.-E. Frey, le samedi 23 juin, pour souhaiter bon voyage à Mme V. Robillard et à sa fille, Lucille, qui ont quitté Winnipeg pour aller demeurer dans la province de Québec. Un corsage et un cadeau-souvenir furent présentés à Mme Robillard.

• • •

Mlle Françoise Belair, sergent dans le corps féminin de l'aviation canadienne, stationnée à Scoudouc, Nouveau-Brunswick, vient d'être promue au grade de sergent de section. Elle est la fille de M. et Mme Edouard Belair, de Winnipeg, et une ancienne employée de la Canadian Publishers Limited.

Chef de police adjoint qui est communiste

STOCKHOLM — Le président du parti communiste en Finlande, Aimo Alltonen, qui est aussi membre du Parlement finlandais (Eduskunta), a été nommé Chef-adjoint de la police d'état finlandaise. Les communistes finlandais, qui jusqu'ici avaient concentré leurs efforts à contrôler l'éducation, qui maintenant est sous la direction d'un des leurs, le Dr Johan Helo, semblent vouloir exercer leur influence aussi dans l'administration de la police.

Le parti communiste renaît aux Etats-Unis

NEW-YORK—La Communist Political Association — C.P.A. — qui s'était engagée depuis un an à une politique de coopération avec le système de libre entreprise, tiendra une convention nationale ici le mois prochain pour adopter une nouvelle orientation politique. Dans une déclaration annonçant que cette convention spéciale se tiendra du 26 au 28 juillet, le comité national de la C.P.A. a désigné le président de l'Association, M. Earl Browder, comme "l'architecte en chef des erreurs opportunistes de la C.P.A."

Browder et les autres membres du conseil national conservent leurs postes "à cause de la date prochaine fixée pour la convention nationale", a dit le comité, mais on a nommé un secrétariat de trois membres qui ne comprend pas Browder — secrétariat qui aura autorité pour parler au nom de la C.P.A.

A trois reprises Browder a été candidat du parti communiste à la présidence des Etats-Unis; il a dirigé et réussi une campagne pour dissoudre le parti et forcer cette association il y a eu un an le mois dernier. Il avait dit dans un discours à ce moment-là: Il faut accepter comme un des faits politiques de la vie que le programme de la majorité démocratique progressiste à laquelle nous adhérons inclut la défense de la libre entreprise, et que nous ne combattons pas ce programme.

Au début du mois courant le conseil national de la C.P.A. a dénoncé cette dissolution du parti et a dit que le parti communiste états-union doit fonctionner comme "le parti marxiste indépendant de la classe ouvrière". Dans sa déclaration le comité national a approuvé la décision du conseil et a dit que la responsabilité pour l'erreur commise repose en premier lieu sur le "camarade" Browder.

Communiqué du Consul de France

Le Consul de France a l'honneur d'informer le public français et toute personne intéressée, qu'il est maintenant permis d'expédier en France, des colis dont le poids peut atteindre jusqu'à 11 livres.

Les colis peuvent contenir des vêtements **usagés** dont l'envoyeur ne se sert plus et qu'il n'a pas l'intention de remplacer par de nouveaux achats faits au Canada.

Jusqu'à concurrence de un colis par quinzaine, et au même destinataire, tous les droits de douane sont **suspendus** en France, sur les envois de nourriture, de médicaments, d'articles de toilette et de vêtements usagés sauf pour les gants, les fourrures et la lingerie de soie.

Le service des colis postaux est rétabli entre le Canada, l'Algérie et la Tunisie, via New-York.

Le Consul de France rappelle que le 4 juillet 1945 est la date limite pour l'échange des billets de la Banque de France et des bons sans coupons, à court terme.

(Communiqué)

Bénédiction apostolique aux Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie

Au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII, S. Exc. Mgr I. Antonuitti, délégué apostolique, remettait, lundi soir dernier, une bénédiction apostolique, — magnifique parchemin illuminé — à la congrégation des Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie, et la médaille **benemerenti** à la supérieure générale actuelle, la T.R. Mère Marie-Marguerite de Cortone. "L'Eglise catholique, a dit en substance Son Excellence, a voulu marquer sa gratitude envers la méritante institution qui, depuis cent ans, diffusa l'instruction et l'éducation au Canada (1843), aux Etats-Unis (1859) et au Basutoland (1931), à des milliers et des milliers d'enfants, à tous les degrés de l'enseignement et surtout à celui du cours primaire".

270,000 fermes saisies en Tchécoslovaquie

PRAGUE — Le gouvernement tchécoslovaque a saisi plus de de 270,000 fermes et corporations en possession des Allemands, des Hongrois et des "traîtres et des collaborationnistes, de quelque nationalité qu'ils soient", selon les paroles du premier ministre Edouard Benès.

Ces fermes couvrent une superficie de plus de six millions d'acres. Le décret, signé par le président Benès, est le premier pas effectué vers l'élimination des influences qui ont conduit à la trahison de la nation en 1938.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'initiation du 17 dernier fut, comme toutes nos récentes initiations, un beau succès. Ces cérémonies furent rehaussées par la présence d'une imposante délégation du Conseil de Gravelbourg. Pour ne mentionner que quelques noms on y remarquait les Frères A. Forcier, Fournier, Gosselin et les deux Doutre. Plusieurs de ces derniers ont poussé l'enthousiasme jusqu'à se servir de l'avion pour nous rendre visite. Leur présence fut pour nous une agréable surprise et nous sommes toujours heureux de les recevoir parmi nous. La grande salle académique de l'Institut Collégial Provencher était comble et les Frères Chevaliers sont venus de toutes les parties de la province. Des hommes d'expérience et de grande compétence avaient charge d'une belle classe de 45 candidats que nous sommes heureux de saluer aujourd'hui comme Frères Chevaliers. Nous savons que tous les Frères, nouveaux et anciens, ont su apprécier à leur juste valeur les officiers conférants de la journée et leur approbation s'est manifestée de façon non équivoque. Nous aimerions à rendre publics les noms de ces distingués officiers mais l'intérêt général de l'Ordre ne nous le permet pas. Les nouveaux Frères, au moins, se rappelleront toujours de leurs noms et avec émotion.

Après de longues années pendant lesquelles notre Conseil a vraiment prospéré, M. le magistrat Henri Lacerte s'est retiré de la charge de Grand Chevalier pour devenir député d'Etat. Nous espérons le revoir souvent à nos réunions pour nous faire bénéficier de sa grande expérience et de son génie d'organisation. Saluons ici son remplaçant, le Frère Charland Prud'homme, avocat bien connu de St-Boniface qui devient notre Grand Chevalier. La charge de Grand Chevalier est onéreuse et parfois ingrate mais nous savons que le Frère Prud'homme, outre ses capacités bien connues, a de son côté la jeunesse et le ferme courage. Il ne demande que notre pleine coopération pour faire honneur à notre beau et grand Conseil Provencher.

• • •

En date du 7 juin dernier, l'Etat de Québec avait initié dans ses Conseils 10,100 nouveaux frères et pour la deuxième année se plaçait en tête de toutes les juridictions. Le total de 10,528 de l'an passé sera excédé par Québec au 30 juin, fin de l'année fiscale et du grand concours. L'Etat du Manitoba fait bonne figure ayant 140 pour-cent de son quota.

• • •

Et Aristide donc, cet inimitable acteur de Ferland monte en grade et accomplit des prouesses.

• • •

Jambi a fait bien les choses et nous a mis à même d'apprécier sa grande charité.

BISTOURI.

PLAIDOYER D'UN PRELAT ALLEMAND

LONDRES — La radio du Vatican rapportait la semaine dernière que l'archevêque de Fribourg, Mgr Konrad Grober, a demandé, dans une lettre pastorale, la clémence alliée envers les prisonniers allemands.

Cette lettre pastorale a été transmise par Radio-Vatican et captée ici par la BBC. On y exprimait l'espoir que le Souverain Pontife et l'épiscopat allemand demanderaient aux puissances qui ont défait l'Allemagne d'abréger la captivité des soldats allemands et de leur accorder un traitement favorable.

Mgr Grober a dit "qu'il reste un rayon d'espoir pour les Allemands. C'est que nous pouvons prouver aux vainqueurs qu'une forte proportion de la nation ne saurait être tenue responsable des crimes commis avant et durant la guerre".

Il a ajouté que la défaite de l'Allemagne a libéré nombre de gens de la terreur nazie et restauré la liberté du culte.

Quant aux prisonniers, l'archevêque dit "qu'il a été impossible de communiquer avec les Allemands capturés par les Russes bien que le Pape lui-même ait essayé".

On brûle les uniformes nazis à Leipzic

LONDRES — De Leipzig, en Saxe, un correspondant de CIP reçut le rapport d'une cérémonie spéciale au cours de laquelle les Allemands eux-mêmes fêtèrent la fin du régime nazi. Quand on apprit la capitulation allemande, on alluma sur la place du marché un immense foyer où on jeta des uniformes nazis, des insignes et autres décorations. Onze nazis des troupes d'élite, qui avaient ramassé ces objets, terminèrent la cérémonie en enlevant leurs propres uniformes et en les lançant dans le feu.

Echos de la France Combattante de Winnipeg

Le samedi soir 16 juin, les membres de l'Alliance Française étaient invités par la Fédération Française de Winnipeg à une conférence donnée dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur par deux jeunes Françaises du Maquis, Mlle Adrienne Dukas et Ginette Delmas, accompagnées de Mlle Gladys Arnold, du Service de l'Information Française à Ottawa. Le sujet que traitèrent ces héroïnes de la Résistance étaient: "La France sous l'occupation".

Les glorieuses nouvelles relatives à la libération de la France ont laissé dans l'ombre les circonstances tragiques de l'occupation. Nous ne devons pas oublier cependant, que c'est le courage stoïque des héros de la Résistance qui a préparé, facilité et hâté cette libération. C'est ce que les deux conférencières ont excellemment mis en lumière dans leur intéressante causerie.

Elles ont expliqué la politique allemande à l'égard de la France à partir de 1940. Les Allemands, on le sait, s'étaient persuadés que les Français étaient dégénérés et que, en s'y prenant bien, en se montrant modérés en apparence, ils pourraient arriver à leurs fins: l'asservissement total de la France. Dès le début, cependant, la Résistance commençait, sporadique tout d'abord et sans plan d'ensemble. Ce fut le travail forcé, obtenu au début par le subterfuge de la soi-disant "relève", plus tard par la violence exercée avec la complicité et la collaboration du gouvernement de Vichy. Dès lors, le Maquis prit un grand et rapide développement se coordonnant, perfectionnant ses méthodes et son organisation et élaborant des méthodes scientifiques de sabotage. Ce sabotage, pratiqué sur une vaste échelle, finit par paralyser le transport des troupes allemandes et les activités des troupes d'occupation.

Un des épisodes les plus dramatiques de l'occupation fut l'arrestation en masse des intellectuels juifs de Paris: professeurs, médecins. Ils furent envoyés dans les camps de concentration allemands et soumis aux plus odieuses persécutions.

Cet historique de la Résistance fut présenté d'une façon fort vivante par Mlle Dukas. Répondant aux questions de plusieurs membres de l'auditoire, Mlle Delmas décrivit les moyens employés par les Allemands pour ruiner la France, sous le couvert de la légalité, pour abaisser le niveau de l'enseignement et pour diviser les Français. Même après la cessation des hostilités, les circonstances matérielles de la vie sont encore loin d'être normales. Le problème du ravitaillement ne sera pas entièrement résolu tant que les moyens de transport n'auront pas été rétablis. Ce sont surtout les grands centres urbains qui ont souffert et qui souffrent encore de cette situation.

M. Tessier, vice-président, de la France Combattante, remercia les conférencières qui avaient si bien su faire revivre pour nous les sombres heures que nos compatriotes de la métropole ont traversées, les difficultés pénibles qu'ils ont surmontées avec honneur. M. Tessier exprima en termes vibrants sa confiance dans l'avenir de la France.

F. R.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ne paraîtra pas LE 6 JUILLET

La Canadian Publishers Limited

fermera ses ateliers

à partir du 30 juin jusqu'au 8 juillet inclusivement

35 AUTRES ATELIERS D'IMPRIMERIE, DE RELIURE, DE LITHOGRAPHIE ET AUTRES ETABLISSEMENTS DU MEME GENRE A WINNIPEG, seront également fermés.

Par conséquent

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ne paraîtra pas le 6 juillet.

Cette mesure, prise dans le but de donner aux employés une semaine de vacance payée, a été approuvée par la Commission Régionale Manitobaine du Travail en temps de guerre, et est sujette aux clauses et aux règlements, tels qu'énoncés dans une note explicative ajoutée à une décision et une directive prises à Winnipeg le 16 mai dernier.